

DÉCÈS DE LA MÈRE DE BOUTEFLIKA P.2



Plus de 140 morts et 828 blessés
Emeutes
d'un nouveau genre
en Chine P.5

Rumeurs et interrogations

LES AGENCES DE VOYAGES, LA OMRA ET LA GRIPPE PORCINE

P.3



Ph.: Rachid K.



Assassinat des moines
de Tibehirine en 1996

LE «QUI TUE QUI ?» DE NOUVEAU AGITÉ

P.4

Publicité

DANONE Yaoumi VIVA BRAZIL
GAGNEZ 4x VOYAGES AU BRÉSIL EN FAMILLE
150x CONSOLES DE JEUX
200x SACS À DOS
Offre valable jusqu'au 15 août 2009.

2ème édition du Festival panafricain sons, couleurs... et «canicule»

C'est aux sons, et avec des couleurs africaines magnifiquement bien agencées, que le deuxième Festival panafricain a été officiellement ouvert, dimanche dernier, à la Coupole Mohamed Boudiaf du Complexe olympique du 5 Juillet.

Ghania Oukazi

Il était 19h, quand le président de la Commission de l'Union africaine a pris la parole pour marquer le moment de l'inauguration du festival. «Le panaf ne pouvait être organisé qu'ici à Alger, pour relever la gageure quarante ans après», avait-il souligné en qualifiant cette grandiose manifestation de «véritable hymne de la libération du continent qui se tient dans une conjoncture de lutte pour le développement». Il signalera aussi qu'en 1969, date de l'organisation du premier Festival panafricain à Alger, était née un peu avant «il y a 46 ans» l'Organisation de l'unité africaine (OUA) «sous le signe de la renaissance africaine avec une Afrique totalement libérée». Pour l'orateur, aujourd'hui, «ce sont d'autres combats que doit mener l'Afrique, celui du développement et de l'unité dans une situation de crise mondiale et une mondialisation qui nous a tous changés». Le président de la Commission de l'UA avait fait savoir que l'Algérie et l'Afrique du Sud se sont engagées récemment à soutenir la coproduction du cinéma africain. «Je sais qu'ils feront des émules parmi les autres Etats africains», avait-il lancé.

Le président de la Commission de l'UA s'adressait à une salle comble où étaient présentes les différentes délégations des pays africains, parties prenantes du Panaf, mais aussi des corps diplomatiques notamment africains accrédités à Alger. Le Premier ministre, Ahmed Ouyahia, et quelques membres du gouvernement comme Medelci, Sellal, Messahal, Cherif Abbas, étaient eux aussi présents. Il faisait une chaleur torride au sein de la salle. Les gens suffoquaient presque. Abdelaziz Belkhadem, ministre d'Etat, avait lu un long discours au nom du président de la République jusqu'à se faire siffler par l'assistance qui s'impatientait de voir le spectacle au sortir d'une salle étouffante. Un Belkhadem qui en plus s'était étalé longuement sur l'histoire de l'Afrique dans tous ses revers avec des références politiques, sociales et même anthropologiques que l'assistance n'était pas en mesure d'apprécier. A plusieurs reprises, Belkhadem se fait siffler par les nombreux jeunes venus plutôt voir un spectacle qui s'annonçait, de part le décor de la salle, assez intéressant sur le plan artistique.

Trois longs quarts d'heure après, Belkhadem cède la place à la beauté de l'acte artistique. La scène voit ses lumières s'éteindre pour ne laisser illuminer que celles qui dessinaient l'Afrique et vers laquelle s'avançait un goulou, un homme qui racontait le continent en tenant un enfant par la main, signe de l'espoir et de la vie. Une troupe africain-

ne fait son entrée sur scène en dansant africain. L'on déplore au passage le fait que les organisateurs du festival n'ont pas eu la présence d'esprit de distribuer un dépliant sur lequel on aurait compris qui se produisait sur scène et de quel pays venaient les différentes troupes artistiques. Sur une autre aile de la scène, d'autres danseurs se produisaient en même temps toujours en tenue purement africaine et sur des sons bien africains.

WARDA, EVORA ET LA BELLE MAKEBA

Au fur et à mesure que les troupes défilaient, tout au tour de la salle étaient déployés des images, des portraits ou des slogans racontant eux aussi l'Afrique. La 4è troupe de chant et de danse était bien de chez nous. Les Touaregs ont exécuté une danse sous les sons et aires musicaux du grand Hoggar. La période coloniale est représentée par des hommes en uniforme blanc (l'homme blanc colonisateur) sur fond de scènes d'esclavage terrifiantes. L'Afrique crie sa douleur, se meurt, se déchire. Elle est enchaînée, fouettée sous les yeux indifférents de populations drapées de costumes du 19è siècle. Isabelle Adjani, l'actrice française fait son entrée pour raconter l'Afrique colonisée. Derrière, tout autour de la salle défilaient des images de la colonisation française de l'Algérie et d'autres pays africains. Les lumières s'éteignaient et se rallumaient, changer de couleurs au rythme des événements tragiques vécus par l'Afrique tout au long de l'Histoire. Sur l'autre bout de scène, deux hommes en smoking dansaient les claquettes, pour être suivis par d'autres, hommes et femmes dans des music halls ou dansant le rock. C'était les sixties aux Etats-Unis où l'homme noir avait occupé la scène artistique américaine en manipulant sin ballet, symbole de la mauvaise condition de vie des Afro-américains. Le spectacle des claquettes était sublime. Warda El Djazaira entre au bras de deux jeunes hommes pour chanter une douce chanson d'amour. Bien qu'elle l'ait fait en play back, elle le fera avec une grande beauté. Et c'est l'Afrique du Nord qui se présentera au public avec des différentes tenues traditionnelles des pays de la région. Césaria Evora viendra elle en costume de ville, un ensemble noir et blanc, mais sa voix aura un effet ensorcelant sur les foules qui l'applaudissent fortement comme elles l'ont fait pour Warda. Des paillettes, des strass, des tissus très colorés que portaient les danseurs sur scène ont rajouté au décor beauté et élégance. Youssou N'Dour fera le même effet.



ANALYSE

Kharroubi Habib

Evaporée, disparue la fantastique ferveur patriotique qui s'était emparée de nos compatriotes après les victoires de l'équipe nationale de football contre celle de l'Egypte puis celle de Zambie. Mais où a-t-on remis ces forêts d'emblèmes nationaux qui avaient spontanément fleuri dans toutes les rues et balcons de nos villes et villages ?

Pour avoir été agréablement surpris par le comportement populaire en cette occasion, nous avons osé rêver que dans la foulée, le 5 Juillet, parce que jour anniversaire de l'indépendance et fête de la jeunesse, allait être un autre moment d'expression de cette ferveur patriotique dont notre peuple venait de démontrer qu'elle l'habitait encore et toujours malgré les vicissitudes auxquelles il est confronté dans l'Algérie de la post indépendance. Il n'en fut rien : pas un de ces drapeaux n'a orné nos façades et nos balcons, pas une démonstration de liesse et de fierté en ce jour anniversaire. La morosité et l'indifférence, voilà ce qu'affichaient nos rues en cette journée qui devrait pourtant attiser l'étincelle de patriotisme qui couve en chacun de nous.

Alors se pose la question de savoir pourquoi des matches de football sont les seuls événements qui parviennent à faire vibrer notre fibre patriotique nationaliste. Bien sûr qu'une victoire de notre pays dans le sport roi et planétaire qu'est le football n'est pas banale et vaut d'être fêtée dans l'enthousiasme et la fierté. Aucune victoire footballistique ne mérite pourtant que sa célébration éclipse celles que nous devons à des dates aussi chargées de messages et de souvenirs que le 5 Juillet ou le 1er Novembre.

Si les Algériens se comportent avec autant d'indifférence en ces occasions, ce n'est pas

Mais où sont passées les forêts d'emblèmes nationaux ?

parce qu'ils sont en défaut de patriotisme ou par ignorance de ce dont elles sont le rappel. Mais par refus d'en avaliser l'éhonté détournement auquel leur commémoration officielle donne lieu. La «famille révolutionnaire» a vidé de toute charge émotionnelle la célébration de ces moments phares de notre histoire nationale collective. Elle a instrumentalisé à des fins de pouvoir et d'accaparement mercantile leurs symboliques.

En se démarquant de leur commémoration, les citoyens ne font pas preuve d'amnésie et encore moins de rejet des faits historiques qu'elles évoquent. C'est leur façon à eux, pacifique, de démontrer qu'ils ne sont pas dupes de la récupération dont ont fait l'objet les événements qu'elles datent.

Patriotes, les Algériens le sont et le demeurent. Surtout cette jeunesse qui se drapait spontanément et sans aucun esprit calculateur de l'emblème national en chaque circonstance où le pays montre qu'il est debout et en mesure de relever les défis quand cela s'impose.

C'est triste que le 5 Juillet ou le 1er Novembre sont devenus de simples jours fériés. Tout aussi triste que l'on ait évacué la notion que leur commémoration doit être un moment de communion nationale dans le souvenir, mais aussi dans la liesse et la fierté de ce statut de peuple libre et de nation indépendante dont ils ont été les moments fondateurs.

Osons faire encore le rêve que le désintérêt populaire pour la célébration de nos fêtes nationales n'est que passager parce que généré par le refus citoyen de cautionner le monopole du patriotisme dont est coupable la génération encore au pouvoir. Qu'il cédera la place à la ferveur reconnaissante quand ce «hold-up historique» cessera.

CHACHRA LAÂBINE EL-BAROU D'ORAN FAIT SENSATION

La scène s'assombrit pour ne laisser briller que des torches portées par des hommes costauds. De merveilleux sons musicaux sont exécutés par l'orchestre qui s'est fait très discret. Sera interprétée à ce moment une chanson de Meriem Makeba qui fera danser tout le monde. Les jeunes et moins jeunes sur les gradins se sont mis debout pour danser. Les ambassadeurs, à la tribune officielle debout eux aussi, ont dansé au rythme de la plus belle chanteuse africaine qu'était Makeba. Nos ministres, plus discrets ou tenus par le devoir de réserve, ont quand même tenu le rythme de la chanson en tapant dans les mains. Tout autour défilaient des images africaines mais aussi des termes comme Commerce, Gaz, Investissements, démocratie... Warda revient avec «Haramt Ahebek», une

chanson pas du tout de circonstances mais qui a fait bouger toute la salle qui avait oublié qu'elle suffoquait sous des effluves pas très agréables en ces temps de canicule. Warda chantera - toujours en play back - au bras d'un jeune homme qui exécutait de merveilleux pas de danse. Larbi Bida était le dernier chanteur à se produire sur la scène inaugurale de cette 2è édition du Panaf. Accompagné d'une petite fille habillée en tenue kabyle et d'un jeune homme jouant à une sorte de derbouka, Larbi Bida entonnera «Chachra Laâbine El-Baroud» avec un rythme de fête absolue. Un défilé de mode africain viendra animer la scène avec la production de tenues élégantes et raffinées. Au milieu de la scène, des trapézistes faisaient leur numéro. Bida lâche son micro et fait vibrer la salle au son de la batterie qu'il exécutera en personne. Décidément, «Chachra Laâbine El-Baroud» ont fait sensation.

Le corps diplomatique accrédité à Alger n'a pas arrêté de danser, la salle aussi. Et nos ministres tapaient toujours dans les mains au rythme merveilleux du splendide Essaf, la légendaire danse de Maghnia. Toute l'Afrique se produira à cet instant sur scène, avec toutes ses couleurs et ses tenues traditionnelles des différents pays participants. Il est 21h 10. La salle chauffe terriblement. Le rythme s'endiable de plus en plus. Chachra termine leur show. Un spectacle fabuleux, oeuvre du chorégraphe Kamel Ouali.

Décès de la mère de Bouteflika

La mère du président de la République, M. Abdelaziz Bouteflika, s'est éteinte dans la nuit de dimanche à son domicile à Alger. Elle a été inhumée lundi au cimetière de Ben Aknoun (Alger) après la prière d'El Asr.

Tirage du N°4432
167.959 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 148.156.200,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.32.63.09
32.72.78 / 32.91.34
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68

Fax Pub: 041.32.69.06
Fax et Rédaction
041.32.51.36/32.69.06

Imp.: Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : SIMPRAL
Constantine : S.I.E.
Ouargla : S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidienorand@yahoo.fr

Rédaction Algéroise
Tél.: 021.74.96.39 - Fax : 021.74.71.57

Rédaction Constantinoise
Tél.: 031.64.19.81 - Fax : 031.64.19.80

Diffusion: Ouest: SEDOR Tél.: 041.41.94.31/41.65.31
Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

Rumeurs et interrogations

Les agences de voyages, la Omra et la grippe porcine

A. Mallem

Devant la propagation de la grippe porcine à travers le monde, et surtout la confirmation de deux cas dans la ville des ponts, les nombreuses informations et les rumeurs véhiculées, une certaine inquiétude a commencé à prendre forme chez les citoyens constantinois inscrits à la Omra. «Nous nous sommes inscrits à l'agence pour partir durant le Ramadhan, mais nous craignons que d'ici là, la situation évolue et que ce voyage soit remis en question», nous a déclaré un groupe de citoyens rencontrés à proximité d'une agence de voyages où ils venaient s'informer.

D'autres, trouvés à l'intérieur d'une autre agence où ils étaient venus pour avoir des assurances sur leur départ pour le petit pèlerinage, rituel très prisé durant la période du Ramadhan, nous ont parlé de leurs inquiétudes alimentées par la rumeur quant à une éventuelle annulation des opérations Omra à cause de la pandémie de la grippe porcine. Ces citoyens, qui commencent à se faire à cette idée, ont cité à ce propos l'exemple de la Tunisie et les déclarations faites dernièrement par les autorités sanitaires saoudiennes qui invitaient les personnes âgées et les femmes enceintes à éviter le voyage.

Contactés, trois voyageurs, parmi les plus connus sur la place constantinoise, nous ont affirmé que les inscriptions et les réservations pour les lieux saints ainsi que les départs se font normalement. Ainsi, M. Nadir Belhadj-Mostefa, PDG de Numidia Travels Services et vice-président du Syndicat national des agences de voyages, nous a affirmé que son agence n'a enregistré, à travers le territoire national, aucune espèce d'inquiétude chez les gens inscrits et pas la moindre annulation à cause de cette pandémie, ajoutant que les opérations se déroulent le plus normalement du monde. Pour sa part, M. A. Hlassa, de l'agence Constantine Travel Service, nous a assuré que ces rumeurs sont sans fondement et a confirmé lui aussi l'absence d'annulations dans le cadre de la Omra.

Ce n'est pas le cas de M. Brahimi

Faouzi, directeur général de Nouba Travel Services, dont les propos ont été plus nuancés. Ce dernier, en confirmant qu'il y a eu certes des annulations à Constantine, mais c'était surtout à cause de manque de places durant la période de pointe du Ramadhan. Les gens à qui ils ont proposé de partir maintenant n'ont pas accepté. Par contre, affirme-t-il, à Alger où l'agence a une antenne, l'inquiétude résultant de la pandémie qui a touché aussi le pays abritant les lieux saints de l'Islam, où 90 cas ont été déclarés officiellement, existe réellement chez les voyageurs et lui a été signalée par ses agents. «Chez nous, à Constantine, aucun inscrit n'a fait part de la moindre inquiétude», a assuré M. Brahimi. Il s'est interrogé ensuite sur le sens à donner à cette rumeur, car, selon lui, une éventuelle annulation de la Omra, qui serait fatalement suivie par celle du Hadj, serait catastrophique pour les agences de voyages et pour l'Etat qui, par le biais de l'Office national du Hadj et de la Omra, a déjà payé 30% du coût des réservations pour le Hadj 2009.

Cette dernière opération, qui concerne un quota de 36.000 futurs pèlerins, coûtera globalement, selon ses calculs, 531 milliards de centimes. «Je ne pense pas que les pouvoirs publics puissent annuler ces deux opérations», dit M. Brahimi. Nous avons envoyé dernièrement des groupes aux lieux saints de l'Islam et ils sont tous revenus en bonne santé !», affirme-t-il. Il indiquera à la fin que leurs inquiétudes à eux, les opérateurs, se situent à un autre niveau : comment faire face à l'insuffisance des vols programmés par Air Algérie, à l'incohérence de ses programmes, à l'augmentation du billet qui atteint cette année 9 millions et demi de centimes, laquelle augmentation rejaillit fatalement sur le coût individuel de la Omra, qui vacille aujourd'hui entre 12, 15 et 16 millions de centimes selon les périodes (la période de pointe se situe pendant le mois de Ramadhan), etc.

La direction des affaires religieuses de la wilaya confirme la normalité de la situation, «où aucune suppression de quoi que ce soit n'est prévue».

Boeing et Embraer retenus pour la fourniture de 7 avions à Tassili Airlines

Les avionneurs Boeing et Embraer ont été retenus lundi par la compagnie aérienne Tassili Airlines (TAL) pour la fourniture de 7 appareils jets moyen-porteurs pour un montant total de plus de 333 millions de dollars.

La firme américaine Boeing va ainsi fournir à TAL quatre (4) avions de 150 places chacun pour un montant global de 228,49 millions de dollars grâce à son offre jugée meilleure par rapport à celle présentée par son concurrent européen Airbus. De son côté, le groupe brésilien Embraer va fournir trois (3) autres avions d'une capacité de 100 places chacun pour un montant de 104,68 millions de dollars à la faveur de son offre la moins disante par rapport aux trois autres soumissionnaires (Airbus, Boeing et Bombardier), a-t-on constaté à l'issue d'une séance d'ouverture des offres commerciales de l'appel d'offres international lancé par TAL et portant sur l'acquisition de neuf (9) aéronefs.

En outre, deux offres relatives à l'acquisition de deux (2) avions de 70 places, présentées par Embraer et Airbus, ont été, quant à elles, déclarées infructueuses en raison de «non-conformité aux spécifications de la directive commerciale de TAL», selon une explication fournie par le président de la commission d'ouverture des plis de cette compagnie aérienne. Un nouvel ap-

pel d'offres relatif à ce lot sera prochainement lancé, a-t-on précisé.

Au total, quatre firmes ont soumis un dossier pour la fourniture de neuf (9) avions, dont quatre (4) de modules 150 places, trois (3) de 100 places et deux (2) de 70 places. Il s'agit des avionneurs Airbus (France), Boeing (Etats-Unis), Bombardier (Canada) et Embraer (Brésil). La séance publique d'ouverture et d'évaluation des offres commerciales relatives à ces acquisitions a été ouverte en présence, notamment, du ministre de l'Energie et des Mines, M. Chakib Khelil, et des Pdg du groupe Sonatrach et de TAL, respectivement MM. Mohamed Meziane et Hocine Chekired. Les protocoles d'accord liés à ces marchés doivent être conclus mercredi prochain à Alger, tandis que les délais contractuels de livraison des appareils ont été fixés entre 18 et 36 mois en fonction de chaque appareil, a-t-on précisé.

Dans une déclaration à la presse, M. Chekired a affirmé que cette opération s'inscrit dans un programme global portant sur l'acquisition de 43 appareils, dont un hélicoptère, d'une capacité allant de 7 à 150 places. Ce programme, a-t-il poursuivi, devrait permettre à TAL - et ses trois filiales (Naf-tassili Air, Tassili Airlines et Tassili Agro-Aérien) - de renforcer sa flotte en vue de bien accomplir ses missions.



Raina
Raïkoum

Kamel Daoud

Peaux blanches, masques noirs

Sommes-nous encore Africains ? Par le PANAF, oui. Par la géographie aussi. Par un

peu d'histoire. Mais pour le reste ? De moins en moins. Le 2^e Festival panafricain d'Alger se passe à Alger exclusivement, le reste du pays n'y est que spectateur indifférent et à peine intéressé par les retransmissions de l'ENTV.

La raison ? L'africanité de l'Algérie est un souvenir des beaux jours des engagements internationaux de l'Algérie. C'est le produit dérivé de nos gloires d'antan, à l'époque de la fameuse Mecque des révolutionnaires, du boumediénisme engagé et des décolonisations et non des recolonisations alimentaires. L'Afrique est encore un continent, mais l'africanité est une culture morte ou momifiée. Le PANAF d'aujourd'hui ressemble plus à une nostalgie de jeunesse bouteflikenne qu'à une perspective culturelle pour tous les pays participants. Il y a l'Afrique perdue, celle des coups d'Etat, celle des massacres, la Françafrique, l'Afrique du Nord, l'Afrique des flux migratoires, celle des racismes gradués en remontant vers le Nord.

D'où la nécessité d'un nouveau manuel à la Frantz Fanon sous le titre «Masques noirs, peaux blanches» pour qualifier cette culture nostalgique. Un manuel destiné à décrire ce malaise de l'aliénation de ceux qui se revendiquent folkloriquement de la négritude culturelle en cultivant la dépigmentation idéologique.

Explication : peut-on parler de l'africanité de l'Afrique du Nord par exemple ? Presque pas. L'Afrique du Nord est d'abord le Nord et presque pas l'Afrique. Peut-on parler de panarabisme africain ? Presque pas : le Maghreb a tou-

jours été le Maghreb du Machrek. C'est-à-dire une géographie secondaire du panarabisme dont les capi-

tales se trouvent au Moyen-Orient.

Peut-on parler de l'UMP, l'Union pour la Méditerranée ? Sûrement pas : l'Europe du Sud s'arrête à Marseille et s'achève à Barcelone. La rive Sud de la mer blanche n'est pas un continent qui commence mais un comptoir commercial qui promet. Pire encore : les Algériens sont moins arabes que les Arabes du Machrek, moins africains que les Africains à peau noire, pas du tout blancs pour être admis dans l'UE, tellement peu maghrébins pour fonder le Maghreb et si racistes que même les Timimounais subissent des contrôles de papier au faciès lorsqu'ils se promènent à Alger au-delà de 19 heures.

C'est dire que le Festival du Panaf, grand événement de nos racines ignorées, se passe dans un univers parallèle qui le condamne à n'être qu'exotisme coûteux sous nos regards à l'identité volage. Nous avons un peu endossé les masques noirs, mais les peaux sont blanches par défaut, tournées vers le Nord occidental, tournant le dos à l'Afrique, tournant en rond dans l'espace indéfini de nos appartenances.

D'ailleurs, entre kamis, barbes, haïk disparu, jupes hautes, pantacourt et nudités interdites, nous ne savons même plus si nous sommes déjà algériens, arabes non négociables, produits dérivés des colonisations abusives, maghrébins passifs, amazighs divisés par les deux langues, francophones décomplexés ou mondialistes à cause du pétrole. De là à se souvenir que nous sommes encore, toujours et surtout africains, il faut plus qu'une danse et qu'un festival !

Annaba

Le complexe d'Arcelor Mittal paralysé

A. Ouélaâ / H. Kedadria

Après cinq jours de négociations entamées depuis le premier juillet, sans pour autant aboutir à des résultats palpables sur les onze points de la plate-forme de revendications défendue par les représentants des travailleurs, une grève générale est observée depuis hier à cinq heures du matin à travers toutes les unités du complexe d'Arcelor Mittal d'El-Hadjjar, jusqu'aux unités commerciales implantées respectivement à Annaba, Skikda, Khroub (Constantine), Ksar (Béjaïa), Bliida, Oran, Mostaganem et Sidi Bel-Abbès.

Ainsi donc, hormis le service minimum qui est assuré, les travailleurs sont aux portes et veillent juste à la sécurité des installations. Et ni la production, ni encore moins la commercialisation ne sont assurées, causant une paralysie totale de toutes les activités habituelles du complexe, en sus du préjudice qui se chiffre à plusieurs centaines de millions, sans compter les désagréments entraînés par ce mouvement de grève aux clients de ce géant de la sidérurgie. En effet, ce sont des dizaines de camions de gros tonnage qui sont contraints d'attendre au niveau des principaux accès de l'usine. La récession économique touche-

rait-elle le secteur de la sidérurgie algérienne ? Assurément, si l'on considère la menace de licenciement qui pèse sur les 1.500 travailleurs ciblés par la direction générale de Annaba. Une menace qui semble trouver un terrain de concrétisation du fait qu'elle a été mise à négociation dans un complexe qui est désormais paralysé par une grève qui ne semble pas faire face à un possible dénouement, du fait que les points de vue des parties tirent aux deux extrêmes. Les syndicalistes, qui revendiquent une augmentation salariale de 18%, un taux qui a toujours prévalu aux différentes négociations depuis l'arrivée de Mittal Steel puis Arcelor Mittal aux commandes de l'usine d'El-Hadjjar, et la direction générale qui dit ne lâcher que 5% contre une réduction des effectifs de l'ordre de 1.500 travailleurs. Une annonce qui a secoué une grande partie des travailleurs.

Est-ce une menace ou une démarche sérieuse dictée par des mesures prises à partir de Londres à l'effet de réduire les coûts de production à partir d'une compression des effectifs qui, au vu des textes algériens régissant les ressources humaines dans leur aspect relations de travail, est loin d'être réglementaire ?

Commentant les événements, un ex-syndicaliste nous a fait savoir que « le groupe est présent en Europe, en Asie, en Afrique et aux Amériques, a plein accès sur tout ce qui touche le secteur et détient le monopole sur tous les marchés de l'acier, ce qui lui donne la possibilité de mener son jeu à tous les niveaux en organisant à sa manière les processus de gestion qui lui conviennent. Rien ne fait obstacle à sa politique, ni les pays à économie émergente ni les pays à économie développée».

A Annaba, une opération de compression des effectifs déguisée avait été déjà opérée et passée sous silence, malgré l'accord signé avec les syndicalistes en juillet 2007. Il s'agit des 1.200 travailleurs ayant quitté leurs emplois dans le cadre des mises à la retraite et qui devaient, selon les termes du protocole d'accord signé entre partenaires, être remplacés par des recrutements. Un protocole survenu à la suite d'un mouvement de jeunes en colère qui avait bloqué, durant l'été 2007, presque toute une semaine les principales entrées du complexe sidérurgique, empêchant tout mouvement intra et extra usine, en protestation contre le chômage qui rongait la région. Un protocole dont personne ne parle aujourd'hui.

L'ambassadeur de France 132.000 visas français délivrés en 2008

L'ambassadeur de France en Algérie, M. Xavier Driencourt, a réaffirmé hier à Béjaïa «l'excellence» et «la vitalité» des relations entre Alger et Paris, estimant qu'au regard de l'histoire, de la charge humaine et des influences mutuelles, «ces relations ne peuvent et ne doivent pas être banales». Au cours d'une rencontre conviviale avec la presse, M. Driencourt a estimé que ces relations «vont en s'améliorant», soulignant la «forte motivation» des entreprises françaises à vouloir s'installer en Algérie, «non pas seulement pour faire du commerce mais aussi pour investir», a-t-il estimé, rappelant que le montant de leurs investissements en 2008 a atteint 350 millions d'euros. «Il y a 430 entreprises françaises installées en Algérie. Et l'effort d'incitation se poursuit», a-t-il ajouté.

Abordant la question des visas, M. Driencourt a souligné, outre l'amélioration des conditions d'accueil aux services consulaires, que l'ambassade de France a délivré en 2008 quelque 132.000 visas, dont 40% au titre des visas de circulation qui autorisent plusieurs entrées sur une

longue période. Les demandes d'obtention de visa, quant à elles, se sont établies à un niveau de l'ordre de 200.000 sujets.

Interrogé sur la restitution des archives, il a mis en avant les «progrès» effectués en la matière, évoquant la re-concession à l'Algérie de toutes les archives inhérentes à la période ottomane et l'état civil, et celles en rapport avec l'administration du gouvernement français pendant la période coloniale. «La question, désormais, porte seulement sur les archives ayant trait à la souveraineté nationale. Mais des groupes de travail et des commissions sont en place pour promouvoir des initiatives conjointes», a-t-il souligné, étayant son propos par la mise en exergue des récents accords intervenus entre les directions nationales des archives des deux pays, la restitution à l'Etat algérien des plans de mines ou à la télévision algérienne des copies de documents de l'INA, touchant à la période coloniale. «Il faut qu'on arrive à une approche apaisée des questions de mémoire entre la France et l'Algérie», a-t-il assuré.

Sarkozy: que la justice «aille jusqu'au bout de son travail»

Le président français Nicolas Sarkozy a souhaité lundi que la justice «aille jusqu'au bout de son travail» dans l'enquête sur le massacre des sept moines français de Tibehirine, en Algérie, au printemps 1996. M. Sarkozy était interrogé à l'issue d'un sommet franco-britannique sur le témoignage de l'ancien attaché militaire français à Alger devant le juge antiterroriste chargé de l'enquête, affirmant que ce massacre, officiellement imputé à un groupe islamiste, résulte d'une «bavure» de l'armée algérienne. «Il y a un juge d'instruction qui

est en charge de ce dossier, la justice est saisie. Les déclarations de ce témoin ont été faites devant un juge. Laissons la justice faire son travail», a dit M. Sarkozy. «Que puis-je dire maintenant, si ce n'est compliquer le travail de la justice ? Et on verra à l'issue de cette instruction ce qu'il en sera. Que la justice fasse son travail, aille jusqu'au bout de son travail, je n'ai pas d'autres commentaires à faire», a conclu le chef de l'Etat, soulignant qu'il s'agissait d'un «drame qui (l)'avait bouleversé» et qu'il s'était lui-même rendu sur place.

Peugeot Algérie lance son service d'assistance

K. Assia

Peugeot Algérie lance «Peugeot assistance». Une nouvelle prestation initiée, à partir d'aujourd'hui, à travers l'ensemble du territoire national.

Dans ce cadre, un seul numéro, le 021 77 2424, a été mis à la disposition des clients pour prendre en charge leurs doléances. Une fois l'appel enregistré, un technicien d'assistance est chargé d'envoyer le prestataire sur le lieu indiqué. Deux types de véhicules validés par Peugeot Algérie ont été désignés pour accomplir cette mission d'assistance. Il s'agit d'un Partner et d'un Boxer Portair spécialement équipés pour assurer ces missions avec à leur bord des techniciens du réseau Peugeot avec l'outillage approprié. Les équipes mobiles de Peugeot assistance interviennent sur place dans un délai qui ne dépasse pas les 60 minutes. Une réparation

effectuée sur le lieu indiqué, le tout dans le but de permettre au client de continuer son voyage. Dans le cas où le véhicule est immobilisé, les bénéficiaires de ce nouveau service pourront avoir accès à d'autres prestations complémentaires de transport ou d'hébergement. Par ailleurs, pour les conducteurs de véhicules Peugeot, ces prestations sont gratuites et même les passagers pourront bénéficier de ce service tout en tenant compte du certificat d'immatriculation du véhicule en question qui, pour rappel, renseigne sur le nombre de places. Quelque 300 véhicules d'intervention sont opérationnels à partir d'aujourd'hui pour assurer ces missions d'assistance à travers le pays, et ce après la signature d'un accord de partenariat entre Peugeot Algérie et Algérie Assistance, une société spécialisée dans l'assistance routière, conformément aux standards internationaux.

Djezzy parraine les «étudiants les plus méritants»

Djamel B.

Dans le cadre de la mise en application de son programme d'aide matérielle et de soutien pédagogique au secteur de l'enseignement, l'opérateur de téléphonie mobile Djezzy sponsorise des cérémonies de remise des prix aux lauréats d'universités, instituts et grandes écoles, notamment l'université Mentouri de Constantine, l'Institut national du commerce de Ben Aknoun, l'Ecole supérieure de commerce d'Alger, l'Institut national des télécommunications d'Oran et enfin l'Ecole nationale supérieure polytechnique d'Alger (El-Harrach).

Selon un communiqué de l'opérateur, ce parrainage des élèves les plus méritants s'inscrit dans le cadre d'un certain nombre d'actions visant à promouvoir l'excellence où qu'elle soit aussi bien dans l'enseignement, l'environnement, le social, la culture ainsi que le sport. Les responsables de Djezzy soulignent en outre que la participation d'OTA ne sera pas uniquement matérielle, elle accueillera les étudiants pour des stages pratiques qui leur permettront de matérialiser leurs connaissances théoriques. Enfin les étudiants de ces institutions auront la possibilité, en fonction des besoins de l'entreprise, de faire partie de la «grande famille d'OTA».

Assassinat des moines de Tibehirine en 1996 Le «qui tue qui ?» de nouveau agité



Amine L.

Une fois de plus, le «qui tue qui ?» ravageur est agité: un an après la publication par le journal italien Stampa d'un article citant un haut fonctionnaire occidental dévoilant dans l'anonymat (quel professionnalisme et crédibilité!) sa «vérité», accusant «les militaires algériens de tuer par bavure les moines de Tibehirine», certains journaux français prennent le relais et se déchainent pour agiter les mêmes accusations. Une simple question: pourquoi un an après et surtout pourquoi maintenant ? Premier acte: 6 juillet 2008. Le journal italien Stampa titre en manchette: «Les moines en Algérie tués par les militaires». Les éléments ? «Après douze années un haut fonctionnaire occidental dévoile la vérité: un hélicoptère de l'armée algérienne mitrailla le bivouac où ils (les moines, ndlr) étaient retenus». Un an plus tard jour pour jour, une dépêche de l'Agence France-Presse (AFP) citant «une source proche du dossier» relate: «Un général français entendu par la justice a affirmé que le massacre des moines de Tibehirine en 1996 était une «bavure» de l'armée algérienne. Auparavant, le Figaro, Mediapart et l'Express avaient publié la même version.

La même dépêche AFP donne les détails: «Attaché militaire de l'ambassade de France à Alger à l'époque des faits, le général François Buchwalter, aujourd'hui à la retraite, avait recueilli les confidences d'un ancien militaire algérien, dont le frère avait participé à l'attaque, a-t-on précisé de même source. «Les hélicoptères de l'armée algérienne ont survolé le bivouac d'un groupe armé et ont tiré, s'apercevant ensuite qu'ils avaient non seulement touché des membres du groupe armé mais des moines», a expliqué cette source, rapportant les propos du général Buchwalter entendu le 25 juin par le juge antiterroriste Marc Trevidic. Le général Buchwalter «a appris les faits quelques jours après les obsèques» des moines et «a écrit des rapports au chef d'état-major des armées français et à l'ambassadeur qui sont restés sans suite», a-t-on précisé de même source.

Selon la version des faits retenue jusqu'alors, les moines qui partageaient leur potager avec les habitants de la région et refusaient de partir en dépit de l'insécurité croissante - onze religieux tués entre 1994 et 1995 - avaient été enlevés par une vingtaine d'hommes armés dans la nuit du 26 au 27 mars 1996. Quelques semaines plus tard, les têtes des sept moines avaient été retrouvées, après que le Groupe islamique armé (GIA) eut revendiqué les séquestrations. Le témoignage d'un ancien général français mettant en cause les auto-

rités algériennes dans la mort des sept moines de Tibehirine en 1996 est une «preuve qu'il y a eu dissimulation» de la part d'Alger et de Paris, a affirmé lundi l'avocat des parties civiles, Me Patrick Baudouin. «C'est la preuve qu'il y a eu dissimulation de la part des autorités algériennes et certainement de la part des autorités françaises», a déclaré à l'AFP Me Baudouin.

L'enlèvement et la mort des sept moines, dont on n'a retrouvé que les têtes, a longtemps été attribué au Groupe islamique armé (GIA) qui avait revendiqué les séquestrations. Mais le 25 juin le général en retraite François Buchwalter, ancien attaché militaire à l'ambassade de France à Alger, a déclaré à l'AFP qu'il s'apprêtait à demander la levée du secret-défense pour obtenir les rapports envoyés (par François Buchwalter, ndlr) au chef d'état-major des armées et à l'ambassadeur. Il compte également demander les auditions d'Hervé de Charette, à l'époque ministre des Affaires étrangères, celle d'agents des services de renseignement français ainsi qu'une nouvelle audition de Michel Lévêque, ambassadeur à Alger au moment des faits. Voilà pour le contenu de la dépêche de l'agence de presse française.

Autre «dossier» évoqué par le général Buchwalter, celui de l'assassinat de l'évêque d'Oran, Pierre Claverie en 1996. Selon l'ancien attaché militaire, «les autorités n'appréciaient pas sa liberté de ton tant à l'égard des islamistes que du pouvoir algérien». Selon lui, Mgr Claverie «pensait à l'implication du pouvoir algérien» dans la mort des sept moines de Tibehirine. «Je pense qu'il y a un lien entre l'insistance d'Hervé de Charette à aller à Tibehirine et cet assassinat. J'ai été témoin de la fureur du ministre algérien des Affaires étrangères quand Hervé de Charette a modifié le planning prévu pour aller à Tibehirine», a déclaré François Buchwalter.

C'est donc la fameuse agitation juridico-médiatique du «qui tue qui ?» qui est une fois de plus remise au goût du jour. Pourquoi maintenant ? Tentative de réponse: depuis quelques mois, Paris n'hésite plus à tourner le dos à Alger en affichant ouvertement son soutien à Rabat

dans le dossier du Sahara Occidental. Récemment, le représentant français à l'ONU a bataillé fermement contre un texte de résolution élargissant le mandat du contingent des casques bleus au Sahara Occidental (Minurso) à la surveillance des droits de l'homme dans les territoires sahraouis occupés et dans les camps de réfugiés sahraouis à Tindouf. Le Front Polisario, qui administre les camps de Tindouf, était favorable à cet élargissement. Mais Rabat, accusé de violer les droits de l'homme dans les territoires sahraouis occupés, était opposé à une telle surveillance. La France s'est rangée dans le camp du Maroc. Au risque de froisser l'Algérie.

Cet épisode illustre le peu d'intérêt accordé par Paris à sa relation avec Alger. Les autorités françaises ne prennent même plus les précautions nécessaires pour éviter de froisser les Algériens sur des dossiers sensibles, comme la mémoire, le Sahara Occidental, l'immigration... et bien sûr la fameuse agitation «qui tue qui ?». Les diplomates et les hommes politiques français ne commentent plus par exemple les demandes algériennes sur la repentance. Ils ne commentent pas non plus les critiques régulièrement formulées par Alger sur le projet d'Union pour la Méditerranée (UPM). De même que les demandes algériennes concernant les visas et la circulation des personnes ne semblent pas avoir été entendues en France.

Après un bon départ qui a suivi l'élection de Nicolas Sarkozy, puis sa visite d'Etat en Algérie en décembre 2007, les relations algéro-françaises sont retombées dans le froid. Une relation soufflant entre le tiède et le froid à laquelle personne n'arrive à donner du contenu. «Les relations entre les deux pays sont très complexes. L'UPM a montré qu'elle ne pouvait pas constituer une solution à cette situation de crise récurrente. Depuis quelques mois, les deux pays se parlent très peu. Les visites ministérielles se sont raréfiées. Autre exemple de ce manque de froid entre les deux pays: l'ambassadeur de France à Alger avait indiqué le 22 avril dernier que le président Bouteflika réservait toujours sa réponse concernant une invitation à se rendre en visite dans l'Hexagone. Mais dès le lendemain, Mourad Medelci affirmait le contraire, en indiquant que le président Bouteflika avait donné son accord. «Il n'y a plus de suivi. Les rares échanges se passent entre l'Elysée et la présidence algérienne. On ne sait pas par exemple pourquoi le président Bouteflika avait reporté sa visite prévue initialement au début de l'année ni s'il va vraiment aller en France en juin prochain», reconnaît un diplomate algérien. La visite du président Bouteflika en France devait avoir lieu en juin dernier mais elle est reportée.

Mali

Accrochage meurtrier entre l'armée et Al-Qaïda

Salah C.

L'accrochage qui a eu lieu dans la nuit de vendredi à samedi entre une patrouille de l'armée malienne et des éléments de d'Al-Qaïda au Maghreb islamique (AQMI) dans le nord-ouest du Mali a été très meurtrier, contrairement à ce qui a été rapporté le lendemain, c'est-à-dire samedi. C'est ce qu'a révélé, hier, le ministère malien de la Défense à travers un communiqué qui précise qu'après des combats très violents, des pertes ont été enregistrées de part et d'autre et que les forces armées et de sécurité continuent les opérations de poursuite sur le terrain. Sans donner de chiffre officiel sur les pertes enregistrées de part et d'autre, le bilan établi durant la journée de dimanche et repris par le capitaine Ali Diakité, de l'état-major de l'armée à Gao (nord), fait état uniquement qu'il y a eu plus de morts dans les rangs des ennemis que ceux de l'armée malienne.

Le mois de juin aurait été ainsi décisif pour la présence des éléments d'AQMI dans la région du Sahel et ce notamment après que le Mali eut reçu le soutien de plusieurs pays, dont l'Algérie, dans sa lutte contre toute forme de banditisme notamment dans ses régions frontalières nord, des régions marquées principalement par l'enlèvement de plusieurs touristes et dont un, de nationalité suisse, demeure toujours entre les mains de ses ravisseurs. Cette offensive intervient d'une part après l'opération menée le 17 juin dernier qui a permis à l'armée ma-

lienne de mettre hors d'état de nuire 26 éléments de la branche maghrébine d'Al-Qaïda sur son sol et de l'autre un peu plus de deux semaines après l'assassinat pour la première fois d'un otage occidental, le Britannique Edwin Dyer.

Concernant l'accrochage, il est à rappeler qu'il a été confirmé aussi bien par des sources indépendantes maliennes qu'un diplomate occidental en poste dans la capitale malienne qui a réitéré la position des pays occidentaux de soutenir le Mali dans sa lutte contre les groupes terroristes et emboîter le pas à la France, les Etats-Unis, le Canada et l'Algérie qui ont récemment affirmé qu'ils soutiendraient le Mali dans sa lutte contre Al-Qaïda.

Quant au sort du ressortissant suisse, Werner Greiner, enlevé le 22 janvier et dont l'état de santé serait critique, la situation semble au point mort si ce n'est la poursuite des contacts pour sa libération étant donné que l'ultimatum fixé par ses ravisseurs a été largement dépassé, ce qui laisse entendre que les négociations sont toujours en cours entre le gouvernement helvétique par le biais de négociateurs locaux et les ravisseurs. Toutefois cette solution, faut-il le rappeler, a été critiquée lors du 13^{ème} sommet de l'UA de Syrte et lors duquel les chefs d'Etat et de gouvernement ont approuvé, à l'unanimité vendredi soir et à l'initiative de l'Algérie, une décision appelant le Conseil de sécurité de l'ONU à adopter une résolution contraignant contre le paiement des rançons aux groupes terroristes.

175 ha de récoltes détruits par la canicule à Boumerdès

Des agriculteurs demandent une indemnisation

La vague de siroco enregistrée en juin dernier à travers le territoire national est à l'origine de la destruction d'une surface de plus de 175 ha de récoltes agricoles dans la wilaya de Boumerdès, a-t-on appris lundi du secrétaire général de l'Union des paysans algériens et des agriculteurs.

Les fortes chaleurs ont détruit plus de 175 ha de vignobles et d'arbres fruitiers de 154 agriculteurs et exploitations collectives et individuelles, a indiqué M. Melaoui Hassan, en se basant sur un décompte des dommages causés par ces chaleurs, dont l'opération se poursuit toujours.

Une grande partie des récoltes endommagées est enregistrée dans les régions Est de la wilaya, réputées à l'échelle nationale pour leur production arboricole de qualité, soit Bordj Menaiel, Naciria, Baghliia, Sidi Daoud et Delllys, a-t-il précisé.

Cette catastrophe naturelle est de nature à influencer négativement sur le rendement général de la wilaya pour la présente année, selon ce responsable, qui s'attend en conséquence à «une hausse du cours de ces produits sur les marchés». Elle est également à l'origine de pertes matérielles «considérables, estimées à des milliards de centimes pour les agriculteurs concernés».

M. Kamel Hadouche, président de l'association des vignobles de Boumerdès, est l'un de ces producteurs tou-

chés par la catastrophe. Il a déploré, à ce propos, la «lenteur mise par les autorités de la wilaya pour recenser les personnes touchées par le sinistre, pour les informer des dispositions à prendre dans pareil cas, eu égard au fait que ce genre de sinistre n'est pas compris dans la nomenclature des catastrophes assurées», a-t-il relevé.

Aussi, MM. Melaoui et Hadouche ont lancé un appel pressant pour une «intervention urgente des autorités afin de leur prêter main forte dans le parachèvement de l'opération de recensement des paysans touchés par la catastrophe, en vue de les faire bénéficier des indemnités versées par le Fonds de garantie des catastrophes naturelles, dans les plus brefs délais, afin de les aider à rattraper et à préparer, autant que faire se peut, la prochaine campagne agricole».

Selon la Direction des services agricoles, «ce genre de catastrophe ne figure pas dans la liste des 13 catastrophes naturelles assurées par les banques publiques, ni même parmi les catastrophes ouvrant droit à une indemnité». Néanmoins, les services de la DSA ont entamé le recensement des dégâts subis par les paysans, en vue de l'élaboration d'un dossier qui sera soumis aux hautes autorités du pays, afin de prendre les mesures nécessaires conformément aux lois régissant le secteur, a-t-on affirmé à la DSA.

Plus de 140 morts et 828 blessés Emeutes d'un nouveau genre en Chine

Djamel Belaïfa

Até tuées et plus de 828 autres blessées, dimanche, dans des émeutes ethniques à Urumqi, capitale régionale du Xinjiang, majoritairement peuplé de musulmans. Un bilan qui pourrait s'alourdir encore. Ces émeutes sont les plus meurtrières en Chine depuis des décennies.

«C'est l'incident ethnique le plus grave depuis la fin de la Révolution culturelle (1966-1976) si les chiffres sont confirmés», a déclaré à l'AFP Nicholas Bequelin, de l'organisation Human Rights Watch.

Pékin, qui accuse directement la dissidence Ouïghour en exil d'être derrière ces violences, a renforcé hier la sécurité dans cette région autonome, située dans l'extrême nord-ouest chinois, aux confins de l'Asie centrale. Des centaines de personnes ont été arrêtées. Ces émeutes ont éclaté dimanche soir quand des milliers d'émeutiers sont descendus dans les rues et ont attaqué des Hans, ethnie majoritaire en Chine, selon les témoignages d'habitants. Hier, la télévision chinoise a montré des blessés couverts de sang, des carcasses de véhicules incendiés et des foules jetant des pierres sur les forces de l'ordre ou retournant des voitures de police. Mais des groupes exilés ouïghours ont affirmé que les forces de l'ordre avaient tiré sur des manifestants pacifiques.

Le Xinjiang, peuplé notamment de 8,3 millions de Ouï-

ghours, des musulmans turcophones, est régulièrement la proie de troubles séparatistes. Des habitants dénoncent aussi la répression politique et religieuse menée, selon eux, par la Chine sous couvert de lutte antiterroriste, et s'insurgent contre la sinisation de leur terre.

Dans un discours musclé, le président de région Nur Bekri, a affirmé hier que le Xinjiang prendra les mesures les plus fortes pour empêcher la situation de s'étendre à d'autres régions et pour préserver la stabilité. «Les forces de sécurité et la police armée doivent renforcer leur contrôle sur Urumqi et la poursuite des éléments criminels, et traiter fermement et résolument les nouveaux actes de destruction», a-t-il déclaré.

Cette vaste région aride constitue l'une des deux zones, avec le Tibet, où Pékin redoute particulièrement l'instabilité. La flambée de violence d'Urumqi évoque d'ailleurs les émeutes de Lhassa, la capitale régionale du Tibet, où, le 14 mars 2008, des émeutiers tibétains avaient attaqué des Hans et leurs commerces, tuant, selon les autorités chinoises, 18 civils et un policier.

Un couvre-feu devait être imposé dans la soirée d'hier. «Un couvre-feu sera en vigueur à 20h00» (12h00 GMT), a déclaré un policier à l'AFP, sans préciser si cela concernerait l'ensemble de la ville ou simplement les quartiers théâtres des troubles. La sécurité avait été particulièrement renforcée hier

dans les zones où les violences se sont produites, tandis que les forces de sécurité étaient moins visibles ailleurs.

Dans les quartiers musulmans d'Urumqi, notamment près du grand marché de la ville, de nombreuses forces de sécurité patrouillaient dans des rues vidées de leurs habitants et bordées de commerces restés fermés.

Des véhicules patrouillaient les rues bordées de bon nombre d'échoppes closes. «Les boutiques ont peur», a expliqué à l'AFP une propriétaire de barhan. L'internet a été interrompu et les communications mobiles également, ont indiqué des résidents. Le renforcement de la sécurité avait gagné jusqu'à l'extrême ouest de la région.

Joint par téléphone, un commerçant de Kashgar a signalé à l'agence française une présence policière inédite. A Urumqi, des centaines de personnes ont été arrêtées, dont «plus de dix personnalités-clefs qui ont attisé les troubles», a indiqué la Sécurité publique. Le gouvernement régional a accusé le Congrès mondial ouïghour, dirigé par la dissidente en exil Rebiya Kadeer, d'avoir excité ses sympathisants à la violence par des appels sur l'internet.

Interrogé sur ces troubles, le secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, a estimé que «tous les différends, qu'ils soient à l'intérieur (d'un pays) ou au niveau international, doivent se résoudre pacifiquement par le dialogue».

Affaire des ex-cadres de l'Ecole supérieure de police Le verdict rendu le 19 juillet

M. Aziza

Le verdict dans l'affaire des ex-cadres de l'Ecole supérieure de police de Châteauneuf sera prononcé le 19 juillet prochain. C'est ce qu'a décidé, hier, le tribunal correctionnel de Sidi M'hamed, à l'issue de la plaidoirie des avocats de la défense entamée avant-hier et qui s'est poursuivie hier jusqu'en fin d'après-midi. Une dizaine d'avocats se sont succédé à la barre pour plaider la cause des ex-cadres de l'Ecole supérieure de police, accusés de fraude et de manipulation des notes d'examen d'admission au grade de commissaire divisionnaire. Les robes noires ont axé leur plaidoirie sur le manque de pièces à conviction et de preuves. «Nous sommes en face d'un dossier vide et d'une affaire banale qui mérite à la limite une sanction administrative, comme le stipule la réglementation régissant le déroulement des examens et concours dans la fonction publique, ou à la limite un non-respect de réglementation interne», explique l'avocat de la défense du principal accusé dans cette affaire, l'inspecteur général de l'Ecole supérieure de police, Marzouk D., poursuivi pour falsification de documents administratifs, trafic d'influence et abus de pouvoir.

Les avocats de la défense se sont interrogés «pourquoi, les enquêteurs se sont limités à auditionner et à inculper les cinq cadres de l'école de police, sur les 13 prévenus, alors que d'autres cadres supérieurs, qui sont eux aussi responsables du déroulement des examens, n'ont été ni convoqués, ni auditionnés, ni inculpés?». Ils ont dénoncé la politique de deux poids et deux mesures «si il y a eu véritablement fraude et falsification de documents officiels, qu'on nous présente la preuve et qu'on appelle tous les responsables à la barre au même titre que les personnes déjà inculpées».

L'avocat de la défense de l'accusé Khaled Z. a clamé l'innocence de son client en affirmant qu'il n'y a en fait aucune preuve de son implication dans cette affaire. «Il a été accusé parce que tout simplement, il avait la charge de saisir les notes d'examen. Il lui a été ordonné de saisir les résultats de chaque candidat, non pas sur la base de la feuille d'examen, mais sur la base du relevé de notes». Les robes noires ont plaidé pour la relaxe de leurs clients, à savoir cinq cadres inculpés dans cette affaire (commissaires et inspecteurs dont certains ont plus de 15 et 20 ans d'ancienneté, en prison depuis 9 mois). Ils ont plaidé aussi pour

une réhabilitation de leurs clients, justement en publiant le verdict de leur innocence, dans les grands titres des journaux. Pour rappel, le ministère public avait requis samedi, des peines allant d'une année à 10 ans de prison ferme à l'encontre des cinq ex-cadres de la direction nationale de la Sûreté nationale (DGSN).

Les prévenus, au nombre de 13, parmi lesquels cinq sont écroués depuis octobre 2008, sont tous des commissaires et des inspecteurs de police. Ils sont accusés d'être impliqués dans un vaste réseau de trafic des notes de l'examen d'admission au grade de commissaire divisionnaire, organisé par l'école de Châteauneuf en septembre 2007.

Selon l'accusation, il y a eu «bourrage» et «rajout» des notes au profit de certains candidats au détriment des autres et par voie de conséquence, l'on dit que des candidats qui méritaient amplement de réussir dans cet examen ont dû échouer à cause justement de cette manipulation de notes alors que d'autres auraient dû être recalés s'ils n'avaient pas bénéficié de la complaisance des présumés auteurs de cette fraude.

Le scandale a éclaté suite à une lettre anonyme envoyée aux services de la DGSN et qui dénonçait ces pratiques.



YARIS

JUSQU'À 120 000 DA* D'AVANTAGES CLIENT

1 an
d'assurance tous
risques gratuite



et

ALARME
certifiée



et

1 an
d'entretien
gratuit



TOYOTA ALGÉRIE vous offre ensemble CES TROIS avantages sans AUCUN SUPPLÉMENT de prix :
1 an d'assurance tous risques gratuite, 1 système d'alarme certifié Toyota et 1 an (ou 20 000 km) d'entretien gratuit.
Offre valable, jusqu'au 31 juillet, dans tous le réseau TOYOTA ALGERIE, sur tous les modèles Yaris HB (5 portes) et Yaris SD (4 portes).



TOYOTA ALGERIE

(*) Prix de vente client de ces prestations dans le réseau Toyota sur la base d'une Yaris Sedan select.

- Alger, Siège social: Lot Mutchachu N° 2, Haut Site d'Hydra Rocade Sud Benaknoun Algiers, Algeria P.o. Box: 16035 / Tél.: 021 98 30 00 - Fax: 021 79 31 49 - **Succursale Blida:** Zone Industrielle Site Il Khazrouna route d'Alger Ouled Yaïche - 09000 / Tél.: 025 43 14 14 / 19 19 / 17 17 - Fax: 025 43 90 90 - **Succursale Ouargla:** Route Nationale N°49, route de Ghardaïa - BP 133 - 30 015 Ouargla / Tél.: 029 71 71 71 - Fax: 029 71 99 58 - **Succursale Annaba:** Cité des 1275 Logements - Plaine Ouest Annaba - 23000 Annaba / Tél.: 038 51 40 82 / 16 96 - Fax: 038 51 25 69 - **Succursale Oran:** Zone des Show Room, Lot N° 1- 4, Route nationale N° 4, Oran. / Tél.: 040 23 41 48 - Fax: 040 21 61 00 - **Succursale Hassi Messaoud:** Zone Industrielle Hassi Messaoud - Ouargla / Tél.: 029 75 59 59/60/61 - Fax: 029 73 88 88.

République Algérienne Démocratique et Populaire
MINISTÈRE DES RESSOURCES EN EAU
AGENCE NATIONALE DES BARRAGES ET TRANSFERTS

Avis d'Appel d'Offres National Restreint

L'Agence Nationale des Barrages et Transferts, ci-après dénommée le «Service Contractant» invite par le présent avis d'appel d'offres national restreint, les Entreprises et groupements d'Entreprises à présenter leurs propositions techniques et financières pour:

«DEVIATION D'UN CHEMIN COMMUNAL RELIANT LA BASE VIE DU BARRAGE DE TABELLOUT A EL MAAD DANS LA COMMUNE DE DJIMLA - WILAYA DE JIJEL»

Pour être éligibles à la participation au présent appel d'offres, les soumissionnaires doivent répondre aux conditions suivantes:

- * Avoir le certificat de qualification et de classification de catégorie 05 et plus pour les entreprises seules, et pour le chef de file dans le cas d'un groupement, et la catégorie 04 minimum pour les membres de groupement, activité principale en travaux publics.
- * Avoir réalisé un projet de route authentifié d'au moins de 03 Km de consistance pour les entreprises seules et les chefs de file.
- * Une visite de site sera programmée à une date et heure qui seront communiquées aux candidats ayant retiré les cahiers des charges. **Tout soumissionnaire n'ayant pas participé à cette visite obligatoire, verra son offre rejetée.**

Les offres doivent être accompagnées des pièces réglementaires suivantes:

Offre Technique:

- 1 - Certificat de visite de site.
- 2 - La déclaration à souscrire (selon modèle joint) datée, signée avec cachet humide.
- 3 - Le protocole d'accord éventuel (dans le cas d'un groupement).
- 4 - Instructions aux soumissionnaires paraphées, datées et signées.
- 5 - Délégation de pouvoir signée.
- 6 - Casier judiciaire du soumissionnaire en cours de validité.
- 7 - Copie légalisée du registre de commerce.
- 8 - Extrait de rôles apuré ou avec échéancier à jour portant toutes les impositions.
- 9 - Copie légalisée des attestations de mise à jour (CASNOS, CNAS, CACOBATPH).
- 10 - Copie légalisée des pièces: NIS et NIF.
- 11 - Copie légalisée du certificat de qualification professionnelle et de classification pour les chefs de file et les membres de groupement, activité principale travaux publics.
- 12 - Bilans financiers et chiffres d'affaires des 03 dernières années certifiés par une administration fiscale ou par un C.A.C.
- 13 - Le statut de l'entreprise.
- 14 - La liste des moyens humains (diplômes et CV).
- 15 - La liste du matériel à engager sur le chantier du présent marché avec les justifications d'appartenance (propriété) ou acte de location notarié.
- 16 - Les références authentifiées par les maîtres d'ouvrages des projets similaires appuyés par les attestations de bonne exécution.
- 17 - Planning des travaux.
- 18 - Le CPS dûment paraphé sur chaque page, daté et signé.

19 - Mémoire technique d'exécution détaillé.

Offre Financière:

- 1 - La soumission signée, datée et paraphée (selon le modèle ci-joint).
- 2 - Le bordereau des prix unitaires (en chiffres et en lettres) signé, daté et paraphé.
- 3 - Le détail estimatif et quantitatif signé, daté et paraphé.
- 4 - Le sous-détail des prix dûment rempli, signé et daté.

Le retrait des cahiers des charges se fera contre dépôt d'un chèque bancaire certifié d'un montant non remboursable de **Cinq Mille Dinars Algériens (5 000,00 DA) au profit de l'Agence Nationale des Barrages et Transferts (ANBT).**

Les Entreprises et groupements d'Entreprises intéressés par le présent avis sont invités à retirer le dossier d'appel d'offres auprès de:

L'AGENCE NATIONALE DES BARRAGES ET DES TRANSFERTS
DIRECTION DE LA REGLEMENTATION ET DES AFFAIRES CONTENTIEUSES
SERVICE MARCHES PUBLICS
3, RUE MOHAMED ALLIET
B.P. 235, Kouba - Alger
Tél: 213.21.29.77.45 / 213.21.29.75.30
Fax: 213.21.29.94.71
Site Web: www.anb-dz.com

Les offres accompagnées des références professionnelles et pièces administratives exigées par la réglementation en vigueur doivent être remises sous double enveloppe cachetée.

L'enveloppe extérieure portera, outre l'adresse susvisée l'indication suivante:

«DEVIATION D'UN CHEMIN COMMUNAL RELIANT LA BASE VIE DU BARRAGE DE TABELLOUT A EL MAAD DANS LA COMMUNE DE DJIMLA - WILAYA DE JIJEL»
SOUSSION - NE PAS OUVRIR -

Les offres devront parvenir, sous pli fermé, à:

AGENCE NATIONALE DES BARRAGES ET TRANSFERTS
DIRECTION DE LA REGLEMENTATION ET DES AFFAIRES CONTENTIEUSES
SERVICE MARCHES PUBLICS
3, RUE MOHAMED ALLIET, BP 235, KOUBA, ALGER

Au plus tard le **29/07/2009 à 10H00.**

L'ouverture publique des plis techniques et financiers s'effectuera le même jour à **10H30** au siège de l'Agence Nationale des Barrages et Transferts.

Les soumissionnaires seront invités à y assister.

Mémoire de générations ou la solitude de ceux qui savent

Par Derguini Arezki

J'assistais récemment, un jeudi de la fin du mois de mai (le 23.04.09), à une commémoration qui réunissait, dans une certaine communion, des membres (dont quelques-uns éminents) des générations de la guerre d'indépendance en présence d'un public de curieux et de jeunes «héritiers». L'on commémorait le souvenir d'un dirigeant du Parti du Peuple Algérien, Arezki Kehal, décédé à 35 ans le 18 avril 1939.

Dans ma compassion, je me rendais compte que le même dilemme me travaillait : à part quelques sentiments qu'il était facile de partager, notre démarche de communication ne dépassait pas les frontières de nos générations. On partageait, dans une certaine complicité, autour d'un même combat, d'un même rêve, des expériences personnelles, des souvenirs, des histoires. Bien sûr, une fibre patriotique pouvait bien être à l'œuvre, mais nos petits récits ne composaient pas de grand récit dans lequel chacun pouvait trouver sa place, malgré la grande révolution qui fut la nôtre. A la grandeur des uns ne répondait pas une grandeur des autres. Tout se passait comme si l'évidence des sentiments rendait caduque la manifestation de leur cadre, de leurs déterminations. Nous étions comme enfermés dans nos générations, nous restions dans les limites de nos expériences personnelles et l'indépendance avait ajouté sa rupture à celle naturelle entre les générations. Il y avait maintenant celles d'avant et celles d'après. Nos expériences ne communiquaient pas de proche en proche dans la trame d'une mémoire collective. Pour recouvrir une telle rupture, il faudra probablement que passe le temps de l'événement fondateur, qu'arrive celui de la réappropriation du fondement par les générations qui en furent séparées dans le temps. Notre expérience sociale pourrait alors trouver une unité moins immédiate, plus construite, dans une actualisation plus ou moins riche du fondement.

Pour les générations de la guerre de libération, à la fin de celle-ci et au regard des autres générations, tout se passe comme si, l'histoire s'était figée dans une répétition du même, une glorification du passé, du moment fondateur : après l'indépendance plus rien n'avait d'importance ou plus exactement, tout possible n'advenait, n'était concevable hors l'espace, l'espoir qu'elle avait ainsi libérés. Aucun moment qui suivrait ne pourrait estomper sa lumière, la diminuer ou la surpasser. L'indépendance était au principe de tout nouvel événement, elle en était fondement. En ce point culminant de l'histoire, pour la mémoire des vivants, les anciens combattants, l'indépendance, était un sacre du destin qui transformait leur vie en nulle pareille. L'histoire si elle venait à éprouver cet événement fondateur ne le ternirait que pour que le polir davantage. On ne pouvait plus confondre ce qui est premier de ce qui est second.

Dès lors, l'histoire ne pouvait plus signifier que progression. Lente, laborieuse ou fulgurante, elle ne pouvait plus qu'avancer. Que l'histoire accroisse donc les épreuves de ces générations victorieuses, elle n'altérerait pas leur aura, leurs convictions, leur expérience du monde. Ce qu'ils avaient conquis sur le monde, celui-ci aurait beau faire, ils se battraient, il ne pourrait le leur retirer. On pourrait peut-être en dire davantage : le sens de leur vie tout entier était attaché à la défense de ce fondement. Les initiatives des générations de l'indépendance visant à aller au-delà, ne pouvant relever à leurs yeux que de l'aventurisme qui viserait à leur com-

pliquer la réalisation d'une telle mission, à désorganiser leurs arrières. C'est dans ce sens ce que l'on pourrait parler de générations de la rupture, de la rupture instauratrice d'un nouvel âge. Elles avaient inauguré l'ouverture de ce nouvel âge, elles ne sauraient probablement pas le construire, juste contenir ses ennemis, telle devrait être leur destinée.

Quant à moi qui avais eu une dizaine d'années à l'indépendance, de mon expérience, je percevais aujourd'hui chez les autres ce que je ressentais moi-même : la difficulté d'aller au-delà des solitudes de groupe, de sortir de nos solitudes respectives. En face de mes étudiants, je sentais le sol s'affaisser sous mes pas chaque fois que je m'avisais à vouloir les «rejoindre». Mon cours se présentait à chaque fois comme un nouveau saut dans l'inconnu. Il me fallait attendre la fin pour savoir si je m'en étais bien tiré. L'amphithéâtre était devenu comme un territoire mort ou quasi-mort, la vie était ailleurs, le lien pédagogique était rompu. Avec mes étudiants, de l'éducation desquels, tout à la fois, je n'avais pas appris à faire, je fus désaisi et m'étais départi, je sentais que leur expérience du monde, tout comme celle des étudiants, quand elle pouvait excéder celle de leur famille et de leur quartier, se construisait hors des institutions éducatives. D'une génération à l'autre un véritable saut périlleux semblait être la règle, seul le monde semblait nous réunir. L'école algérienne ne à laquelle se référerait plusieurs générations restait à faire, le système éducatif et d'enseignement ne semblait avoir ni passé propre, ni avenir. Il ne proposait ni mémoire, ni expériences à construire.

Tout compte fait, plutôt que de donner une «tête» aux enfants qui leur permettrait de construire leur expérience du monde, l'école les décevait, leur emmêlait la tête, les gavait de toutes choses, modernes et traditionnelles, dont elle croyait utile de faire mention. Tout se passe comme si l'on faisait confiance à une sorte de sélection naturelle pour trier et mettre de l'ordre dans tout ce qui était proposé aux enfants, le processus éducatif, la transmission culturelle ressemblant davantage à une sorte de formation sur le tas. Bref la «mise en condition» n'avait pas de rapport au savoir précis. Mais je ne crois pas que cela devrait nous étonner outre mesure. L'école algérienne n'était pas donnée, elle était à faire et nous n'en avions probablement pas encore les moyens. L'expérience de nos inspecteurs d'éducation serait un bon point de départ d'analyse. Je ne critique donc pas, je constate. La démocratisation ne produit pas ce qui était attendu d'elle ou plus exactement pas davantage que ce qui lui était demandé de fait. Il faut donc regarder de plus près la manière dont nous fonctionnons.

En plus de ces discontinuités naturelles et historique, pour corser les rapports entre moi et les anciennes générations combattantes, je pressentais que nous étions sur deux courbes distinctes et opposées : l'une qui partait de l'oppression et de la misère coloniales, aboutissant à la libération nationale, se trouvait accompagnée d'une croissance ininterrompue du pouvoir d'achat et se fichait comme d'une guigne d'accumulation du capital; l'autre qui partait de l'espoir que

portait la libération, attendait de la construction sociale et des nouvelles légitimités le moyen de prendre sa nouvelle place dans le monde et la société, voyait son rêve s'éloigner. L'une était scandée de grâces, l'autre de dettes et de désillusions. Elles étaient sorties de la nuit coloniale, j'entrais avec d'autres générations sans capital dans celle de l'édification sociale et économique. Sur ce nouveau terrain, qui n'était pas le leur, ces nouveaux champs dont elles ne tenaient pas les capitaux, elles n'avaient pas su préserver, libérer les nouvelles forces nécessaires à un approfondissement de la libération, une structuration efficiente du champ social. Elles n'avaient pas donné à l'impératif d'unité énoncé par le congrès de la Soummam sa portée postcoloniale, ni entrevu les règles dont avait besoin un tel impératif pour s'accomplir : l'unité du travail social est politique avant d'être économique et elle est incontournable hors de la société de classe. Lors du nouveau combat, elles durent concéder plus qu'elles ne pouvaient se rendre compte alors. Il reste qu'elles continuaient à se considérer maîtresses de l'entreprise de libération, qu'elles pouvaient considérer le présent et l'avenir comme une suite de leur première entreprise politico-militaire, que leur mémoire du combat et des enjeux était irremplaçable et que les compétences des nouveaux combattants de la libération ne pouvaient au mieux qu'être d'appoint pour faire face aux nouvelles épreuves qui ne manqueraient pas d'arriver. Toute suffisance exclue, elles n'avaient plus rien ou presque à prouver et à emprunter aux autres générations, et tout ce qu'elles pourraient faire resterait largement surplombé par leurs expériences premières du combat. Les gloires étaient faites, il était clair qu'elles ne se laisseraient pas disputer leur victoire par leurs anciens ennemis ou quelques obscurs nouveaux arrivants. Et quand elles ressentaient quelque solitude, elles se consolaient avec le sentiment qu'elles avaient accompli leur devoir (la libération et sa défense) et que les autres générations auraient leur temps pour montrer comment elles assumeraient leur responsabilité⁽²⁾. Elles avaient fait face aux épreuves du temps comme elles avaient cru bon devoir le faire. La rente était venue diminuer leurs épreuves et conforter leurs louanges au Seigneur qui, après leur avoir accordé de voir et de jouir de l'indépendance, leur a donné un pouvoir d'achat qui les empêche d'envier la vie des bénéficiaires du modèle fordiste et leur permet de poursuivre leur combat.

Il y a incontestablement une centralité de la mémoire des anciens combattants dans la mémoire collective. Il reste que celle-ci n'a pu expliciter ses fondements, ses cadres pour pouvoir la partager avec les nouvelles générations, en même temps que ses acteurs n'ont pas inscrit leur action dans le cadre d'un projet global de construction de la mémoire sociale. Mais le pouvaient-ils ? Il ne faut peut-être pas s'étonner du fait que pour les autres générations, les dérives soient devenues le moyen de redécouverte du fondement étant donné leur méconnaissance, la non incorporation de cette mémoire dans leur expérience. De sorte que la mémoire sociale effective s'en est trouvée ra-

battue à une de ses composantes, la mémoire d'une société dominante en lutte contre l'oubli et le révisionnisme, et séparée du projet de la construction d'une mémoire et d'une intelligence collectives en mesure d'inscrire la formation sociale et économique dans le monde et la durée⁽³⁾. Après ces générations victorieuses, les générations suivantes se trouveront devant un chantier à peine ébauché qui aura besoin de nouveaux capitaux pour construire la mémoire et l'intelligence collective. La responsabilité de chaque génération se trouve quelque part engagée et chacune doit pouvoir l'entrevoir. Celles qui ont ouvert le nouvel espace ne pourront pas toujours le consolider.

Il semble donc que tant que ces deux générations de la guerre et de l'indépendance, du fait de leur situation, seraient présentes l'une en face de l'autre, hors des mémoires de groupe, elles seraient condamnées à se dresser dans une certaine opposition. La plénitude de l'une signifiant la vacuité de l'autre. Alors que l'une faisait prévaloir la défense de la révolution contre les anciens ennemis, l'autre était confrontée au paradoxe de ne pouvoir construire son autonomie que contre l'autre. Et puis, toute compétition étant exclue entre les générations, et la coopération étant conçue sur le mode de la subordination, l'une ne pouvait croire qu'à l'ombre de l'autre. Tout se passe comme si, en plus de la rupture qu'avait établi l'événement dans l'histoire ou en tant que réalité coextensive, se trouvait au sein de la «structure du capital social» (le capital étant entendu comme arme de la compétition⁽⁴⁾) léguée par la guerre de libération, une dichotomie invalidante, pour la nouvelle tâche d'édification, entre les capitaux de la guerre (symboliques et politico-militaires) et ceux de l'édification (culturels et économiques), puisqu'elle empêchait leur conversion, la transformation de la structure sociale en faveur des nouvelles légitimités sociales. Le développement de ces capitaux constituant du point de vue de la mémoire sociale dominante comme une menace quant à sa cohérence.

Mais, après la disparition des anciennes générations combattantes, les premières générations de l'indépendance, pour faire face à celles qui les suivent, seront placées devant le choix

Note :

1) Reinhart Koselleck, « Temps et histoire », dans *Romantisme. Revue de la Société des études romantiques*, n° 56, 1987, p. 9. cité par Michèle Leclerc-Olive, « Entre mémoire et expérience, le passé qui insiste », *Ceras - revue Projet* n°273, Mars 2003. URL : <http://www.ceras-projet.com/index.php?id=1702>

2) Comme j'ai pu le développer ailleurs («nouveaux moudjahidines et socialisme libéral»), tout se passe comme si la structure du capital héritée lors de la guerre de libération était incapable de procéder à la construction d'une structure sociale efficiente. N'a pas été pensé le nouveau rôle des fractions dominées lors de la guerre dans les nouvelles batailles de la construction économique et sociale. Et donc les règles du nouveau jeu social en mesure de libérer la société et d'accroître sa souveraineté.

3) Et nous avons beaucoup de retard dans la construction de cette mémoire aujourd'hui très objective, nécessaire à la construction de la société et de sa division du travail.

4) J'emprunte la définition du capital à Bourdieu. Celui-ci l'associe à un champ social de compétition et distingue plusieurs formes de capitaux comme il distingue plusieurs champs de compétition. Là où il y a compétition, il y a formation de capitaux. Aucune société ne peut vivre sans compétition, toute compétition donne lieu à la formation de capitaux. Je lui emprunte aussi sa notion dans le sens elle suppose une unité de ces différents capitaux, unité qui se donne une structure et qui caractérise une société à un moment donné de sa reproduction. Enfin, j'emprunte à Marx la définition du capital comme travail accumulé, mais je n'oppose plus, a priori, de manière radicale travail et capital. Ce qui me permet de distinguer entre les sociétés de classe et les sociétés sans classes sans renoncer à la notion de capital. La compétition des capitaux est distinguée de la lutte de classes et la domination n'est plus réduite à celle de classe.

de se réapproprier la mémoire des premières (à notre avis elles seront contraintes à un tel choix, et cela davantage par le monde que par les morts, voir la théorie du «path dependency»), quitte à multiplier les détours, à se laisser dériver dans la recherche de leur propre fondement jusque-là empêchée, obscurcie, arrêtée aux frontières de la mémoire des anciens combattants. Il faudra alors donner à la lutte de libération ses autres dimensions, ses anciennes profondeurs et ses nouvelles perspectives. Il faudra rétablir la rupture à sa place, dans l'épaisseur de l'histoire. Car la réappropriation de la mémoire antérieure ne pourra s'effectuer en dehors du projet de la construction d'une mémoire collective plus large. A cet effet, elles devront faire avec cette «structure du capital» héritée de la guerre qui oppose les capitaux plutôt qu'elle ne les unit. Il faudra redonner une unité au travail et au capital pour que leur différenciation, leur dynamisme, soit libérés et cohérents, pour que leur tâche de libération nouvelle, de construction sociale, trouve un fondement dans les nouvelles légitimités du savoir et de l'entreprise. Les «héritiers» s'ils ne développent pas leurs capitaux dans une telle unité du travail social ne pourront résister au cours des choses et à la dispersion.

C'est au moment de la confrontation entre les premières générations de l'indépendance et les suivantes, que se met vraiment en place une problématique de la transmission. Car, alors, seulement se pose la question de savoir quelle part de ce que nous sommes devons-nous à autrui et quelle autre devons-nous à nous-mêmes. Une telle problématique ne pouvait se faire jour avec les générations victorieuses de la guerre qui pouvaient rapporter tout à elles-mêmes. Elles ne pouvaient transmettre une expérience comme plus grande qu'elles, qui les submergeait tout entières. Parce qu'elles appartenaient à un moment fondateur, il n'y avait plus ni passé ni futur. Voilà d'où elles tiennent l'excès de sentiment que tout commençait avec elles, comme si le monde s'était donné tout entier dans l'expérience d'une vie, d'une génération.

Il faut se rappeler que les rapports intergénérationnels ne sont pas libres du monde, que leur dérive ne peut être libre, qu'ils s'inscrivent dans un monde qui les détermine plus qu'ils ne le déterminent. Chaque génération se verra rappeler par le monde, au-delà de son opposition relative, sa solidarité à la génération précédente, la position qu'elle y occupe ne pouvant se comprendre que comme approfondissement de l'expérience du monde des générations précédentes. Il se peut que cet approfondissement se révèle basculement dans de nouvelles dimensions.

Suite en page 9

**OFFICE PUBLIC
MAITRE BENHAMED ABDELLATIF**

COMMISSAIRE-PRISEUR PRES LE TRIBUNAL DE TLEMCCEN
BT-B N° 09 RESIDENCE EL-BAHDJA - IMAMA - TLEMCCEN
TEL & FAX: 043-21-34-95 & MOBILE: 07-98-67-24-39

**AVIS DE VENTE AUX ENCHERES
PUBLIQUES**

Le commissaire-priseur met en vente, aux enchères publiques verbales et soumissions cachetées, divers matériels, mobiliers de bureaux et pièces.

LE MERCREDI 15 JUILLET 2009

* A 09 Heures: Au Siège de MANTAL Rue Aspirant Benaouda - La Pépinière TLEMCCEN

- Lot N° 01 / Matériel de cuisine (Eplucheuse + Batteur + Balance Industrielle 60 Kg et autres (Voir listing).
- Lot N° 02 / 02 Armoires Réfrigérateurs GM + 02 Appareils de jus + Appareil de presse + Ustensile de cuisine et autres (Voir listing).
- Lot N° 03 / Matériel informatique + Equipement de bureau + Matériel de cuisine et autres (Voir listing).
- Lot N° 04 / Citerne tractable 3000 L

* A 09 Heures 30 Min: Au profit de l'APC de TLEMCCEN
Au Parc Communal Desserte N° 05 Zone Industrielle TLEMCCEN

Lieu de Visite: Parc D.R.M. face Gare Ferro. TLEMCCEN

N°	DESIGNATION
01	962 Luminaires 250 W
02	17 Moteurs électriques + 17 Motopompes + 7 Motopompes Citerne usagés
03	8 Poêles à mazout + Matériels Informatique (Voir listing) usagés
04	Lot de Mobilier de bureau (Siège APC)
05	05 Motocycles
06	01 Thermo Mobilisateur + 01 Pulvérisateur usagés
07	Lot de Pièces de rechange usagées
08	Lot de 04 Chauffages à gaz usagés
09	Lot de Portes + Cadre en Aluminium
10	Lot de Tuiles
11	12 Pédales (Bateaux à pédales) Par lot de (2) Pédales
12	6 Tondeuses à gazon + 9 Tronçonneuses pour arbres usagées

Lieu de visite: Fourrière KEBASSA TLEMCCEN

13	Lot de Cache pour Lampadaires en Aluminium et Zamak + Lot d'enseigne lumineuse usagés
----	---

Lieu de visite: Fourrière Zone Industrielle TLEMCCEN

14	Lot de Ferraille
15	Lot de Poteaux électriques

Lieu de visite: Parc Communal Zone Industrielle TLEMCCEN

N°	DESIGNATION	TYPE	SERIE	IMMAT.
16	02 Bennes de décharge			
17	03 Cabines pour tracteur agricole			
18	Lot important de Ferraille + Tables			
19	Lot de Poteaux électriques	Usagés		
20	Moteur 8 cylindres DEUTZ B260			
21	Moteur 6 cylindres DEUTZ			
22	Boîte + Coupleur			
23	03 Cabines SONACOME			
24	Machine à Goudron CAFL ERMONT	1234	7196-6282	
25	Lot de Pneus + Chaises en plastique	Usagés		
26	Lot de Batteries usagées			
27	Lot de Condenseurs électriques Usagés + Lot à KEBASSA			
28	Camion-Frigo RENAULT SM8	SM813M130S	7741175S	5385-282-13
29	Camion HINO	ZM 802	12033	6886-284-13
30	Camion B T SONACOME	B230	RW535	1459-00-13
31	Camion TOYOTA	BU30	74078	6553-281-13
32	Camion TOYOTA	BU65	906292	1015-292-13
33	Camion B T ISUZU	NNANPR66L	02016793	36-201-13
34	DAEWOO LANOS	KLATF48YE	WZ263221	763-198-13
35	DAEWOO CIELO	KLATF19	V1VB1239581MB	128-197-13
36	V.P. PEUGEOT 405	VF315BK11/1	08901720	2534-190-13
37	HYUNDAI ACCENT	KMHVE21NP	4529456	990-199-13
38	Rétro-Chargeur JCB			041-0654-13
39	Chargeur FIAT ALLIS	345B	129003455	
40	Rétro-Chargeur ENMTP		R0065	
41	Bulldozer KOMATSU			

CONDITIONS DE VENTE

- La vente sans garantie.
- Tout adjudicataire est soumis à l'application du décret exécutif 33/97.
- Le matériel est visible à l'adresse sus-indiquée à partir de la date de parution au journal.
- Visite du lot 41 sur autorisation écrite du Commissaire-priseur.
- La vente du lot N° 18 au poids
- Les soumissions timbrées à 20 DA devront être déposées avant l'ouverture de la vente.
- Versement 20% non remboursable en cas de désistement.
- Enlèvement se fera au plus tard 08 jours après la vente.
- Pour tout renseignement complémentaire, s'adresser à l'office du Commissaire-priseur.

Le Commissaire-priseur

**IMPORTANTTE SOCIETE MIXTE
ALGERO-ITALIENNE**

R E C R U T E

Un Responsable de Laboratoire béton

Profil :

- Ingénieur Laborantin
- 10 ans d'expérience
- Rigueur et sens aigu des responsabilités

Principale mission :

- Diriger une équipe de laborantins

Adressez votre demande de recrutement et CV à :

etph@lesentrepriseshasnaoui.com
commercialmpe@groupe-hasnaoui.com

ou par fax aux numéros suivants :
048 56 82 22/ 55 64 62

AVIS

La Direction générale de la SARL El Walid Embalages
du Groupe Wouroud Zone industrielle Kouinine El-Oued
informe ses aimables clients et partenaires que :

Monsieur MEBARKIA MEBAREK dit OTHMANE

ne fait plus partie de son personnel à compter du 30 juin 2009.

Il en résulte qu'il n'est habilité à agir ni à parler au nom
de la SARL El-Walid laquelle décline toute responsabilité
quant aux engagements pris par le sus-nommé.

La Direction générale

مكتب متجمع لمحافظة البيع بالمزايدة
الأستاذان: عمارة الزهراء وحرنان بلقاسم
سيدي عاشور عنابة / الهاتف: 038.51.32.48 - 70.61.60.07 (07)

إعلان عن البيع بالمزاد العلني مع قبول التعهدات المختومة

يعن مكتب متجمع لمحافظة البيع بالمزايدة عن عملية البيع بالمزاد العلني لفائدة قبضة الضرائب بالحجر يوم 14 جويلية 2009 على الساعة التاسعة صباحا (09H) بالمركز المالي (CENTRE FINANCIER) - الحجر - للتعهد المحجوز التابع للشركتان ذ.م.م الجزائرية التركية للحديد (Sarl ATF) وسام رماس (Sarl SAMRAMAS) الثاين مقرهما بالمنطقة الصناعية جسر بوشي بالحجر وهذا بناء على محاضر الحجز التنفيذية والموافقة عن البيع من طرف السيد المدير الولائي للضرائب بعنابة.

Lot	Désignation	Lot	Désignation
10	Chargeur CATERPILLAR	44	Chaînes de Laminage avec (03) fours
30	VL PASSAT Mat: 752-102-41	45	Lot de diverses PDR usagées, Divers Outillages électriques et Matériels d'infirmierie
32	VL PEUGEOT 406 Mat: 01555-100-25	53	Scie métallique utilisée
33	VL RENAULT KANGOO Mat: 05043-105-23	54	Ponts roulants (palans)
34	VL PICK-UP ISUZU Mat: 02524-303-16	58	Fourgon FORD Mat: 02117-405-23
35	Fourgon FORD Mat: 02119-405-23	59	Porte-char (porte-engin) PB450 Mat: 0056-880-16
40	Divers Matériels pour Atelier de soudure	61	Chaîne de Fabrication de fil d'attache avec Transpalette et Meuleuse électrique fixe

شروط البيع: إن دفتر الشروط إجباري ويه يسمح بالدخول والمشاركة في المزايدة وكل راسي عليه المزايدة ملزم بشروط البيع.

Loue villa meublée 8 pièces:
RDC + 2 étages + 2 terrasses
à 200 mètres du Rond-point de
CANASTEL Oran

RDC: Hall + cuisine + salon TV
+ hammam + SDB
1 garage fermé pour une voiture
1 garage fermé pour (02) voitures
cour jardin avec jet d'eau
1er étage: quatre chambres
équipées et meublées
Un grand salon avec TV
Salle de bain baignoire
2e étage: Deux chambres à coucher
meublées et TV
2 terrasses avec réserve d'eau
et extensions futures
Villa neuve entièrement meublée
et équipée (Clim)

Visite: de 10 H à midi:

07 75 32 23 68

**AMPLITUDE
VOYAGES**

(Représentant d'Iberostar)

Vous proposent un séjour en
Tunisie de 11 jours / 10 nuitées en
formule All Inclusive dans un hôtel
3*** à Hammamet Yasmine par bus
climatisé avec Assurance Voyages
au prix de 54.000 DA.

Départ d'Alger du:

14.07.2009 au 24.07.2009
24.07.2009 au 03.08.2009
03.08.2009 au 13.08.2009
13.08.2009 au 20.08.2009

Appeler vite le:

021.79.20.06 / 021.79.20.09
0771.17.05.41 / 0770.59.25.75

Places limitées

Mémoire de générations ou la solitude de ceux qui savent

Suite de la page 7

On dit que l'héritage ne se confirme qu'à la troisième génération. Au plan matériel cela s'illustre aisément : la première pourrait bien accumuler, si la seconde le partage, le morcelle, le consomme plutôt qu'elle ne le reproduit ou ne le convertit, la troisième pourrait s'en retrouver au point de départ de la première. En matière de mémoire, on a vu que la solidarité des mémoires des générations successives ne se révèle pas dans leurs rapports immédiats, saisis isolément du monde mais davantage dans le rapport à celui-ci. Autrement dit, c'est confrontées au monde, qu'elles se rendent compte de ce qu'elles tiennent ou ne tiennent plus l'une de l'autre pour subsister, durer. Pour se rendre compte qu'elles font partie d'une mémoire plus grande, qu'elles ne se construisent pas dans leur rapport mutuel, elles doivent surplomber leur face-à-face, avoir le sentiment de ce qui les englobe et des interactions avec lui.

Si les mémoires s'oublient dans leur face-à-face, oublient le monde, n'ont pas la conscience des cadres qu'elles donnent à l'expérience, des choix communs qu'elles répètent, il revient alors au monde de construire leur unité, de médiatiser leurs rapports et de prendre acte de leur rupture interne. Si, suite à la confrontation des générations de la guerre et de celles premières de l'indépendance on en vient à oublier celles qui suivent, on n'aura pas dressé les cadres de leurs expériences qu'elles se chargeront alors de construire elles-mêmes pour entrer dans la vie. Et quand les premières générations de l'indépendance se trouveront confrontées au problème de la transmission (c'est-à-dire au moment où, au terme de leur expérience du monde, elles voudront évaluer celle-ci, revenir sur les cadres pensés et impensés de leur expérience) les suivantes se trouveront confrontées au devoir d'être.

Engagées dans des expériences du monde, elles ne sont plus en effet en situation d'apprendre mais dans l'obligation d'assumer un destin. On pourra alors dire que de génération en génération se trouvera reporté le problème de l'ajustement des différents temps de l'expérience sociale qui ne peut être bouclée : ajustement entre le temps de la mise en place des cadres de l'expérience (temps de l'apprentissage), celui de leur mise à l'épreuve (temps de l'expérience proprement dite ou de l'action) et enfin celui de l'évaluation (le temps de l'enseignement-transmission), qui s'opère dans une société à l'échelle de trois générations. L'éducation reçoit du troisième temps et donne au premier temps. Il faut qu'au moment de donner, le premier temps soit disposé à recevoir du troisième. Il faut ajouter que le troisième ne peut donner au premier sans la médiation du deuxième qui les juxtapose. En effet, c'est par lui au sein de la mémoire de groupe que passe l'unité du champ d'expérience vécu et de l'horizon d'attente des trois générations.

Les premières générations de l'indépendance, si je puis m'exprimer en leur nom, rêvaient d'être les maîtres de la construction de la nouvelle société, les dépositaires de la nouvelle légitimité étatique. Avec l'espoir de l'indépendance, l'orientation socialiste de notre pays, nous croyions l'avenir au savoir. Nous pensions, comme il est de coutume à cet âge, qu'on pouvait faire table rase du passé, réinventer la société de toutes pièces, refaire le monde. Comment pouvait-il en être autrement ! Avec pour seul capital notre généreuse crédulité, nous ignorions quelle place pouvait être la nôtre dans la société, nous ne savions pas que le savoir s'inscrit et devait s'inscrire

re dans une expérience sociale ; qu'il était une arme, un capital, établissait des hiérarchies ; qu'il n'avait de légitimité que s'il participait d'un pouvoir ; que notre société avait des histoires, inscrites dans d'autres histoires plus larges, qui nous prendraient plus que nous les prendrions. Comment pouvions-nous savoir tout cela, on entrain dans la vie avec l'espoir pour seul bagage ! Nous surestimions notre savoir livresque, si petit mais si grand devant celui de nos aînés. Puis, nous avons osé nous révolter contre nos aînés, agiter des armes à leurs faces, comme eux-mêmes, irrespectueux, l'avaient fait avant nous. Nous ignorions que la jeunesse savait obéir à l'appel du destin, que son aveuglement, son courage, pouvaient libérer des fatras de l'histoire, mais qu'elle était bien désarmée pour construire une mémoire collective, investir le monde de structures durables. Nous étions impatients, on ne pensait pas que des temps nous étaient donnés, que celui d'apprendre (sur le tas en particulier) pourrait être plus long que celui des sociétés complexes, celui d'agir plus court (typique d'une génération de transition coincée entre deux types de sociétés), au point où bon nombre d'entre nous cessèrent de l'attendre, le bâclèrent ou le ratèrent tout simplement. Car dans nos sociétés chaque génération avait ses temps, chacune recevait de l'histoire une «fenêtre» d'intervention. Une fenêtre qui avait été précocée pour les anciennes générations, tardives pour les nouvelles. Tout compte fait, nos perspectives, les nôtres, celles de nos aînés et de nos enfants devaient être ajustées, mais n'ont pu l'être. Elles sont allées, disjointes et opposées, se heurter. Les générations dérivèrent chacune selon sa pente, découvrant le monde comme à sa manière, se croyant libre de choisir ses maîtres. Comment pouvait-il en être autrement ! Le monde était si supérieur et la guerre de libération triomphante ne pouvait en supprimer à elle seule la distance ! Nous voulions aller aussi vite que les autres, nous avons appris à parler, à discourir, à tout mélanger (Slimane Azem ne disait-il pas : «laqraya tesselouagh al aqliya») mais non point à capitaliser nos expériences et à en fonder de nouvelles. Aussi, n'avons-nous pas échangé, communiqué, ni avec nos aînés, ni avec nos enfants. Bien entendu, il est inutile de vouloir faire porter la responsabilité à l'une ou à l'autre des parties. Ces générations, en vérité, se ressemblent tellement ; ce que l'on dit de l'une pourrait être dit de l'autre, chacune reproduisant les erreurs de l'autre et ne possédant pas en elle-même les moyens de se restituer au monde, les moyens d'une mémoire collective. Il faut essayer de SE comprendre et de se situer dans le monde, trouver l'être commun qui parcourt ces générations, souffre, se réjouit. Soutenir ensuite que la construction de la mémoire collective de cet être n'a jamais été l'affaire d'une génération, quel que puisse être son mérite. Chacune y apporte son lot de souffrances, d'errances, de bonheur et de plénitude ; chacune le porte, le sert d'autant mieux qu'elle le fait toute humble. De quel poids en effet peut se prétendre une génération en face de toutes celles passées ou de toutes celles à venir ? Comment distinguer ce que l'histoire attribue de ce que l'homme s'attribue ? Quel moment, quel geste est-il digne de commémoration ? Ceux qui restituent à l'être toute sa plénitude.

Je sentais que dans cette commémoration, une chose m'échappait probablement. L'entreprise de l'association «le flambeau du Chahid», pouvait avoir quelque chose d'une démarche de réconciliation entre les différentes mémoires de cette période : Parti du peuple algérien, Ulémas,

Front de libération nationale et autre. Mais cela, nécessaire, louable, me paraissait encore insuffisant, inachevé. Il fallait aller plus loin, il se faisait tard, nous restions au sein des mêmes générations, il fallait s'élever davantage, se mettre à la hauteur d'une mémoire collective, de sorte à en apercevoir les différentes compositions, les différents battements. De sorte à restituer au mouvement social son unité, à pouvoir se projeter dans le futur, se prolonger dans des perspectives. De sorte à pouvoir dire nous avons été ceci et serons cela ! Et à demander qui dit mieux ?

Il y a longtemps que j'avais remarqué notre ignorance des séparations qui existaient entre les différentes générations de notre société, de l'autonomie de leurs expériences, de la différence des «pentes» de leur point de vue. Cette ignorance des rapports de la vie et de l'histoire, dans le cadre des générations qui était à l'origine de leur incompréhension mutuelle, finissait par ériger des différences, somme toute naturelles, en dichotomies ou perspectives radicalement opposées. Nous peinions à relativiser nos points de vue, ils n'arrivaient pas à s'affranchir d'expériences immédiates du monde séparées.

Il faut poser que la génération est première par rapport à la société, autrement dit, que la génération doit être prise comme une donnée et la société comme une construction. Une construction que la première peut consolider ou remettre en cause. (K. Yacine parlait d'une «éternelle sauvagerie» pour signifier le recommencement de la vie avec chaque génération). L'existence de ces incompréhensions fondamentales entre générations signifie que la société souffre de ne pouvoir encore bénéficier de cadres collectifs d'expérimentation, que chaque génération doit refaire l'expérience des précédentes et, de ce fait, que la société ne peut faire que «du surplace», si contre toute vraisemblance, on supposait que chaque génération ne détruisait pas plus qu'elle ne produisait à chaque fois.

Les anciens combattants portaient sur leur histoire un regard particulier, elles se considéraient sur une pente de l'histoire positive, l'indépendance avait récompensé leur combat de libération et la nationalisation des hydrocarbures avait pourvu à leurs besoins et ceux de la société. Ils partagent des valeurs communes forgées dans le cadre de leur expérience du monde, que celui-ci ne cesse de réactiver. L'ennemi antérieur menace toujours leurs acquis, il continue à vouloir leur disputer leur victoire, pour tenir contre lui, on se remémore les leçons du passé : il convient de se réconcilier, de faire son unité pour lui résister. L'expérience ne déploie pas de nouvel espace dans lequel se projeter et transformer les alliances. La France ne se transforme pas en allié dans le nouveau rapport au monde. Elle représente toujours la subordination. Dans ce climat général, la construction nationale qui succède au combat pour l'indépendance prend un contenu particulier. L'économie comme instance autonome (l'économie de marché et ses nouveaux capitaux) ne peut émerger que par l'échec qu'il infligerait à la fin d'une vie. En effet, comment intégrer dans un jeu qui n'a pas beaucoup changé, même s'il s'est déplacé sur un nouveau terrain, d'anciens alliés de l'ennemi ? Et comment accepter de leur faire confiance ? (Paradoxalement, on ne leur fera pas confiance mais on s'en servira et ils s'en tireront le mieux). Les efforts d'une vie se cloraient par une «pauvre vie», contrariant ainsi le sens de toute une vie (et permettant à l'ignorance de clamer à leurs faces : «l'indépendance n'a servi à rien») ou la vie exigerait d'eux de nouveaux sacrifices. Alors seulement, l'on serait contraint de comprendre que le combat de libéra-

tion se prolonge d'un combat économique, technologique et culturel qui exige de nouveaux combattants, l'émergence de nouvelles légitimités, de nouvelles hiérarchies quitte à les plonger dans une grande insécurité au crépuscule de leur vie.

Les premières générations de l'indépendance, engagées dans le combat de la construction étatique nationale, qui ont attendu leur succès de l'émergence d'une nouvelle légitimité, celle du savoir, ont dû déchanter. La démocratisation sera paradoxalement le bulldozer qui les écrasera sous son poids : tout en leur donnant accès au savoir, en élargissant leur marché elle les submergera. Car un nouveau combat attendait les générations victorieuses de la guerre avec la construction étatique : elles devaient collaborer avec les anciens commis de l'Etat français et leurs héritiers et veiller au non dévoiement de leur combat. Des rapports pervers s'établissent entre le politique, l'administratif et le social qui privent chacune de ces instances d'un champ du savoir national et d'une légitimation autonome et autochtone.

Il faut se rappeler que l'administration est le moyen par lequel une société s'organise pour atteindre les objectifs qu'elle s'assigne. Elle est un lieu privilégié d'enregistrement de sa mémoire, d'accumulation de son savoir. Le savoir ne pouvant être qu'une dimension du pouvoir, et sa liberté, son autonomie relative ne pouvant signifier son affranchissement mais une condition de son exercice. Le savoir est un savoir de l'individu, de la société et du monde sur eux-mêmes, au service de leur pouvoir d'intervention, ce qui exige l'unité du savoir et du pouvoir. Dans le même temps, la séparation du pouvoir et du savoir est une condition de l'expérimentation et donc de l'existence du politique (comme volonté) et de l'administratif (comme mécanismes de la société). Dans le même esprit, la liberté des historiens, est la condition de la construction d'une mémoire collective active dans le monde. Elle doit pouvoir rendre compte de ce que voulait, souffrait, pensait, faisait, une société. Elle doit pouvoir parcourir une diversité de points de vue, disposer d'une «mobilité du point de vue» que seule la liberté peut garantir. Et puis la liberté des historiens, ces «maîtres de maîtres» comme on peut les appeler, parce que bénéficiant du travail de toutes les sciences de l'homme et de la société, ne peut aller sans celle des ingénieurs, des sociologues, des économistes, des psychologues et d'autres spécialistes encore.

Les clivages de la guerre sont donc reconduits dans le combat de la construction nationale étatique. Les anciennes luttes reprennent leur activité pour l'établissement ou la remise en cause des «hiérarchies». Parce que les générations combattantes victorieuses restaient captives de la mémoire de leurs expériences (premières et dernières), elles ne pouvaient s'associer de nouvelles forces, qu'elles ne pouvaient rattacher à des cadres collectifs d'expérience. C'est le prix d'une rupture qui s'est absolutisée au lieu de se relativiser. Ces expériences premières et dernières, où n'ont pu être dissociées action et pensée, conception et exécution, se traduisent par l'inexistence de champs autonomes avec leur hiérarchie propre. Les rapports pervers dont nous avons parlé, hérités des clivages du

combat anti-colonial, ont empêché la différenciation de ces deux champs du savoir et du pouvoir, des capitaux, à telle demeure qu'il devient impossible de distinguer celui qui sait de celui qui ne sait pas, celui qui peut de celui qui ne peut pas, et plus largement le vrai du faux, le juste de l'injuste, le beau du laid. Comment pourrait-il en être autrement ? Il ne faut pas s'étonner, dans de telles conditions, que la confusion des rôles puisse être si générale dans notre société : un patient se prenant ou pouvant être pris pour un médecin, un médecin se prenant ou pouvant être pris pour un marchand, un maçon pour un architecte, etc. Il manque à notre société les dimensions réelles d'une société complexe. Nous avons emprunté les institutions mais conservé nos indivisions.

De ce point de vue, le thème de la réconciliation possède une certaine pertinence. Elle doit signifier davantage que le formel et traditionnel pardon mutuel des gens à la fin de leur vie, quoiqu'il puisse empêcher un certain nombre de dérives. Les nouvelles générations, pour leur instruction, doivent pouvoir comprendre pourquoi on s'est séparé hier et pourquoi on se retrouve aujourd'hui. La réconciliation doit servir la construction d'une unité qui permette à la société de développer les capitaux nécessaires à son existence souveraine. Elle doit viser à la construction d'une expérience collective et de ses cadres de référence. On peut se demander si un tel objectif de réconciliation n'excède pas aujourd'hui les forces des générations dont la mémoire a porté le combat de libération. Il est a priori impossible, ayant été acteurs jusqu'au bout, qu'ils puissent être ceux du savoir et de sa transmission.

Beaucoup d'historiens pensent que la mission reviendra aux nouvelles générations qui n'ont pas hérité des anciens clivages de la guerre, de manière directe ou indirecte. Mais là aussi, n'est-ce pas reproduire la démarche, les problèmes, de ce qu'il conviendrait d'appeler la génération de la rupture ? On peut se demander comment des générations peu instruites des combats anciens pourraient être les acteurs d'une nouvelle mémoire collective et d'une existence plus productive ? On sait que ces nouvelles générations ne peuvent elles-mêmes s'auto-instruire, mais qu'elles peuvent malheureusement le prétendre en se considérant elles-mêmes comme des générations de la rupture. Car, on peut supposer qu'elles continueront à refuser une réelle différenciation de la société et qu'elles tendront à fonctionner avec une mémoire quasi-orale. Aussi, ne peut-on considérer comme acquise leur disponibilité à l'enseignement des historiens de la guerre. Et des historiens de quel champ académique ? De champs produits ailleurs ? On ne peut donc, a priori, leur prêter une telle prédisposition, une telle demande. Il faut que la société puisse se penser par elle-même, au travers des champs de savoir qu'elle se sera donnée, pour que puisse s'ajuster une offre et une demande d'histoire au service d'une mémoire collective. Il faut que des générations, des individus puissent se retourner sur eux-mêmes et sur l'expérience de leurs aînés. Il faut aussi que passe l'heure des générations de la rupture. Autrement, les diverses offres continueront d'alimenter les différentes guerres de mémoires.

D. A.

Notes :

- 5) La société complexe dont la mémoire s'est objectivée effectuée autrement ses opérations de production et de transmission du savoir. Pour une société dominée par une mémoire quasi-orale, ces trois générations sont un niveau pertinent d'analyse.
- 6) Pour emprunter les concepts de l'historien allemand Reinhart Koselleck.
- 7) Certains évitent le paradoxe et font porter le chapeau à l'arabisation après avoir oublié toutefois qu'ils auraient voulu un enseignement à l'occidentale dans un pays non occidental, un enseignement de pays à revenu élevé dans un «pays à revenu intermédiaire», etc. Ils sous estiment de fait le travail de construction.

L'Algérie après 47 ans d'indépendance politique 1962/2009 Entre la logique rentière dominante et la logique réformiste porteuse d'espoir

Par Abderrahmane Mebtoul *

1ère partie

L'Algérie fêtera le 05 juillet 2009, 47 ans d'indépendance politique. Aussi est-il fondamental de se poser cette question: quelle est la situation de l'Algérie? C'est l'objet de cette modeste contribution certainement imparfaite devant être complétée par l'analyse des historiens et sociologues beaucoup plus compétent qu'un économiste, dans la mesure où les forces sociales conservatrices et réformistes souvent antagoniques tenant compte du poids de l'histoire sont le moteur de la dynamique ou de la léthargie de toute société. Car, en ce mois de juin 2009, comment ne pas se remémorer les promesses des dirigeants politiques algériens qui ont présidé aux destinées du pays au nom de la légitimité historique encore quand certains évoquent récemment pour ceux qui veulent bien les entendre, la fin de l'Etat de la mamelle, puis celle de la légitimité révolutionnaire. Cela signifie surtout que le pouvoir bienfaisant ou de bienfaisance inauguré comme contrat politique implicite par les tenants du socialisme de la mamelle afin de légitimer l'échange d'une partie de la rente contre la dépendance et la soumission politique et qui efface tout esprit de citoyenneté active, ce pouvoir doit céder la place à un pouvoir juste, justicier et de justice. C'est la norme du droit qui doit en principe dans les actes et non les discours, reprendre sa place pour légitimer le véritable statut de la citoyenneté. Ce d'autant plus que le principal défi du XXIème siècle pour l'Algérie sera la maîtrise du temps.

LES DISCOURS DES DIRIGEANTS POLITIQUES ALGERIENS DE JUILLET 1962 A JUIN 2009

LES DISCOURS DE 1962 A LA CRISE DE 1986

Souvenons-nous de la domination idéologique du communisme, l'hymne à la liberté chanté en 1962 dans les rues de l'ensemble de l'Algérie indépendante, les espoirs suscités par le socialisme spécifique à l'algérienne, l'autogestion des domaines des colons qui devait élever la production, restituer les paysans dans leur dignité, lutter contre l'injustice sociale, mais aussi les luttes de pouvoir entre l'Intérieur et l'Extérieur des différents clans. Le 19 juin 1965, le Président élu auparavant est destitué et c'est le discours du sursaut révolutionnaire du fait que l'Algérie serait au bord de la faillite. Il fallait la redresser, grâce à un pouvoir fort qui résiste aux événements et aux hommes, à travers trois axes, la révolution industrielle, la révolution agraire et la révolution culturelle, en prenant comme base le plan économique du programme de Tripoli qui repose sur la dominance du secteur d'Etat, comme fer de relance de l'économie nationale, à travers les grosses sociétés nationales.

Ces sont les discours triomphants de constructions des usines les plus importantes du monde, du bienfait de la révolution agraire, garantie de l'indépendance alimentaire, de l'école et de la santé pour tous et de la promesse solennelle que nous deviendrons horizon 1980, le Japon de l'Afrique avec les lancements du plan triennal 1967-1969, du premier quadriennal 1970-1973 et du second quadriennal 1974-1977. Le système d'information, socio-éducatif participaient à ces slogans idéologiques, comme façonnement des comportements. Rappelons-nous ces discours de la vertu des fameuses industries industrialisantes et au niveau international

«Le rôle de l'intellectuel ou du journaliste n'est pas de produire des louanges par la soumission contre-productive pour le pouvoir lui-même en contrepartie d'une distribution de la rente, mais d'émettre des idées constructives, par un discours de vérité pour faire avancer la société selon sa propre vision du monde.»

l'Algérie leader du nouvel ordre économique international sans sa lutte contre l'impérialisme cause fondamentale du développement du sous-développement.

Et voilà qu'après la mort du Président après une longue maladie et une lutte de pouvoir qui se terminera par un compromis, et la venue d'un nouveau président, qu'en 1980, nous apprenons que cette expérience a échoué et que la période passée était une décennie rouge avec l'époque de la Cour des comptes et du procès de la Révolution agraire. Les nombreuses commissions dont les résultats sont jetés dans les tiroirs après des exploitations politiques contribueront à ces dénonciations. Du fait de la compression de la demande sociale durant la période précédente et surtout grâce au cours élevé du pétrole, les réalisations porteront sur les infrastructures, la construction de logements et l'importation de biens de consommation finale avec le programme anti-pénurie avec la construction sur tout le territoire national des souks el fellah.

L'Algérie ne connaît pas de crise économique selon les propos télévisés un d'ex-Premier ministre, qui touchait en ces moments les pays développés avec un baril en termes de parité de pouvoir d'achat 2007, équivalent à 70/80 dollars. C'est alors l'application mécanique des théories de l'organisation, car les grosses sociétés nationales ne seraient pas maîtrisables dans le temps et l'espace, et l'on pratique le découpage de ces sociétés nationales. Mais la population algérienne contemple en 1986 l'effondrement du cours du pétrole, les listes d'attente et l'interminable pénurie: et c'est toujours la faute de l'extérieur, de cet impérialisme, ce chat noir dans un tunnel sombre que l'on ne voit pas. Et voilà que nous avons un autre discours: les Algériens font trop d'enfants, ne travaillent pas assez, aux premières ébauches de l'autonomie des entreprises publiques avec la restructuration organique. L'on fait appel à la solidarité de l'émigration que l'on avait oubliée. Il s'ensuit l'effondrement du dinar dont on découvre par magie que la parité est fonction du cours du dollar et du baril de pétrole et non au travail et à l'intelligence seules sources permanentes de la richesse.

On loue alors les vertus du travail, de la terre, l'on dénonce les méfaits de l'urbanisation, du déséquilibre entre la ville et la campagne, et l'on redécouvre les vieux débats entre partisan de l'industrie lourde qui serait néfaste et les bienfaits de l'industrie légère et la priorité à l'agriculture dont on constate le niveau alarmant de la facture alimentaire. Et comme par enchantement, c'est le slogan de l'homme qu'il faut à la place qu'il faut et au moment qu'il faut, slogan repris jusqu'à ce jour lorsqu'il y a baisse des recettes des hydrocarbures.

LES DISCOURS DE 1988 A 1999 ET LES VALSES DES CHEFS DE GOUVERNEMENT

Octobre 1988 conséquence de la crise de 1986 qui a vu s'effondrer les recettes d'hydrocarbures de 2/3, contredit ces discours populistes, et c'est le début timide d'une presse libre et d'un multipartisme que l'on tente de maîtriser par

l'éclosion de partis (une famille pouvant fonder un parti avec des subventions de l'Etat) avec la naissance d'une nouvelle constitution en 1989 qui introduit des changements fondamentaux dans notre système politique qui avait un caractère monocratique depuis l'indépendance en consacrant l'existence du multipartisme, conférant ainsi à notre système politique un caractère pluraliste. Elle était cependant porteuse d'une vision hybride de la société, dans la mesure où des catégories et des éléments de son discours renvoyaient à des options politico-économiques et politico-idéologiques contradictoires.

Sur le plan économique, entre 1989-1990 c'est l'application des réformes avec l'autonomie de la Banque centrale, la tendance à la convertibilité du dinar, la libéralisation du commerce extérieur, une tendance à l'autonomie des entreprises et l'appel, très timidement, à l'investissement privé national et international sous le slogan secteur privé facteur complémentaire du secteur d'Etat, après le socialisme spécifique, de l'économie de marché spécifique à l'algérienne avec la dominance du secteur d'Etat soumis à la gestion privée, en oubliant que l'économie de marché concurrentielle à ses propres règles à savoir une véritable démocratisation économique, politique et sociale, une autonomie dans la gestion des entreprises avec la dominance du secteur privé national ou international. Effet de la crise économique, nous assistons à une crise politique sans précédent qui couvait déjà puisqu'un ex-chef de gouvernement qui agissait dans le cadre de la Constitution de 1976, amendée rappelons-nous en 1989, s'est opposé au chef de l'Etat refusant de démissionner en invoquant la responsabilité politique de son gouvernement devant la seule Assemblée nationale, qui était aux mains du FLN dont le président n'était autre que le même Président, crise accélérée par des élections législatives, coordonnées par un nouveau chef de gouvernement issu des hydrocarbures, des émeutes dont l'aboutissement sera la démission de ce Président après plus d'une décennie de pouvoir.

Le procès est fait cette fois à la décennie noire de 1980/1990. Et c'est la liste interminable de chefs de gouvernement et de ministres, changement successif dû à la profonde crise qui secoue le pays. C'est la naissance du Haut Comité d'Etat (HCE), la venue d'un historique et figure charismatique qui donnera une première lueur d'espoir, présidera à peine une année le HCE avant d'être assassiné, son remplacement par un autre membre du HCE, avec parallèlement un Conseil consultatif faisant oeuvre de parlement désigné. L'on rappellera comme chef de gouvernement le père de l'industrie lourde des années 1970 qui prônera l'économie de guerre mais avec son départ rapide du fait de la cessation de paiement. Lui succédera un Premier ministre membre du HCE artisan du programme de Tripoli qui signera l'accord de rééchelonnement avec le FMI, démissionnant tout juste après, l'Algérie étant en cessation de paiement n'ayant pas de quoi acheter un kilo de farine, alors que certains responsables

politiques clamaient haut et fort à la télévision et dans la presse que l'Algérie n'irait pas au rééchelonnement.

Les accords avec le FMI verront une baisse drastique de la valeur du dinar qui sera dévaluée, et qui continue de nos jours, ne permettant pas malgré un euro qui approche les 100 dinars officiels de dynamiser les exportations hors hydrocarbures du fait d'une libéralisation anarchique non maîtrisée. La période qui suit verra un chef d'Etat avec un parlement de transition à savoir le CNT (Conseil national de transition) combinaison d'associations et de partis politiques. Viendront les élections de ce Président axé sur le rassemblement, pour sortir le pays de la crise et une nouvelle constitution.

Et une nouvelle constitution (1996) qui va s'attacher à éliminer les éléments de dysfonctionnement que la Constitution de 1989 a introduit dans le système politique et encadrer de manière sévère les mutations que je viens de rappeler. Elle crée la seconde chambre, dite Conseil de la Nation, et par le truchement de l'article 120, lui donne pratiquement le pouvoir de bloquer un texte de loi voté par l'APN. Mais fait nouveau et important, elle limite le mandat présidentiel à deux étalés sur cinq années. Mais nous sommes toujours dans la même ambiguïté politique en maintenant le caractère dual de l'Exécutif (ni régime parlementaire, ni régime présidentiel) tout en consolidant le système de Conseils existants dont l'institution d'un Haut Conseil islamique et d'un Haut Conseil de sécurité qui est présidé par le président de la République.

C'est à cette période que naît le parti le Rassemblement national démocratique (RND) dont le fondement du discours est la lutte antiterroriste qui raflera presque tous les sièges en 8 mois d'existence tant de l'APN que du Sénat au détriment du parti FLN et qui provoquera par la suite des protestations interminables et une commission sur la fraude électorale dont les conclusions ne verront jamais le jour. Les parlementaires du fait de la situation sécuritaire de l'époque auront surtout pour souci de voter pour soi-même des rémunérations dépassant 15 fois le SMIG de l'époque alors que la misère se généralise, oubliant naturellement du fait de la généralisation des emplois-rentes, qu'un parlementaire aussitôt sa mission terminée retourne à son travail d'origine, et qu'une retraite automatique revient à afficher un mépris total pour une population meurtrie. Dans la foulée, la venue de deux chefs de gouvernement dont le premier technicien pratiquera le statu quo et le second fera la salle boulot par l'application des accords du FMI qui aura à son actif le cadre macro-économique stabilisé actuellement mais des retombées sociales négatives du fait de la douleur de cet ajustement.

LES DISCOURS DE 1999 A 2009

Ce président démissionne et des élections sont programmées le 08 avril 1999 avec l'élection d'un Président qui promet de rétablir l'Algérie sur la scène internationale, de mettre fin à l'effusion de sang et de relancer la croissance économique pour atténuer les tensions sociales qui sera matériali-

sé plus tard par le référendum sur la réconciliation nationale avec un vote massif en faveur de la paix. Un chef de gouvernement est nommé après plus de 8 mois d'attente mais son mandat sera de courte durée à peine une année du fait des conflits de compétences. Un second chef de gouvernement est nommé, plus politique qui s'engage également à redresser la situation mais qui démissionne, tout en se présentant candidat à la présidence avec comme conséquence une dualité dans les rangs du FLN dont il est tissu. Il est remplacé par le secrétaire général du RND.

Viennent ensuite les élections du 08 avril 2004 qui sont largement remportées par le précédent Président avec trois chefs de gouvernement successifs: premièrement le secrétaire général du RND qui a été chargé des élections de 2004, puis le secrétaire général du FLN courant 2007 ce parti avec les élections successives étant devenu majoritaire tant au niveau de l'APN que du Sénat, avec peu de modification dans la composante ministérielle puisque l'ancien chef de gouvernement n'a pu nommer aucun ministres entre mai 2006 et juin 2008 (assistant d'ailleurs à la même composante à quelques variantes près depuis 9 années, idem pour les walis et les postes clefs de l'Etat), puis à nouveau courant 2008 le retour du secrétaire général du RND qui, précisons-le, sera chargé des élections d'avril 2009.

Dès lors, les promesses entre 2004/2009 sont surtout le développement économique et social du pays avec sa nécessaire moralisation du fait que l'Algérie durant une décennie sanglante où le fondement de l'Etat était menacé avec des destructions massives d'infrastructures, sans compter des milliers de morts, l'Etat ayant été absent, cela ayant favorisé bon nombre de malversations. Aussi, la période de 2004 à 2009 devait être consacrée à asseoir un Etat de droit avec la réforme des institutions, du système financier poumon des réformes, du secteur agricole et l'accélération des privatisations. L'objectif était une dynamisation de la production et des exportations hors hydrocarbures. Le pré programme de soutien à la relance économique reposant sur les dépenses publiques (plus de 7 milliards de dollars US) ayant eu lieu avant 2004, celui programmé entre 2004/2009 est passé successivement de 55 à 80 pour atteindre 150 milliards de dollars US fin 2008 grâce à l'embellie pétrolière.

Mais durant cette période, comme durant la période 1980/1985, du fait de la compression de la demande sociale durant la période du terrorisme, demande qui a explosé depuis 2000, la priorité a été accordée aux infrastructures, logements qui ne sont qu'un moyen du développement et non au management stratégique de l'entreprise seule source permanente de la richesse. D'autant plus que l'on se rendit compte du fait de la mauvaise gestion à tous les niveaux, les effets escomptés ne sont pas proportionnels aux dépenses avec une corruption socialisée (en précisant que la corruption a toujours existé depuis l'indépendance politique) de la BADR, de Khalifa, de la BCIA, BNA, BEA, BDL, bon nombre d'agences du CPA et d'autres banques et d'entreprises publiques et privées, ce qui a fait dire aux observateurs que le risque est de passer de l'ancien terrorisme à un autre - entendu la corruption - plus mortel pour le pays.

A suivre

* Professeur d'université en management stratégique (Economiste - Algérie)

L'Arabisation en Algérie sous le regard croisé de la francophonie

Par Mahmoud Ariba *

Suite et fin

Jusqu'à un certain stade, on pouvait croire qu'elle (l'arabisation) ne pouvait se prévaloir d'être seulement l'expression d'un slogan politique, puisque découlant d'un besoin vital ressenti majoritairement par tout un peuple longtemps privé d'accès à ses racines anthropologiques et culturelles. Tout comme l'on pouvait croire qu'il n'y avait là aussi rien d'extraordinaire, surtout quand dans le même temps l'on pouvait voir des pays comme la France prendre distinctement/distinctivement ombrage de l'incursion culturelle (anglo-saxonne) et tenter d'y faire face en recourant notamment à des barrières, fondamentalement et irrémédiablement protectionnistes, à l'intérieur même du champ linguistique. Sans pour autant donner lieu en la circonstance à une levée de boucliers dans les cercles patentés ou autres salons attirés pourtant habituellement connus pour leur promptitude réactionnelle à se laisser piquer par la «mouche du coche» au quart du milliardième de seconde, de l'ampleur et la teneur de celle qui fut enregistrée en Algérie lors du lancement de son plan d'arabisation. Pourquoi donc ce silence pudibond et pusillanime dans un cas et ces gazouillis follement/fortement irrités dans l'autre cas, dès lors qu'il est question de la langue arabe et de sa légitime réinsertion et réactivation dans le champ culturel national ?

Qu'est-ce à dire en pareille situation, si ce n'est que la France affichait (et c'est encore et toujours le cas!) ainsi une crainte mal contenue et mal dissipée devant l'influence culturelle anglo-saxonne, et plus particulièrement l'invasion rampante du «français» au détriment de la langue de Molière. La petite pointe d'humour agacé sur la littérature anglaise en particulier n'est jamais bien loin dans les propos de nombre d'officiels français, souvent engoncés et empourprés devant la seule prononciation d'un terme en provenance de l'autre côté de la Manche.

Dès lors, ce qu'il est convenu d'appeler aujourd'hui «l'invasion culturelle» n'est pas un problème spécifique aux seuls pays du Tiers-Monde, puisqu'il concerne aussi les pays de l'hémisphère Nord, c'est-à-dire développés, mais malgré tout en situation de dépendance par rapport à l'influence à la fois grandissante et, visible, de plus en plus encombrante du modèle américain²⁴. Et l'on a pu voir l'irritation, voire l'ire, se lire non seulement sur les visages mais aussi dans les propos devant le simple emploi de mots comme supermarché à la place de «centre commercial» ou walkman à la place de «baladeur» - comme si le ciel tombait soudainement sur la Gaule toute entière! Quand on sait que, chez nous, on transcrit - littéralement et textuellement - du français à l'arabe des termes comme «reportage», «script», «maquilleur», «régisseur», etc. (dans les génériques d'émissions télévisées), l'on est légitimement en droit de se poser la question: qui se montre véritablement le plus frileux, le plus besogneux, sinon le plus chatouilleux, en la matière ?

Le problème est cependant d'une toute autre dimension quand il s'agit de pays récemment venus à l'indépendance: la réappropriation des langues nationales s'inscrit logiquement dans un processus de longue durée qui est celui de la réintégration d'un espace culturel et mental et, subseqüemment, de la reconstruction d'une identité nationale. Car il n'échappe à personne que la langue demeure un élément déterminant et un puissant facteur d'intégration parce que contribuant à renforcer en même temps le sentiment d'appartenance à une collectivité. Enfin plus que

tout, et comme cela a souvent été démontré, la langue occupe une place fondamentale et prééminente dans l'expérience même que l'on est susceptible de faire du monde et de soi-même, dans la version dite sensible comme celle dite intelligible.

On avait cru donc à un certain moment que le plan d'arabisation, comme annoncé en maintes circonstances, allait se distinguer plus ou moins nettement des expériences similaires, tentées dans des pays voisins (Maroc, Tunisie), par une démarche progressive, méthodique, c'est-à-dire ni désordonnée ni précipitée. En fait, si lentement il y a eu, elle ne fut aucunement l'expression de telles préoccupations mais tint simplement à ce que le terrain d'application révélait, jour après jour, des difficultés jusque-là insoupçonnées. La seule différence notable entre les expériences en question est que les deux autres pays maghrébins ont très vite renoncé à poursuivre jusqu'à son terme une politique d'arabisation décidément ardue et que seule l'Algérie, pour des choix politiques connus, a choisi de persévérer dans un processus kaléidoscopique, puisque s'y enchevêtraient désormais les éléments disparates non plus seulement du français mais aussi de la langue de Shakespeare. En clair, tout cela donne à penser qu'une compétition serrée s'annonce, pour les prochaines années, entre le français et l'anglais. Car il ne fait de doute pour personne que la tentation anglo-saxonne, pour relativiser l'importance de la langue française au Maghreb, existe bel et bien chez un certain nombre de cadres. Mieux encore, il est permis de dire qu'il y a une pression très nette dans ce sens dont il faudra nécessairement tenir compte pour l'avenir proche.

Ceci étant dit, si pour de multiples raisons l'on peut aujourd'hui considérer que le problème de l'arabisation en Algérie reste avant tout une question de temps - mais aussi de moyens -, il est surtout à craindre de voir encore se creuser les écarts culturels au détriment des couches sociales défavorisées. Celles-ci, ne parvenant plus à soutenir efficacement l'effort d'apprentissage des langues étrangères, verront ainsi leur horizon culturel se réduire ou s'amenuiser en conséquence. S'il est connu que la hiérarchie aussi ne nie pas l'existence et la persistance de difficultés avérées sur le terrain ces indications montrent surtout à l'évidence que, près de deux décennies après l'indépendance, la langue arabe n'arrivait pas à résorber son handicap technico-scientifique et économique par rapport à la langue française qui, confortée également par un lourd, riche et sémillant arsenal documentaire, restait donc la plus valorisée en termes de promotion et de mobilité sociales. D'où ces questions que, ici ou là, l'on n'a pas manqué de se poser: «pourquoi à mesure que l'on s'élève dans les classes du secondaire ou de l'université, que l'on passe d'une filière littéraire à une filière scientifique l'arabe régresse pendant que la condition sociale prend le pas? Pourquoi les premières classes arabisées ont-elles marqué un afflux d'élèves issus essentiellement des classes populaires? Pourquoi y a-t-il intervention des parents aisés ou capables de suivre la scolarisation de leurs enfants pour les orienter vers les classes bilingues?».

L'arabisation a donc, au bout du compte et dans le même temps, révélé, dévoilé et mis à nu des choix pour le moins bizarres: on a vu ceux qui proclamaient tout haut être pour faire tout leur possible pour que leurs enfants ne soient pas versés dans les filières arabisées mais dans les bilingues. Du jour au lendemain, le constat est le suivant: exit l'égalitarisme clamé et défendu naguère sous la bannière du socialisme, place à l'élitisme velléitaire dans

son intégrale recrudescence puisque, en réalité, il n'avait jamais disparu tout à fait mais couvait, en sourdine et «comme un feu de paille», sous la cape de chacun. Sans vouloir mettre aucunement en doute la crédibilité des discours, il ne faut tout de même pas manquer de rappeler les effets d'inversion générés par les interventionnistes, réitérés, opérés au sein de l'école et hors de l'école par tous ceux qui, consciemment ou simplement par suivisme, entreprennent de «modifier» - par un coup de pouce informel - le cours normal des choses et donc, de fausser les prévisions les plus minimales. Ces travers charrient dans leur sillage de nouvelles facettes d'un «bénévoïouisme» rampant et contribuent à l'épandage de nouvelles relations de servitude au détriment des uns et de «Seyyedisme» au plus grand profit de quelques autres. D'ailleurs, d'autres observateurs attentifs n'ont pas manqué de relever qu'«il y a inévitablement une forte relation entre le statut socio-économique, la langue et les possibilités de promotion. C'est ce qui réduit ou ralentit le rythme de modification de la mobilité par l'enseignement (qui est de moins en moins perçu comme un facteur de succès dans la vie sociale)».

En définitive, il semblerait aussi que, sitôt parvenu à un certain stade de croissance, tout système éducatif a tendance à sécréter et diffuser - volontairement ou non -, comme un phénomène de «brouillage» destiné à camoufler et passer sous silence le jeu réel de la répartition inégale de ses flux. A cet égard, il est permis de souligner que le système d'orientation, tel qu'il est mis actuellement en œuvre sans la logistique d'appoint indispensable, est, estimons-nous, l'un des procédés qui contribuent le plus à «opacifier» davantage la fluidité et la mobilité des effectifs accédant d'un palier à un autre. Dans le cas du système d'enseignement algérien, c'est essentiellement à travers la politique d'arabisation que fut dévoilée et mise à nu cette logique qui a vu des critères extra-scolaires, c'est-à-dire purement informels, prendre nettement le dessus sur les critères habituellement connus et objectivement admis en matière d'orientation scolaire. Il y a lieu de parler ici, en effet, de brouillage, dans la mesure où la transparence des circuits traditionnels le devient de moins en moins pour la majorité et que seule une minorité parvient à garder convenablement le cap sur sa destination finale: la réussite et la promotion sociales. C'est ce que nous pourrions appeler le «délit scolaire d'initié» pour une catégorie particulière de la population scolarisée qui, par sa culture familière ou même des coups de pouce le moment voulu, se trouve investie de cette «naissance éclairée» de l'itinéraire ou de la «feuille de route» à suivre. L'entreprise éducative devient alors un système-dédale - un vrai labyrinthe au sens propre comme au sens figuré - comme peut en témoigner amplement l'immense maquis/fouillis institutionnel qui la caractérise au fur et à mesure de son inévitable grossissement et son non moins incessant enchevêtrement. Beaucoup en ressortent (du labyrinthe!) fort heureusement, mais dans quel état? Là est toute la question!

Ce phénomène de brouillage/voilage est également corroboré par un discours certes apaisant, mais peu convaincant, qui tentait de minimiser l'évidence de semblables aspérités, caractérisant d'ailleurs aujourd'hui encore le système en question, en s'évertuant à accréditer l'idée d'égalité pour tous. Et pourtant, n'a-t-on pas vu des enseignants et des inspecteurs de classes arabisées faire l'impossible pour orienter leurs propres enfants vers les filières bilingues? Et n'est-ce pas encore le cas aujourd'hui? De telles pratiques ne laissent-elles pas entrevoir

des dimensions ségrégatives des filières et des différences d'efficacité entre les établissements (les uns «aristocratiques» et d'autres «prolétariés»)?

D'où la question que n'ont pas manqué de se poser beaucoup de parties: est-ce bien normal de voir ces personnes-là convoier leurs enfants vers ces filières attirées et abandonner les enfants des autres aux filières arabisées? Nous avons ici des cas typiques d'application des règlements à saute-mouton, c'est-à-dire une application clairement différentielle et discriminatoire ou, si l'on veut, à deux vitesses, ayant pour conséquence de favoriser les uns et désavantager d'autres. De telles pratiques allaient aboutir encore une fois à dévaloriser de fait l'enseignement dispensé en arabe et à conforter, dans le même temps, la place et le rôle de l'enseignement dispensé dans le vecteur dit francophone.

Tout cela est on ne peut plus explicite et met en lumière les calculs, les anticipations, les parades et les entourloupes. Bref, les stratégies - obstinées mais aussi froidement planifiées - mises en œuvre par les différents acteurs évoluant (orbitant) à proximité des centres de décision et tout entiers accaparés par la conquête de parcelles et fragments de pouvoirs dans une société en pleine mutation. Tout cela en dit également long sur les velléités, enfouies mais actives au plus haut point, de s'accaparer et s'assurer, pour l'avenir, de confortables et privilégiées positions, socialement rentables.

Et ainsi, malgré la salvatrice et revigorante brise née de nos indépendances retrouvées, se propage une certaine culture de la pusillanimité et de l'hypocrisie avilissement pour ne pas avoir à pâtir de mesures de récrimination; voire de sévères rétorsions le cas échéant (l'obtention du visa signalé notamment par plus d'un et utilisé incontestablement comme une carotte, accordé gracieusement à certains tout en étant refusé obstinément, systématiquement, à d'autres sous mille et un prétextes, mille et une arguties). Telle serait donc la curieuse patine des us et coutumes de ce temps où se multiplient encore les couardises et félonies délébiles, entre quatre murs et sous l'ombrelle nourricière de quelques chancelleries ayant pignon sur rue à Djamaa El Fna, Beyrouth, Alexandrie, Ouagadougou, Kargentah ou Belcourt tout court... Et chemin faisant, le collaborationnisme - par plumes interposées - pantoufflard, goguenard et pudibond de quelques plumes bosselées, aisément identifiables, insinue sa fébrile et diligente célérité dans l'attente probable de la voix passablement surrue de leur maître/éditeur attesté... Force est donc de constater que la langue arabe, du fait sans doute de sa proximité perpétuée et heureusement sauvegardée avec l'Islam, n'échappe pas à la rancœur et la vindicte torpides, ambiantes, et se voit - en continu et non stop - destinataire de griefs méticuleusement tracés, formalisés/formatés, orientés, ciselés et ciblés en vue d'aboutir, en définitive, à son implacable déclassement et, partant, sa forclusion même du champ culturel aussi bien national qu'universel. La langue arabe serait donc perçue, par plus d'un, comme une arête hérissée, et acérée, qui resterait en travers de gosiers plus prompts à rouler les «» qu'à souligner les «chedda» ou les «lâmalif». Encore une fois, les dés semblent donc bel et bien truqués; et parler dans de telles conditions de rapports équitables, dé-tendus, ou même franchement sereins, entre les deux langues en situation de voisinage forcé, semble relever encore de l'improbable et/ou hypothétique gageure, avant que de parler de féconde et prometteuse opportunité.

En guise de conclusion...

Le débat sur la langue arabe en Al-

gérie est loin d'être clos puisque toujours d'actualité. A cet égard, il mérite donc d'être soulevé à nouveau, chaque fois que nécessaire, ne serait-ce que pour remettre les pendules à l'heure et ne pas se tromper sur la ligne. En fait, la manière dont il a été posé depuis le début reste entachée d'une série de non-dits qui ne relèvent pas exclusivement, loin s'en faut, du seul champ apparent, patent et transparent de la linguistique. Car, dès l'origine, sa problématique d'ensemble a été l'objet d'un véritable traquenard idéologique auquel se sont prêtés allègrement - et même un peu «espéglement», pourrait-on dire - quelques têtes brûlées, du reste bien connues sur la place publique de la francophonie et, si l'on peut aussi se permettre l'expression, de l'orientophonie ou l'arabophonie réunies. En tout état de cause, le chantier de l'arabisation reste ouvert et disponible à d'autres investigations approfondies pour lui tracer les chemins épanouis de l'avenir; pour peu que la démarche retenue en la circonstance soit méthodologiquement et légitimement fondée, c'est-à-dire dûment prémunie contre les tâtonnements, les improvisations, les errements et les entêtements obtus. Pour peu aussi que les coups bas la visant ou l'entravant cessent d'être monnaie courante aussi bien de la part de ses «amis» que de ses ennemis. Rappelons, malgré tout le vieil adage qui reste toujours d'unelingante et cruciale actualité: «Dieu, protégez-moi de mes amis, mes ennemis je m'en charge!». On ne saurait mieux signifier par là que nombre d'incohérences liées précisément à l'exécution et la mise en œuvre de l'arabisation en Algérie sont souvent aussi le fruit direct d'un mauvais engagement, d'un laxisme suspect et d'un décalage net de conviction chez ceux-là mêmes pourtant qualifiés ou désignés pour la prendre justement en charge et parrainer son retour en force dans un contexte portant aujourd'hui encore les féroces et abominables stigmates engendrées par les terribles, iniques et perfides morsures coloniales. Et aujourd'hui plus qu'hier, la langue arabe se doit de prendre un nouveau départ, et le bon cette fois-ci. Elle reste donc en attente d'un véritable projet de rénovation et de salutaire viabilisation. Dans une démarche lucide et clairvoyante, sans excès et sans extravagance dommageable; mais aussi sans dogmatisme superfétatoire, convient-il de le souligner en toute netteté? C'est en tout cas une condition nécessaire pour contrer la prétention de la francophonie de constituer le principe/pool indépassable et/ou indispensable d'accès à l'expérience et la richesse du monde. Car la langue arabe, avec tous les atouts qui sont encore les siens, et sans le moindre complexe³⁶, doit elle aussi se penser et se positionner comme une langue d'avenir pour construire le futur et même, pourquoi pas, les lendemains qui chantent.

Cependant un peu comme dans l'ouvrage maintes fois répété et renouvelé, tel qu'évoqué et transmis dans le séduisant récit mythologique Ulyséen, tout permet de croire s'agissant de l'arabisation proprement dite que la trame est aujourd'hui déjà élaborée et la matrice basique finement constituée, installée et déployée. Seuls, apparemment et selon toute vraisemblance, les motifs, agencements, combinaisons ou mouvements requis en l'espèce, sont promis à recevoir, en les intégrant au fur et à mesure, les multiples et stylisés arrangements esthétiques, et autres tournures techniques, nés autant de l'inspiration élevée que de la fertile/féconde, dextérité de ses potentiels «artisans/servants», au fil et au rythme du temps qui avance... ou (si l'on veut) qui passe!!!

* Faculté des Sciences Sociales
Université d'Oran

SO.GE.PORTS

ENTREPRISE PORTUAIRE D'ALGER

«E.P.AL.»

02, Rue d'Angkor Alger Port

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL OUVERT N° 07/SM/DTD/2009

L'Entreprise Portuaire d'Alger lance un avis d'appel d'offres national ouvert pour l'opération «**Revêtement en enrobé à chaud du terre-plein: Plate-forme Rue de Digne - Port d'Alger**».

L'Appel d'offres s'adresse aux seules sociétés spécialisées dans le domaine. Le cahier des charges précisant les modalités de soumission peut être retiré à l'adresse ci-dessous contre paiement de la somme de **3.000,00 DA**.

Entreprise Portuaire d'Alger
«Direction Générale - Secrétariat Permanent des Marchés»
02, Rue d'Angkor - Alger Port

Les offres accompagnées des pièces réglementaires conformément aux prescriptions du cahier des charges doivent être déposées ou expédiées à l'adresse ci-dessus sous double enveloppe fermée cachetée. L'enveloppe extérieure doit être anonyme et porter uniquement la mention suivante:

APPEL D'OFFRES N° 07/SM/DTD/2009
«Revêtement en enrobé à chaud du terre-plein: Plate-forme Rue de Digne - Port d'Alger».
«Soumission A NE PAS OUVRIR»

Chaque pli devra contenir deux (02) enveloppes distinctes, l'une relative à l'offre technique et l'autre à l'offre financière.

La caution de soumission est fixée à **Deux Cent Mille Dinars (200.000,00 DA)**. La date limite de dépôt des offres est fixée à **21 jours à 12 H** à compter de la parution du premier avis dans la presse nationale. Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant un délai de Cent Quatre-Vingts (180) jours à compter de la date limite de dépôt des offres.

A N° 770402 - 07/07/2009

CONDOLÉANCES

Le Président-Directeur Général, les membres du Conseil d'Administration et le collectif de la SPA ORAN-PRESSE «Le Quotidien d'Oran» présentent leurs sincères condoléances à Monsieur le Président de la République Abdelaziz BOUTEFLIKA, à sa famille et à ses proches suite au décès de sa mère et l'assurent de leur profonde compassion.
Puisse Dieu, Le Tout-Puissant, accorder à la défunte Sa Sainte Miséricorde et l'accueillir en Son Vaste Paradis.

CONDOLÉANCES

Le Président-Directeur Général, les membres du Conseil d'Administration et le collectif de la SPA ORAN-PRESSE «Le Quotidien d'Oran» présentent leurs sincères condoléances à leur frère et collègue M. GOUASMIA Mohamed Lakhdar suite au décès de sa mère et l'assurent de leur profonde compassion.
Puisse Dieu, Le Tout-Puissant, accorder à la défunte Sa Sainte Miséricorde et l'accueillir en Son Vaste Paradis.

CONDOLÉANCES

C'est avec une grande tristesse que j'ai appris le décès de la chère et Regrettée
Mère de son Excellence ABDELAZIZ BOUTEFLIKA
En cette douloureuse circonstance,
Tayeb MEHIAOUI présente à Monsieur le Président de la République ainsi qu'aux membres de la famille ses sincères condoléances et sa profonde sympathie.
Que Dieu, Le Tout-Puissant, accorde à la défunte Sa Sainte Miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis.
A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.

CONDOLÉANCES

Suite au décès de la mère de Si Ali GOUASMIA,
MM. MOUEKKET Lahouari et TOUHA Benamar
présentent à la famille GOUASMIA leurs sincères
condoléances.

CONDOLÉANCES

Le Président-Directeur Général, l'encadrement, les partenaires sociaux, ainsi que l'ensemble du personnel de Tassili Airlines, profondément attristés par le décès tragique de leur collègue Monsieur KHOUAL Abdenour, présentent à toute sa famille leurs sincères condoléances, et les assurent en cette douloureuse circonstance de leur profonde sympathie. Puisse Dieu, Le Tout-Puissant, lui accorder Sa Miséricorde et l'accueillir en Son Vaste Paradis.
A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.

Proxi mité

Le Quotidien
Edition Nationale d'Information

Oran

P. 17

Aïn Témouchent
Saisie de quatre
quintaux
de cuivre

Un réseau de trois contrebandiers de câbles électriques et de téléphone a été démantelé hier par les éléments de la Gendarmerie nationale d'El-Amria, qui ont saisi une quantité de quatre quintaux de cuivre, indique un communiqué du groupement de Aïn Témouchent.

Cette marchandise, volée à la Sonelgaz d'Oran et qui devait être écoulée au niveau des frontières, a-t-on précisé, était soigneusement dissimulée à bord d'un camion immatriculé à Oran. Outre l'arrestation des membres du réseau, les nommés B.K. (23 ans), S.H. (23 ans) et M.A. (26 ans), tous originaires de la wilaya d'Oran, la Gendarmerie nationale a ouvert une enquête au sujet de ce trafic, souligne le communiqué. Le groupement de Gendarmerie nationale de Aïn Témouchent a enregistré, en 2008, huit affaires totalisant le vol de 6 kilomètres de câbles électriques par 23 personnes, toutes arrêtées. Sur cette quantité, la gendarmerie a récupéré 1,5 km de câbles qui ont été remis à Sonelgaz et aux services d'Algérie Télécom. La mort de deux voleurs de câbles électriques et l'installation de détecteurs de vols ont dissuadé les candidats à cette activité criminelle, a-t-on signalé.

Un milliard
pour les feux
tricolores

Yaghmoracen
La polyclinique
accueille
ses premiers
malades

Des permis
de conduire
scannés
et des arrestations

P. 18

Aïn-Témouchent

Tirage au sort
pour 200 logements

Sidi Bel-Abbès

Deux nouvelles
sûretés de daïra

P. 19

Mécheria

La grippe porcine
au menu

P. 19

Tlemcen

Le festival «Les Nuits
andalouses» reporté

P. 19

Tiaret

La radio locale
se modernise

RUES FERMÉES ET NOUVELLES DÉVIATIONS Le tramway impose son plan de circulation

P. 16



C'est surtout les derniers, notamment ceux de la rue de Mostaganem et du boulevard de Mascara, qui appréhendent mal l'avenir. Principaux concernés par les retombées d'une telle décision, plus de 500 commerçants sont aujourd'hui dans l'expectative et ne savent à quel saint se vouer.

MOSTAGANEM

Une agence de détectives privés

P. 18



Dans la majorité des pays européens notamment la France, l'activité des agences de recherches privées sur la sécurité intérieure du pays et l'activité de recherche privée est juridiquement encadrée, considérée comme profession libérale dont l'exercice est soumis à un agrément et une justification professionnelle considérée aussi comme fonction libérale, à l'image d'avocat, de médecin, de commissaire-priseur ou de notaire.

Ph. : Arch.

UN NOM HIER

**Benmokhtar
Mustapha
Comme
un goût
d'inachevé**

P. 20





ORAN / ALICANTE	
LU 06- 22h00	MA 07 -07h00
VE 10- 10h00	VE 10 -18h00
SA 11- 10h00	SA 11 -18h00
ALICANTE / ORAN	
MA 07- 19h00	ME 08 -07h00
JE 09- 19h00	VE 10 -07h00
VE 10- 22h00	SA 11 -07h00
ORAN / MARSEILLE	
ME 08- 12h00	JE 09 -13h00
MARSEILLE / ORAN	
SA 11- 12h00	DI 12 -11h00

TRAINS	
ORAN - ALGER	
Départ	Arrivée
06h35	11h43
07h45	12h15
12h30	18h08
15h00	19h30
ALGER - ORAN	
06h30	11h50
07h45	12h15
12h30	17h48
15h00	19h30
ORAN - SIDI BEL ABBES	
17h10	18h27
SIDI BEL ABBES - ORAN	
05h50	07h08
ORAN - TLEMCCEN	
08h00	09h50
12h45	14h35
18h00	19h50
TLEMCCEN - ORAN	
05h40	07h30
10h10	12h00
15h00	16h50
ORAN - MAGHNIA	
12h45	16h24
16h40	20h19
MAGHNIA - ORAN	
04h30	08h09
16h40	20h20
TLEMCCEN - MAGHNIA	
17h00	18h10
MAGHNIA - TLEMCCEN	
06h00	07h07
ORAN - CHLEF	
10h45	12h51
16h10	18h18
CHLEF - ORAN	
06h00	08h08
13h45	15h53
ORAN - RELIZANE	
16h50	18h38
RELIZANE - ORAN	
05h45	07h39
ORAN - TÉMOUCHENT	
13h30	14h31
17h02	18h03
TÉMOUCHENT - ORAN	
06h15	07h15
15h05	16h05

TÉLÉPHONES UTILES ORAN	
Ass.des consommateurs: 041 29 65 59	
Algérie Télécom: -Dérangements: 12	
	-Renseignements: 19
Hôpital d'Oran: 041 41 39 26	
	041 41 39 28
Hôpital d'El Mohgoun: 041 47 89 53	
	041 47 89 54
	041 47 89 34
	041 40 31 31
SAMU: 041 41 34 00/05	
Protection civile: 14	
Sûreté de wilaya: 041 32 44 70	
Police secours: 17	
Télégraphe: 13	
Gendarmerie Nationale: 041 40 22 92	
Aéroport d'Oran: 041 51 11 53	
	041 59 10 31/40
Air Algérie: 041 42 72 05/06/07	
Sonelgaz: 041 35 30 60	
	041 35 30 71
Gare ferroviaire: 041 40 15 02	
SEOR: 041 35 50 40	
	041 53 04 42
Djezzy: 777	
Mobilis: 505	
Nedjma: 333	
Taxi Aziz services: 015.540.540	
	041.41.76.59/60
Ali Taxi 041.34.63.64	
	041.34.59.01
	0555.05.55.95
	0555.05.55.94

TÉLÉPHONES UTILES ALGER	
Air Algérie: 021.50.94.98	
	021.50.92.34
Air France: 021.73.16.10	
	021.70.27.20
	021.98.04.04
	www.airfrance.dz
Aigle Azur: 021.50.91.91	
Gare routière: 021.49.71.51 à 54	
SAMU: 021.23.50.50	
Urgences Médicales: 115	
Sûreté de la Wilaya: 021.73.53.50	
Gendarmerie: 021.76.41.97	
Centre antipoison: 021.96.49.43	
Dépannage Gaz: 021.68.44.00	
Dépannage Electricité: 021.15.20.23	
Protection Civile: 021.71.14.11	

TÉLÉPHONES UTILES CONSTANTINE	
ASS. des consommateurs: 031.96.47.65	
Algérie Télécom: - Dérangements: 12	
	- Renseignements: 19
Hôpital: 031.92.49.16	
	031.64.29.72
SAMU: 031.64.12.12	
	13.13 / 14.14
Protection civile: 031.66.97.56	
	031.92.14.14
	14
Sûreté de wilaya: 031.92.64.81	
Police-Secours: 17	
Gendarmerie : 031.92.64.71	
	031.92.80.36 / 26
Aéroport: 031.81.01.01 / 09	
Air Algérie: 031.92.70.70	
	031.93.14.81
Réservation: 031.93.23.13/56	
Wilaya: 031.92.92.20	
	031.92.79.01
Sonelgaz: 031.94.02.47/48	
L'Agence des eaux: 031.82.36.69	
	031.82.38.50
Gare ferroviaire: 031.64.19.88	

AIR ALGÉRIE		
Destination	Départs/arrivées	Type
Mardi		
Oran - Alger	06h30 - 07h30	B736
Oran - Alger	09h45 - 10h45	B738
Oran - Alger	10h45 - 12h00	ATR
Oran - Alger	12h45 - 14h00	ATR
Oran - Alger	14h45 - 16h00	ATR
Oran - Alger	16h45 - 18h00	ATR
Oran - Alger	18h45 - 20h00	ATR
Oran - Alger	20h45 - 22h00	ATR
Alger - Oran	06h45 - 07h45	B738
Alger - Oran	09h00 - 10h15	ATR
Alger - Oran	11h00 - 12h15	ATR
Alger - Oran	13h00 - 14h15	ATR
Alger - Oran	15h00 - 16h15	ATR
Alger - Oran	15h30 - 16h30	B736
Alger - Oran	17h00 - 18h15	ATR
Alger - Oran	21h00 - 22h00	B736
Mercredi		
Oran - Alger	07h00 - 08h00	B736
Oran - Alger	10h45 - 12h00	ATR
Oran - Alger	12h45 - 14h00	ATR
Oran - Alger	14h45 - 16h00	ATR
Oran - Alger	16h45 - 18h00	ATR
Oran - Alger	18h45 - 20h00	ATR
Oran - Alger	19h00 - 20h00	B738
Oran - Alger	19h45 - 20h45	B736
Oran - Alger	20h45 - 22h00	ATR
Oran - Béjaïa	15h00 - 16h00	B736
Oran - Annaba	16h45 - 18h10	B738
Oran - Constantine	19h00 - 20h15	B738
Alger - Oran	07h55 - 08h55	B736
Alger - Oran	09h00 - 10h15	ATR
Alger - Oran	11h00 - 12h15	ATR
Alger - Oran	13h00 - 14h15	ATR
Alger - Oran	15h00 - 16h15	ATR
Alger - Oran	17h00 - 18h15	ATR
Alger - Oran	19h00 - 20h45	ATR
Alger - Oran	21h00 - 22h00	B736
Annaba - Oran	19h15 - 20h45	B738
Constantine - Oran	16h45 - 17h55	B736
Béjaïa - Oran	17h00 - 18h00	B736

INTERNATIONAL		
Destination	Départ/arrivée	Type
Mardi		
Oran - Paris-Orly	09h25 - 13h00	B767
Oran - Marseille	09h00 - 11h45	B736
Oran - Lyon	14h45 - 17h55	B738
Paris-Orly - Oran	14h30 - 15h55	B767
Marseille - Oran	12h45 - 13h35	B736
Lyon - Oran	19h00 - 20h05	B738
Mercredi		
Oran - Marseille	09h00 - 11h45	B738
Oran - Paris-Orly	09h25 - 13h00	B767
Oran - Toulouse	11h00 - 13h40	B738
Oran - Alicante	14h45 - 16h45	B736
Marseille - Oran	12h45 - 13h35	B738
Paris-Orly - Oran	14h30 - 15h55	B767
Toulouse - Oran	14h50 - 15h35	B738
Alicante - Oran	17h45 - 17h45	B736

AIGLE AZUR		
DÉPARTS		
Oran / Paris Orly	Alger / Roissy	
Du Lun au Ven 17h40	Du Sam au Ven 13h20	
Samedi 17h40	Alger / Paris Orly	
Dimanche 17h40	Du Sam au Ven 18h00	
Oran / Lyon	Annaba / Paris Orly	
Mardi 17h20	Lundi et vendredi 10h30	
Jeudi 17h20	Batna / Paris Orly	
Samedi 17h20	Jeudi 10h15	
Oran / Marseille	Bejaïa / Paris Orly	
Mardi 16h50	Ven - Sam - Dim 10h15	
Oran / Toulouse	Biskra / Paris Orly	
Mardi 11h45	Ven - Sam - Dim 10h00	
Jeudi 11h45	Constantine / Paris Orly	
Samedi 11h45	Lundi et Vendredi 10h15	
Alger / Paris Orly	Du Sam	Hassi-Messaoud/Roissy
Du Sam	au Ven 10h30	Mardi et vendredi 06h00

الخطوط التونسية TUNISAIR			
Tunis/ Oran		Oran / Tunis	
Départ	Arrivée	Départ	Arrivée
Lundi 14h30	16h10	Lundi 17h00	18h40
Jeudi 09h55	11h40	Jeudi 12h30	14h10



Cotations hebdomadaires des billets de banque et des chèques de voyage.		
Billets	Achat	Vente
1 USD	72,07	76,48
1 EUR	101,39	107,63
1 CAD	62,19	66,01
1 GBP	18,50	125,81
100 JPY	74,45	79,03
1 SAR	19,22	20,39
1 KWD	250,61	266,02
1 AED	19,62	20,82
100 CHF	6.648,90	7.059,91
100 SEK	942,28	1.000,47
100 DKK	1.361,61	1.445,39
100 NOK	1.126,30	1.196,08
Chèques de voyage		
Achat	Vente	
1 USD	72,81	76,48
1 EUR	102,42	107,63
1 CAD	62,82	66,01
1 GBP	119,71	125,81
100 JPY	75,20	79,03
100 CHF	6.716,40	7.059,91
100 SEK	951,85	1.000,47

COURRIER EXPRESS	
KAZI - TOUR	
Alger :	021.49.70.84
Oran:	041.58.77.56
Mostaganem:	070.91.38.03
Tlemcen:	070.87.96.35
TRANSPORTEUR SAFIR	
Oran - Alger:	061.20.20.45
Constantine:	072.45.78.62
El Eulma:	072.90.40.89
El Eulma - Sétif:	071.43.61.49
ANDERSON NATIONAL EXPRESS	
Groupage marchandises	
Oran :	070.32.59.29 / 070.94.69.31 / 070.92.87.28
Alger :	021.51.33.44
Fax :	021.51.47.27

MÉTÉO	
MARDI	MERCREDI
ORAN	
Peu nuageux Max.36 -Min.22	Très nuageux Max.34 -Min.22
MOSTAGANEM	
Peu nuageux Max.36 -Min.20	Peu nuageux Max.37 -Min.23
TLEMCCEN	
Plutôt ensoleillé Max.36 -Min.20	Peu nuageux Max.37 -Min.21
MASCARA	
Peu nuageux Max.38 -Min.20	Peu nuageux Max.39 -Min.21
TIARET	
Peu nuageux Max.37-Min.18	Peu nuageux Max.37-Min.19
CHLEF	
Peu nuageux Max.40- Min.24	Peu nuageux Max.41- Min.25
BÉCHAR	
Peu nuageux Max.41 -Min.27	Peu nuageux Max.41 -Min.27
ALGER	
Plutôt ensoleillé Max.34 -Min.21	Peu nuageux Max.34 -Min.22
CONSTANTINE	
Ensoleillé Max.36 -Min.18	Ensoleillé Max.37 -Min.19
ANNABA	
Ensoleillé Max.32 -Min.20	Ensoleillé Max.33 -Min.20



PROGRAMME DU PANAF 2009 «ORAN»

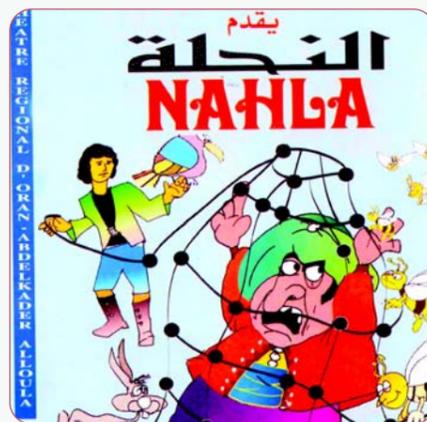
- ▶ **Mardi 07 juillet à 21h**
 - AEK Chaou
 - Ben Zina
 - Groupe de danse Zambie
- ▶ **Mercredi 08 juillet à 21h**
 - Big Ali
 - Magic System
 - Groupe de danse Sénégal
- ▶ **Jeudi 09 juillet à 21h**
 - Chouyoukh
 - Lotfi D.C
 - Folklore Zimbabwe
- ▶ **Vendredi 10 juillet à 21h**
 - Orchestre
 - Symphonique
 - Groupe de Danse Egypte + Mozambique
- ▶ **Samedi 11 juillet à 21h**
 - Kanté
 - Mohamed Lamine
- ▶ **Dimanche 12 à 21h**
 - Mohamed Rouane
 - Groupe Ferda
- ▶ **Lundi 13 juillet à 21h**
 - Aït Menguellet
 - Chorale Eben
 - Kheita
- ▶ **Mardi 14 juillet à 21h**
 - Belaid Branis
 - Djezma
- ▶ **Mercredi 15 juillet à 21h**
 - Yacine Dahmane
 - Hakim Salhi
 - Ray Lema



Abdelouahab Selka
expose
à la galerie du siège de
Sonatrach/Aval.

THÉÂTRE RÉGIONAL ABDELKADER ALLOULA ORAN

- ▶ **Mercredi 08 juillet à 18h**
«Hob Walaeb»
Auteur : Ali Nacer
Mise en scène : Sellal Mohamed
- ▶ **Jeudi 09 juillet à 17h**
«Hob Walaeb»
Auteur : Ali Nacer
Mise en scène : Abdelkhalek Houari TRO
- ▶ **Vendredi 10 juillet à 10h**
«En-Nahla»



Auteur : Abdelkhalek Houari
Mise en scène : Abdelkhalek Houari TRO

- ▶ **Samedi 11 juillet à 18h**
«Hob Walaeb»
Auteur : Ali Nacer
Mise en scène : Abdelkhalek Houari TRO

- ▶ **Lundi 13 juillet à 15h**
«En-Nahla»
Auteur : Abdelkhalek Houari
Mise en scène : Abdelkhalek Houari TRO

- ▶ **Jeudi 16 juillet à 16h**
«Action et patole»
Auteur : Djamel Ben Ali
Mise en scène : Djamel Ben Ali Ass/Numydia

- ▶ **Vendredi 24 juillet**
«Ouverture» du Festival du Film arabe TRO



CINÉMATHEQUE D'ORAN

Hommage au cinéma africain

- ▶ **Mardi 07 juillet à 15h et 17h**
«Et demain»
De Brahim Babai/Tunisie
- ▶ **Mercredi 08 juillet à 15h et 17h**
«La noire de»
De Sembene Ousmane/Sénégal
- ▶ **Jeudi 09 juillet à 15h et 17h**
«Soleil O»
De Med Hondo/Mauritanie
- ▶ **Samedi 11 juillet à 15h et 17h**
«L'homme de cendre»
De Nouri Bouzid/Tunisie
- ▶ **Dimanche 12 juillet à 15h et 17h**
«La jeune fille»
De Souleimane Cissé/Mali
- ▶ **Lundi 13 juillet à 15h et 17h**
«Et demain»
De Brahim Babai/Tunisie
- ▶ **Mardi 14 juillet à 15h et 17h**
«La noire de»
De Sembene Ousmane/Sénégal
- ▶ **Mercredi 15 juillet à 15h et 17h**
«La jeune fille»
De Souleimane Cissé/Mali
- ▶ **Jeudi 16 juillet à 15h et 17h**
«L'homme de cendre»
De Nouri Bouzid/Tunisie
- ▶ **Samedi 18 juillet à 15h et 17h**
«Et demain»
De Brahim Babai/Tunisie
- ▶ **Dimanche 19 juillet à 15h et 17h**
«Soleil O»
De Med Hondo/Mauritanie
- ▶ **Lundi 20 juillet à 15h et 17h**
«La noire de»
De Sembene Ousmane/Sénégal

DE GARDE CETTE NUIT

Médecins

- Demlek Malika, Hai Zitoune, cité 880 logts, Bloc 71, Dar El-Beïda
- Bouali Houda, 35, rue Zaghoul, Es-Sénia
- Kerkeb M., Cité communale n°76, Aïn El-Bia

Chirurgiens-dentistes

- Labiod Fatima, 72, Cité El-Manadir, Petit-Lac
- Ouzzane Nasredine, lot n°15, Haï Nedjma
- Harrat Nacéra, 14, rue Colonel Loffi, Hassi Mefsoukh

Pharmaciens

- Mazouzi Laïd, Hai Daya, rue n°1, Petit-Lac
- Khadir Samia, 26, bd Med Khemisti, Boutléfis
- Izidi Mira, 6, Haï Chahid Mahmoud, Hassi Bounif
- Larabi Mebarka, 7, rue l'Esplanade, El-Ançor

Sous le Haut Patronage de Monsieur le Président de la République

Centenaire

Voie Soufie
Alôwiyya
Semer l'Espérance

Hotel Sheraton
Mardi 14 juillet 2009
17h

Rencontre internationale du 24 au 31 Juillet 2009 à Mostaganem, sous le thème « Semer l'Espérance ».

Conférence de Presse avec les organisateurs du Centenaire en présence du Cheikh Khaled Bentounes :

*Présentation du Cheikh Khaled Bentounes, Président d'honneur de l'Association Cheikh al-Alâwi pour l'Education et la Culture Soufie

*Voyages de la Caravane de l'Espoir d'Alger à Mostaganem

*Programmation culturelle, sportive et spirituelle de la Wilaya d'Oran du 16 au 22 Juillet 2009.

*Programme du Centenaire : Conférences, ateliers, manifestations culturelles à Mostaganem

*Derniers ouvrages du Cheikh Khaled Bentounes parus à l'occasion du Centenaire

« Une spiritualité vivante, pour un projet humain solidaire et respectueux de la planète, face aux enjeux de demain. »



R.S.V.P. au 07 70 32 62 22 – 07 70 48 29 79 ou par mail said.laib@yahoo.fr
Uniquement sur invitation valable pour 2 personnes – A présenter à l'entrée

Rues fermées et nouvelles déviations

Le tramway impose son plan de circulation

Djamel B.

La fermeture partielle de quelques artères soulève déjà colère et mécontentement. Qu'en sera-t-il demain avec la fermeture presque totale de l'ensemble de l'itinéraire du tramway ?

Les responsables du projet se veulent rassurants et tentent de minimiser l'impact d'une fermeture des axes concernés durant presque une année et demie. Le citoyen, quant à lui, est loin d'être rassuré. L'annonce il y a quelques jours d'une décision visant la fermeture de tout le tracé, a eu l'effet d'une bombe à la fois parmi les usagers et surtout de nombreux commerçants. C'est surtout ces derniers, notamment ceux de la rue de Mostaganem et du boulevard de Mascara, qui appréhendent mal l'avenir. Principaux concernés par les retombées d'une telle décision, plus de 500 commerçants sont aujourd'hui dans l'expectative et ne savent à quel saint se vouer.

« Nous ne savons rien, à part les informations rapportées par la presse. Personne n'a daigné nous contacter ou nous informer, et pourtant c'est l'avenir de plus de 500 familles et de plus de 1.000 emplois qui sont menacés », assure un commerçant de jouets du boulevard Mascara.

Dans leur majorité, les commerçants que nous avons contactés affirment qu'ils ne peuvent se prononcer sur leur avenir, puisque rien ne leur a été proposé jusqu'à présent. « Nous attendons toujours », assurent-ils. Et d'ajouter : « Comment voulez-vous qu'on parle de notre avenir, alors qu'à aucun moment on ne nous a consultés ou informés de ce qui est prévu pour tous ceux qui subiront les retombées de ce projet. Néanmoins, nous craignons de vivre ce que vivent aujourd'hui des centaines de commerçants au niveau de certaines communes contournées par l'autoroute, à l'image de Missergine, El-Amria, Hassi El-Ghella, etc., où pratiquement la majeure partie des commerces ont fait faillite ».

LES COMMERÇANTS BROIENT DU NOIR

De quelle manière indemniser ces commerçants ? Que peut-on leur proposer, d'autant qu'il ne s'agit pas uniquement d'une période de 18 mois, durée de la fermeture de ces artères pour travaux, mais de l'avenir de tous ces commerçants.

Nos interlocuteurs affirment qu'ils se sentent abandonnés, certains pensent déjà à vendre leur commerce.

Embouteillages monstres, poussière, nuisance sonore, nids-de-poule, etc.: Oran, déjà à l'étroit, étouffe davantage depuis presque six mois. Cela coïncide avec le lancement des travaux du tramway.



Mais, disent-ils, qui osera acheter sur une artère condamnée d'avance ? « A-t-on pensé réellement à tous les désagréments qu'un tel projet pourrait causer ? Le choix de l'itinéraire a-t-il été mûrement réfléchi ? »

Ce sont autant de questions que se posent aujourd'hui les commerçants qui espèrent avoir des réponses claires. Pour informer les usagers, la direction des transports prévoit la distribution de dépliants et la multiplication de campagnes d'information sur les déviations retenues par la société de réalisation, et ce pour éviter au maximum des désagréments à la population, apprend-on de sources proches de la wilaya. Les mêmes sources ont tenu à rassurer les usagers et les citoyens que ces déviations n'auront pas un grand impact sur la fluidité de la circulation, puisque toutes les dispositions ont été prises pour éviter les embouteillages. Sur ce point précis, des arrêtés du wali interdiront le stationnement sur l'ensemble des axes retenus pour la déviation et des voies d'accès seront ouvertes aux urgences, à la collecte des déchets et aux chargement et déchargement.

DES TRAVAUX EN 3 X 8

Pour une meilleure coordination, il est prévu dans les tout prochains jours de réunir les chefs de daïra concernés par le tracé du tramway avec la direction des transports et l'entreprise Tramnour, pour expliquer le plan de déviation et pour débattre de l'ensemble des problèmes qui peuvent entraver l'application de ce plan. Nos sources indiquent en outre que les travaux se feront sans arrêt avec des équipes mobilisées 24 sur 24 grâce au système 3 fois 8. Pour accélérer les travaux de réalisation du tramway d'Oran, un plan global de déviation et de la circulation avait été proposé il y a une dizaine de jours par l'entreprise Tramnour, qui a été finalisé et adopté mercredi dernier, lors d'une réunion présidée par le chef de daïra d'Oran.

Des sources présentes à cette réunion ont indiqué que le plan de déviation a été longuement débattu par les responsables concernés par ce projet, notamment la direction du transport, la division de l'urbanisme et de la planification de l'APC, la commission des transports de la commune, les services de police, etc., avant d'être accepté. Notre interlocuteur souligne toutefois que le grand problème qui se pose, et sur lequel les débats se sont étalés, concerne la déviation des transports urbains. Notre source indique que ce plan a été proposé à l'issue de sorties sur site qui ont permis aux experts espagnols d'étudier toutes les faisabilités de déviation, pour éviter au maximum les désagréments aux automobilistes, aux piétons et aux commerçants. Notre interlocuteur indique que ce plan sera soumis à l'approbation du wali avant sa mise en application.

A l'issue de l'arrêté du wali, les axes de tramway seront fermés à la circulation automobile durant une période de presque 18 mois. Tout en soulignant l'importance de ce plan, les mêmes sources affirment qu'il est important qu'il soit accompagné par un plan de communication. Tout en précisant que ce plan de déviation ne prévoit aucune expropriation, notre interlocuteur insiste sur la nécessité d'une collaboration des citoyens qui doivent aider l'entreprise, ceci pour achever le projet dans les délais. Pour faciliter la tâche aux usagers, un système de régulation de la circulation sera installé (plaques de signalisation). Des travaux de réfection de la voirie seront aussi lancés sur tout le trajet de déviation, avec notamment le traitement des nids-de-poule.

Le contrat, qui comprend le génie civil, le matériel roulant et les infrastructures, représente un montant total de 355 millions d'euros, soit 39,5 milliards de dinars TTC. Le tramway d'Oran évoluera sur une ligne de 18 km qui s'étend d'Es-Sénia à Sidi Maârouf, en passant par la place du 1er Novembre, pour desservir au total 32 stations. Alstom fournira pour sa part 30 tramways Citadis, qui seront fabriqués au niveau de l'usine d'Alstom Transporte à Barcelone, le système d'exploitation (signalisation et télécommunication), les équipements du dépôt ainsi que les sous-stations.

Selon Alstom, les tramways Citadis sont conçus pour offrir une qualité de vie à bord optimale et un maximum de confort pour les passagers : sièges ergonomiques, matériaux chaleureux, couleurs et éclairages inédits et accessibilité pour les personnes à mobilité réduite. Fort de ces atouts, le tramway d'Oran devra, selon les prévisions, transporter près de 88 millions de passagers par an. Une distance moyenne de 600 mètres séparera une station d'une autre. Quant à la fréquence des rames, elle est de 3 à 4 minutes sur le tronçon central et de 6 à 8 minutes aux extrémités de ligne avec une vitesse maximale variant de 30 à 50 km/h. Les ateliers garages seront situés à Sidi Maârouf sur une emprise de près de 2,6 ha, et à Es-Sénia sur une superficie de plus d'un hectare.

LES NOUVELLES DÉVIATIONS

La fermeture sera totale et la déviation se fera au niveau des deux noeuds (bd Emir Abdelkader-rue Med Boudiaf) et (bd Colonel Ahmed Benabderezak-rue Med Boudiaf). De la rue Colonel Ahmed Benabderezak au rond-point Dar El-Beida, il est prévu la fermeture totale de la latérale droite et la déviation se fera au niveau des deux noeuds (rond-point Dar El-Beida-avenue St Eugène), (colonel Ahmed Benabderezak-avenue St Eugène). Entre le rond-point Dar El-Beida et le rond-point de la Cité Djamel, il y aura une fermeture partielle et l'accès se fera par les voies latérales. Enfin, de la trémie de la cité Djamel au rond-point des trois cliniques, l'accès sera libre par la latérale droite et il n'est pas prévu de déviation. Concernant la durée de la fermeture, la majeure partie des axes concernés par la déviation seront fermés pour une durée dépassant une année. Les travaux de réalisation du futur tramway d'Oran ont été lancés en début du mois d'octobre de l'année dernière. La mise en service des premières rames devra, quant à elle, intervenir à la fin de l'année 2010, soit 26 mois après. L'annonce en avait été faite par les représentants du consortium espagnol Tramnour en charge du projet, en marge d'une présentation destinée aux autorités locales, en présence du ministre des Transports, M. Amar Tou, lors de sa visite d'inspection et de travail. Cette rencontre intervenait suite à la signature, le 31 mars 2008, du contrat de fourniture d'un système de tramway clés en main pour la ville d'Oran entre l'Entreprise du Métro d'Alger (EMA) et le consortium Tramnour.

De la place du 1er Novembre à l'intersection Med Boudiaf et Emir Abdelkader, la fermeture sera totale, exception faite des urgences, de la collecte et des chargement et déchargement qui seront réglementés. Les véhicules venant de la rue Baghdadi Med continueront vers le Front de mer. De la rue Med Boudiaf au bd Colonel Ahmed Benabderezak, sur la latérale

Tranche de Vie

Par El-Guellil
Belmessak



me si j'étais là pour supporter son arrogance. Ya khouya, ennif ouel khsara !»

Pourtant, comme son nom l'indique, un serveur est fait pour servir. Mais servir est synonyme d'esclavage. Si jamais tu lui donnes l'exemple du Marocain qui se coupe en mille morceaux pour satisfaire sa clientèle, il te répondra que chez eux ils sont habitués à embrasser la main de Sidi. Va lui expliquer que ce travailleur, à la différence du nôtre, sait que le client est roi, que c'est lui qui fait vivre les salariés, que sans lui c'est la faillite... Il te dira : « Ya khouya, moi le dell, mes parents ne me l'ont pas appris et puis... el khedma lel-hmir ». Le travail est fait pour les ânes. Un âne si doux, voilà comment est le demandeur de travail avant son recrutement. Il deviendra ghoual après sa prise de fonction. Il vaudra se la couler douce car, pense-t-il, il y en a qui « la mange belmessak », pourquoi pas lui !

Il se trouve celui qui travaille d'arrache-pied et celui qui la « mange belmessak ». Mais dès que celui qui trime commence à faire attention à celui qui se la coule douce, c'est l'effet boule de neige. Du coup, si tu lui fais une remarque, il te dira ce n'est pas le bien de ton père (« machi rezk bouk »). Ainsi, au lieu de créer des richesses, ce sont des richesses linguistiques qui émergent pour justifier le non-travail.

C'est un peu l'ambiance générale. Celle du nif et de la khsara. Celle qui ne nous permet pas d'avancer. Il n'y a qu'à se demander pourquoi le tourisme ne fonctionne pas chez nous comme il devrait, et ce malgré la beauté des paysages, les potentialités et tout ce que nous a offert Moulana. C'est tout simplement que les cartes mentales de chez nous sont formatées au « nif ouel khsara ».

« Ouach ? Il se prend pour

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

- Latrèche Mohamed, 82 ans, Haï Bouamama, El-Hassi, Oran
- Aït Kaci Fatima, 72 ans, 15, rue Toula Kada, Choupot, Oran
- Kaddouri Djelloul, 75 ans, 1245 logts, Bt H36, A9, USTO, Oran
- Hariri Zohra, 24 ans, Terrain Mouni, Les Planteurs, Oran

Horaires des prières pour Oran et ses environs

14 rajab 1 4 30			
El Fedjr 03h46	Dohr 12h53	Assar 16h44	Maghreb 20h13
			Icha 21h52



Un milliard pour les feux tricolores

Houari Barti

Sur les vingt points proposés à la délibération des membres de l'Assemblée populaire communale (APC) d'Oran lors de sa session extraordinaire, plus de la moitié, soit onze points, ont concerné des marchés relatifs à l'entretien de l'éclairage public et des feux tricolores de la ville. Dix entreprises spécialisées se sont ainsi partagé les 12 secteurs urbains de la ville pour assurer la mission d'entretien de l'éclairage public, alors que l'entretien des feux tricolores (trois marchés au total) est confié à deux entreprises, à savoir l'EPCE et Oran Led, à raison de deux marchés pour la première (1^{ère} et deuxième tranches) et un marché pour la seconde (3^{ème} tranche). A l'issue des délibérations, l'APC a adopté à l'unanimité l'ensemble de ces marchés, ce qui constituera le coup d'envoi officiel des nouvelles missions des entreprises choisies.

A noter que la ville d'Oran compte aujourd'hui près de 30.000 points lumineux répartis sur ses douze secteurs que les 10 entreprises choisies auront à entretenir.

L'enveloppe consacrée à cette mission par l'APC est de l'ordre de 4 milliards de centimes. Aussi, et pour ce qui est des feux tricolores, l'APC a consacré un milliard de centimes pour assurer l'entretien des feux de quelque 56 carrefours de la ville.

Les responsables de la Division de la voirie et de la circulation (DVC) d'Oran ont esti-



mé hier que cette nouvelle organisation devra apporter un nouveau souffle au secteur, et ce grâce à une présence plus prononcée des entreprises sur le terrain. Ce qui ne fut pas le cas par le passé, où seulement deux entreprises se partageaient l'ensemble des secteurs urbains de la ville.

A noter par ailleurs que l'APC d'Oran est également partie prenante dans un autre plan chapeauté par les services de la wilaya dans le cadre des pré-

paratifs du GNL 16 pour la création de 5.000 nouveaux points lumineux. Ce plan qui sera réalisé par l'entreprise publique Kahrif s'étendra dans sa première tranche de l'aéroport d'Oran jusqu'au palais des conventions en passant par le 3^{ème} boulevard périphérique, et dans sa deuxième tranche du boulevard de l'ALN (Front de mer) jusqu'à Bel Horizon. Il concernera également l'illumination des principaux édifices publics de la ville.

Yaghmoracen

La polyclinique accueille ses premiers malades

Salah C.

Aussitôt inaugurée par le ministre de la Santé le 28 juin, la polyclinique de Hai Yaghmoracen a reçu les premiers malades et ce durant le même jour. C'est ce que nous a précisé le directeur de l'EPSP Bouama, une manière pour signifier que cette structure a été réalisée dans un quartier à forte densité de population et accusant un réel déficit en matière de prise en charge médicale.

Par ailleurs, notre interlocuteur indique que le projet, initié par la direction de la santé, a été réalisé en un temps record étant donné que les travaux ont débuté en novembre 2008 pour être achevés en avril dernier. Les mois d'avril et de mai ont

été consacrés à l'installation des équipements et les différentes équipes médicales puisées dans le personnel exerçant au sein des autres structures dans le cadre d'une action de redéploiement interne à l'EPSP. Ainsi en plus du plateau technique constitué d'un laboratoire d'analyses de paramètres de biochimie et hématologie et une table de radio, il est à noter que l'infrastructure dispose d'un service de chirurgie dentaire. Pour les consultations et en attendant d'autres perspectives, 3 médecins généralistes sont déjà à pied d'oeuvre. Une salle de soins et une PMI (protection maternelle et infantile) sont également opérationnelles.

Par ailleurs, la structure abrite un centre intermédiaire de san-

te mentale (CISM) et l'équipe chargée de ce centre composée d'un médecin généraliste, d'un psychologue et de deux paramédicaux est déjà en place. Avant d'instaurer le H 24 à moyen terme, les gestionnaires comptent, selon notre interlocuteur, prolonger la durée de travail dans quelques mois jusqu'à 20h alors qu'au départ, la structure ferme ses portes à 16h. Avec cette structure, la wilaya d'Oran compte 150 structures sanitaires, tous statuts confondus, un nombre qui fait d'elle l'une des plus riches en dépit du fait que certaines zones sont plus dotées que d'autres à l'instar du sud de la wilaya qui accuse encore un déficit notamment en structures d'hospitalisation.

Des permis de conduire scannés et des arrestations

L'opération de traque lancée, depuis plusieurs mois, contre le trafic de permis de conduire et de cartes grises se poursuit. Selon des sources judiciaires, 22 permis scannés ont été saisis, depuis le début de l'année à ce jour, dans la seule zone de l'USTO, par les éléments de la gendarmerie. D'autre part, trente personnes

ont été arrêtées, durant cette période, en possession de permis scannés et placés sous mandat de dépôt, précisent les mêmes sources ajoutant que les mis en cause ont dû verser des sommes d'argent allant de 16.000 à 20.000 DA pour se procurer ces faux documents.

C'est au cours de contrôles routiers que les faux documents

ont été découverts. L'enquête diligentée a révélé que la plupart des permis saisis ont été scannés par un groupe de quatre informaticiens arrêtés en juin 2008 à Canastel. Les mis en cause opéraient à travers la wilaya d'Oran et écoulait les faux permis contre d'importantes sommes d'argent.

K. A.

Commerce On change de vitrines pour le LNG 16 !

Plusieurs commerçants d'Oran ont entamé des travaux de rénovation au niveau de leurs locaux, aiguillonnés en cela par les foules de visiteurs nationaux et étrangers attendues dans les prochains mois à l'occasion de la 16^{ème} édition de la Conférence internationale sur le gaz naturel liquéfié (LNG 16). Le LNG 16, prévu en avril 2010, constituera, de par son impact économique sur la région, un véritable «déclat» pour promouvoir Oran au rang des plus grandes métropoles du bassin méditerranéen», avait estimé le directeur général de Sonatrach, M. Meziane Mohamed, lors d'une émission radio-phonique à Oran.

M. Mohamed Meziane, qui est également président d'honneur du comi-

té d'organisation du LNG 16, avait insisté sur la nécessaire collaboration des citoyens et des commerçants à la préservation de la propreté de leur cité et à l'amélioration du cadre urbain. En réponse à cet appel, entre autres lancés par la wilaya, le lifting opéré est visible depuis quelques semaines déjà, notamment chez les établissements commerciaux ayant pignon sur rue au centre-ville d'Oran, comme c'est le cas au boulevard du Front de mer qui compte nombre de crémeries et restaurants. Ces initiatives, qui portent sur l'embellissement des façades, la rénovation des équipements et l'amélioration des prestations, semblent faire tâche d'huile auprès des commerçants des autres artères principales telles

celles de «Larbi Ben M'hidi» et «Khemisti». Le lifting ainsi opéré s'est traduit, de l'avis même de certains gérants, par un regain d'activité considérable en comparaison avec la saison estivale de l'année précédente.

Face à une clientèle de plus en plus exigeante sur la qualité du produit, et compte tenu de la concurrence, les commerçants estiment qu'ils n'ont d'autre alternative que celle de s'adapter ou de mettre la clé sous le paillason, confie le propriétaire d'un fast-food. En outre, une campagne de sensibilisation est engagée sur le terrain par des agents de la direction du commerce de la wilaya (DCW), à l'effet de voir cette action de mise en conformité se généraliser à l'ensemble des locaux commerciaux d'Oran.

Un oeil sur les fruits et légumes

K. Assia

La vulgarisation du dispositif initié par le ministère du Commerce et portant sur le renforcement de l'autocontrôle et l'hygiène des lieux au niveau des commerces a fait l'objet, hier, d'une rencontre organisée au siège de la direction du commerce d'Oran au profit des marchands de fruits et légumes. Une occasion pour expliciter les grands axes du programme mis en place dans le cadre de la prévention contre les intoxications alimentaires. Les commerçants sont appelés à respecter les dispositions réglementaires notamment celles relatives à l'hygiène

ne. Pour les représentants de la DCP, il s'agit de journées de sensibilisation au profit des opérateurs activant dans l'agroalimentaire.

Après l'embellissement des façades des magasins, nos interlocuteurs affirment que les concernés sont tenus de respecter la qualité des denrées alimentaires. Tout produit impropre à la consommation doit être détruit, souligne-t-on. Nos interlocuteurs expliquent qu'il est question de respecter l'ensemble de tout l'environnement commercial. Ainsi, il a été exigé à ce que la publicité des prix se fasse par des moyens légaux et attrayants afin de renseigner le commerçant et

lui permettre de faire son choix sans gêne.

Les mandataires sont tenus de se conformer au nouveau règlement dont des copies ont été adressées à tous les commerçants les invitant à respecter les normes d'hygiène et de salubrité, a précisé le représentant du même service ajoutant que le décret sur la protection du consommateur a été également abordé, notamment son volet sanctions encourues en cas d'anomalies. Même le changement de mobilier en cas de vétusté est évoqué, notamment pour les crémeries, les cafés, avec une interdiction d'expositions des produits sur la voie publique.

Un noyé près du port

Un jeune de 24 ans s'est noyé, hier, non loin du port d'Oran, sur une plage non surveillée, ont indiqué des sources hospitalières. La victime a été évacuée vers la morgue du CHUO et une enquête a été ouverte par les services compétents.

Deux morts sur les routes

Deux personnes sont décédées et une autre a été blessée dans deux accidents de la route survenus sur la route nationale n°11 reliant Arzew à Oran et le CW 84. Les dépouilles des deux victimes ont été transférées vers la morgue.

Une journée à Misserghine pour oublier

30 enfants issus de familles démunies de la localité de Bethioua ont bénéficié avant-hier d'une sortie à Misserghine. Organisée par l'association Aza Oua Karama de Bethioua, cette action initiée au profit de ces enfants défavorisés a été l'occasion pour leur faire découvrir un site aux couleurs de l'été avec son grand jardin, sa terrasse qui donne sur une grande tente réservée aux mariages et son parc pour enfants. Les chérubins ont été ravis de goûter au divertissement et aux loisirs proposés, un véritable espace de détente pour de nombreux enfants. Selon le responsable du site, cette action a apporté joie et gaieté à ces enfants, ajoutant que des actions similaires sont inscrites dans le programme de la direction.

Maladies cardio-vasculaires

L'association des médecins d'Oran pour la prévention des maladies cardio-vasculaires (AMOPREC) tiendra demain sa première assemblée à l'hôtel Président. Après l'élection du nouveau président de l'association, il sera procédé lors de cette rencontre à la présentation de la nouvelle composante du bureau. Une occasion également pour présenter les grands axes du programme de l'AMOPREC dont le renforcement de l'espace d'échanges et de concertation et le développement de la recherche médicale.

K. A.

AÏN-TÉMOUCHENT

Tirage au sort pour 200 logements



Belhadri Boualem

Le tirage au sort est devenu une pratique usuelle assez courante dans nos coutumes. Et c'est bien parce qu'il offre une chance à tous les postulants. Et quel que soit le résultat obtenu, le hasard fait des surprises heureuses pour les uns et tristes pour les autres. Telle est la loi de la probabilité. Ainsi, les collectivités locales trouvent présentement le tirage au sort comme une issue salutaire pour régler des problèmes directement liés aux doléances et attentes des citoyens. Les responsables de la com-

mune de Aïn-Témouchent étaient ce lundi tous présents pour assister au déroulement de l'opération de tirage au sort relative au positionnement des postulants des 200 logements sociaux locatifs (LSL). Parmi les «lauréats», certains locataires préfèrent le rez-de-chaussée, d'autres le premier étage et d'autres encore l'étage supérieur qui donne vers la terrasse. La maison de la culture était le cadre idéal pour animer l'opération, qui s'est déroulée en présence de la presse écrite, des autorités et d'un huissier de justice. Les regards étaient braqués sur la main innocente qui tire de

l'urne les numéros des logements classés par bâtiment et par étage. Et le tirage au sort doit également se prononcer sur le vis-à-vis des uns et des autres. Cela compte beaucoup, car arriver à avoir un bon voisin, c'est comme celui qui l'achète avant d'occuper le logement. Le bon voisinage passe avant le positionnement pour certains qui s'exprimaient à la sortie de la salle après l'achèvement de l'opération. Mais le plus urgent auquel il faut songer en premier, c'est la désignation d'un syndic qui doit prendre en charge beaucoup de problèmes en relation avec l'office et l'environnement administratif.

SIDI BEL-ABBÈS

Deux nouvelles sûretés de daïra

M. Kadiri

Ali Tounsi, DGSN, est de nouveau mardi à Sidi Bel-Abbès, dans le cadre d'une visite de travail, a-t-on appris des services de la communication de la Sûreté de wilaya, à sa tête Mr Moumen Abdelhamid. Au programme, figure deux inaugurations de deux nouvelles structures, une à Mostefa Ben Brahim (ex-Boulet) 25 km sur l'axe Sfisef-Mascara, terre natale de feu Tayeb Larbi, ex-patron de la DGSN et aussi ministre sous Houari Boumediene. La se-

conde sûreté de daïra est située à Tessalah, à 15 km au nord du chef-lieu. Il est question d'autres inaugurations, un célibatorium à Mostéfa Ben Brahim où la sûreté de daïra nouvelle est très bien accueillie, relèvera-t-on. A Tessalah, outre la sûreté de daïra, il est fait partie de la réception définitive de 8 logements de fonction pour le personnel de ce corps républicain. Ces deux nouvelles structures rajoutent aux autres acquisitions Bouaïche (sûreté extra-muros) Sidi Ali Bouzidi (sûreté de daïra) dernièrement inaugurées et

fonctionnelles dans le seul intérêt des populations très très rassurées de par ces acquisitions qui entrent dans le cadre d'une vision rassurante, où la quiétude et la protection des biens matériels et notamment la sécurité des vies humaines constituent la charnière.

Il est prévu dans quelques jours, le 11 de ce mois de juillet, l'inauguration d'une nouvelle structure de daïra dans la wilaya profonde, à savoir Marchoum, où les citoyens dans le passé colonial et durant la décennie sanglante ont payé un lourd tribut.

Le musée pour se rappeler

Kadiri M.

A Sidi Bel-Abbès ville, le 47^e anniversaire du recouvrement de l'Indépendance, coïncidant avec le 5 Juillet 2009, a été caractérisé par une multitude d'activités politiques, culturelles et sportives qui se sont déroulées dans plusieurs coins et espaces requis pour cette heureuse circonstance, pour évoquer le long joug colonial avec ses 132 années d'oppression, d'exploitation et toutes les conséquences désastreuses et malheureuses qui en découlèrent. Premièrement, le Musée feu Boumelik Abdelkader a d'abord permis à des centaines de visiteurs d'observer une halte fort instructive et des pans méconnus de la FIDA locale, des centaines d'héros, héroïnes, des cadres FLN-ALN, des batailles tant urbaines, avec les différents génocides, enfumages qu'a connus la région. Le cimetière des Chouhada sis dans la partie sud de la ville a été de nouveau un passage incontournable pour les officiels de la wilaya, les Moudjahidine encore en vie et ce outre les citoyens venus de plusieurs quartiers autochtones observer cette pieuse pensée. En somme, le programme arrêté a débu-

te le 04 juillet avec une série d'activités culturelles et sportives ainsi qu'une soirée musicale qui s'est déroulée au théâtre de verdure feu Saïm Lakhdar sis au Jardin public de la ville. Ce site là a connu trois hauts faits historiques : la rencontre de feu Zabana avec des militants locaux en juillet 1954 pour coordonner les actions militaires. Avant cela, le 30 janvier 1845, les Ouled Brahim (fraction des Béni-Ameur) attaquèrent le camp colonial, leur chef Benkenadil B. fut exécuté le 26 mars 1845 à Oran par les prétendus civilisateurs. Toujours au Jardin public le 07 juillet 1961, une bataille urbaine qui fit date se déroula pour clore la parenthèse. Outre cela, une série de baptisations d'enceintes publiques eut lieu. Parallèlement à cela, le nouveau joyau de la cinémathèque édifié à la place de l'ex-cinéma Rio, baptisé Moksi fut cette fois-ci conquis par d'autres artistes, ceux de la balle ronde engagés révolutionnairement à travers une délégation hôte oranaise, en présence des centaines de figures emblématiques de la ville, du politique au culturel, en présence de M. le wali, PAPW, chefs de daïra de la wilaya et autres élus locaux et nationaux. En somme, de beaux gestes à refaire.

MOSTAGANEM

Une agence de détectives privés

Ayache Djamel

Dans la majorité des pays européens notamment la France, l'activité des agences de recherches privées sur la sécurité intérieure du pays et l'activité de recherche privée est juridiquement encadrée, considérée comme profession libérale dont l'exercice est soumis à un agrément et une justification professionnelle considérée aussi comme fonction libérale, à l'image d'avocat, de médecin, de commissaire-priseur ou de notaire. Qu'en est-il en Algérie ? Selon M. Aber Ghali, président d'association de détectives privés de Mostaganem, disposant d'un diplôme de fin d'études des méthodes d'investigation, décerné par l'éco-

le internationale de détective expert à Liège, en Belgique, «Dans notre pays, nous sommes face à un vide juridique en la matière. Aucun texte ne régit l'activité de détective privé. D'autant plus que cette activité peut apporter un plus dans les investigations et les recherches des autres corps de sécurité». Selon toujours notre interlocuteur, «un cabinet de détective privé de recherches et d'investigations pourra intervenir éventuellement auprès des cabinets d'assurance, des entreprises, de la justice, entre autres, principalement pour les grandes affaires tels les détournements de deniers publics, fraudes et évasions fiscales et aussi la commercialisation de stupefiants». Le président

d'association de détectives privés dont le siège est à Mostaganem, unique en Algérie, a souligné aussi que plusieurs autres personnes, notamment des anciens militaires, gendarmes et policiers voulant exercer cette activité ont maintes fois sollicité les plus hautes autorités du pays pour leur délivrer un agrément mais en vain. Plusieurs d'entre eux nous ont fait savoir que la création du corps de détectives experts est plus que nécessaire. Ces derniers comptent entreprendre des démarches auprès des députés et des sénateurs pour soumettre leurs doléances devant l'Assemblée populaire nationale pour pouvoir introduire un projet de loi pour la création du métier de détective privé et expert.

MESRA

Un bonheur pour 145 enfants

K. Daoud

La fête de l'indépendance, ce 5 juillet, laissera à coup sûr un souvenir particulier pour les habitants de la daïra de Mesra et ses environs cette fois-ci : une vaste opération de circoncision gratuite et bénévole organisée en grande pompe par les bénévoles de la région.

Selon les organisateurs du mouvement associatif de la daïra de Mesra, wilaya de Mostaganem, 145

enfants ont été pris en charge par cette opération qui a eu lieu dans l'établissement de santé de Mesra (polyclinique), assurée par 4 équipes de médecins, mobilisés à partir des communes limitrophes de Mamèche et Aïn Tédèles entre autres.

La cérémonie, organisée lors des festivités célébrant la fête de l'indépendance ce 5 juillet, avait été entamée par la levée du drapeau, un cortège précédé par les scouts et sera close

par un repas collectif réunissant les parents et proches des 145 enfants ainsi que par une distribution de cadeaux et de tenues traditionnelles. L'opération a été assurée, selon nos interlocuteurs, avec l'assistance de l'APC et surtout celle des associations et de l'organisateur bénévole principal Menad H'bib. Elle a visé des «enfants de toute la région et pas seulement ceux de la daïra de Mesra», affirment les organisateurs.

SAÏDA

La ville pense à Mami

Ali Kherbache

La condamnation de Cheb Mami à 5 ans de prison par la justice française a soulevé beaucoup de réprobation, et notamment chez les Saïdiens connaissant le jeune Khalifati. «Naïf, proie facile pour les serres de prédateurs en quête de notoriété et de gain facile». La population garde tout de même un espoir en

l'équité et l'humanisme des responsables, car «un rossignol ne peut être enfermé, même si la cage prête à méditation», dira un proche, qui reproche à l'ambassadeur au raï «ses fréquentations et sa crédulité». Mohamed Khalifati, l'enfant de Saïda, a même composé une chanson dans laquelle «il se reproche ses proches», mais il doit «se ressourcer à la Santé» afin que «Mami

reprenne de plus belle la vie qui ne devrait pas s'arrêter à Bobigny», est-il souligné, d'autant que les Saïdiens de tout bord soutiennent le concitoyen «pris dans le piège des voraces».

La fête de l'indépendance de l'un et l'autre des pays riverains de la Méditerranée serait les prémices, on l'espère, de la juste appréciation de la liberté d'un enfant pris en faute, et en... pleurs.

ADRAR

Le ksar Gharmiano dans le noir

Bentouba Saïd

Les ksour du côté sud de la wilaya d'Adrar, précisément dans la commune de Tamentit, au ksar de Gharmiano, sont sans électricité depuis mercredi soir, soit plus de 48h, les ksour touchés par cette coupure sont au nombre de 26. Cette coupure d'électricité est due à une tempête de sable qui a arraché plusieurs pylônes dans le réseau qui alimente le côté sud de la wilaya d'Adrar. La souffrance des

habitants est grande. Ce vendredi, quelques habitants du ksar Gharmiano ont fait le porte-à-porte dans la ville d'Adrar afin de s'approvisionner en eau fraîche et glace.

La situation est très critique, ni l'eau fraîche ni climatisation, et avec une température extrême qui dépasse 48 °C à l'ombre. Il faut imaginer la souffrance des enfants et des vieux. De nombreuses familles ont quitté leurs maisons pour passer quelques heures chez leurs proches

à Adrar. Le problème à Adrar dans cette période, c'est que même la nuit la température est à 39 °C. Pour la Sonelgaz, des équipes sont sur place pour remédier à la situation, mais pour les habitants d'Adrar, il faut une étude scientifique pour régler ce problème de chute de pylônes. Selon les habitants, cette coupure est la nième durant cette année. La vie des vieux et des jeunes enfants est en danger, il faut trouver une solution.

MÉCHÉRIA

La grippe porcine au menu



M. S. Laradji

L'établissement public hospitalier de Méchéria a organisé, mercredi dernier, une journée médicale d'information et de sensibilisation sur la grippe humaine d'origine porcine A/H1N1, une épidémie qui a une incidence grave sur la santé publique compte tenu de sa propagation rapide chez les humains, a-t-on expliqué.

En effet, le directeur de l'établissement, dans son allocution d'ouverture des travaux de cette journée, a rassuré l'assistance en passant en revue les dispositions qui ont été prises par son établissement pour faire face à ce fléau si jamais il venait à se déclarer avec, à la clé, la formation du personnel médical, la disponibilité des médicaments des urgences (le Tamiflu). Aussi, devait préciser M. Fethallah, la communication sociale pour

le grand public est établie par le biais de la campagne de sensibilisation initiée à travers toutes les structures sanitaires au niveau de la daïra. De son côté, la radio locale de Nâama s'associe à cette campagne par la diffusion, de temps à autres, d'émissions qui traitent de cette pathologie.

Mr Khadir médecin légiste, a évoqué à l'issue de son intervention l'historique de cette maladie qui a fait, a-t-il dit, entre 30 millions et 50 millions de morts en 1918. C'est pourquoi, une grande alerte est déclenchée à travers le monde craignant ses conséquences terribles en cas de retour, a-t-il averti. Le Docteur Belebna, infectiologiste, s'étalera quant à lui sur tous les aspects de cette maladie qui est une infection virale aiguë grave des voies respiratoires provoquée par un virus de type A/H1N1 dont les mutations sont rapides et variées.

Abordant l'aspect clinique de la grippe humaine d'origine porcine, l'orateur précisera que la période d'incubation du virus peut se faire en l'espace de 2 à 3 jrs et ne dépassera jamais 7 jours, selon les instructions de l'OMS.

Malaise, frissons, fièvre dépassant 39°, maux de tête atroces douleurs musculaires, tels sont les symptômes que peut présenter un sujet atteint. L'intervenant expliquera rigoureusement l'attitude à prendre pour déterminer s'il s'agit bel et bien d'un cas suspect, une mission qui ressort exclusivement des compétences de l'Institut Pasteur. Néanmoins, le traitement symptomatique se fera inévitablement selon les indications préconisées, dira l'orateur en conséquence. La séance des débats a été fructueuse en ce sens qu'elle a permis aux jeunes médecins d'avoir des réponses à toutes leurs interrogations.

TLEMCEN

Le festival «Les Nuits andalouses» reporté

Allal Bekkai

Après avoir baigné Sahridj AM'bedda durant deux soirées, celle de l'ouverture officielle (4 juillet) et celle du 5 juillet, le festival «Les Nuits andalouses», organisé par le comité des fêtes de l'APC de Tlemcen et placé sous le haut patronage du wali Abdelouahab Nouri, qui devait se poursuivre jusqu'au 10 juillet, vient d'être reporté sine die, avons-nous appris de source proche des organisateurs.

C'est suite au décès, dans la nuit de dimanche à lundi, de la mère du président de la République, Abdelaziz Bouteflika, qu'a été prise cette décision. On se rappelle qu'en guise de sympathie avec le Président à la suite de l'attentat de Batna commis le 7 septembre 2007, la diva Fella Ababsa avait annulé le concert qu'elle devait donner toujours dans ce cadre au Grand-Bassin.

Dès l'annonce de la nouvelle du décès de Mansouriah Ghezlaoui, la radio locale a suspendu ses émissions pour être branchée sur la chaîne mère. Le président Bouteflika aurait rendu visite à sa mère Mansouriah qui se trouvait à Tlemcen, en marge de sa visite de travail d'octobre 2008. Le do-

micile de la défunte, situé à Bab Wahran, près du rectorat (anciennement Ecole des soeurs), devant lequel un agent en civil est toujours en faction, semblait calmer hier à l'instar de ce quartier résidentiel. Une délégation officielle conduite par le wali s'est envolée pour Alger en vue des obsèques, selon une source du cabinet.

Coincitant avec la célébration de la fête de l'Indépendance et de la Jeunesse, le coup d'envoi de la 3e édition nationale des «Nuits andalouses» avait été donné dans la soirée du samedi. Ladite manifestation culturelle devait se dérouler jusqu'au 10 juillet au

Grand-Bassin Cheikh Larbi Bensari, avec la participation de 18 associations musicales. De Tlemcen, Tarab El-Acil, El-Kortobia, Awtar Tilimsen, SLAM, Gharnata, Ahabb Cheikh Larbi Bensari, El-Mouahidia et Salem (Nedroma); d'Oran, Ennahda et El-As-sala; de Sidi Bel-Abbès, Cheikh Rédouane Bensari et El-Andaloussia; de Mostaganem, El-Fen oua Nachat; de Blida, El-Fen oua El-Adab; d'Alger, El-Founoun El-Djamila; de Koléa, Dar El-Gharnatia; et de Tizi Ouzou, El-Amraouia. La soirée d'ouverture avait été animée par Cheikh Ghaffour et Rym Hakiki.

AÏN TELLOUT

Quatorze hectares de forêt ravagés par le feu

Un incendie s'est déclaré, samedi 04 juillet, dans le versant forestier de Sidi Youcef (commune de Aïn Tellout). Il était environ 18 heures quand les citoyens des localités voisines ont remarqué des colonnes de fumées s'élevant dans le ciel. Le feu, qui s'est propagé rapidement, aurait été favorisé par la hausse de la température. Les agents de la Protection civile, ainsi que les autorités loca-

les de Aïn Tellout qui se sont vite rendus sur les lieux, ont pu maîtrisé le feu qui menaçait les hauteurs de Tadjmout. Les premiers éléments indiquent que pas moins de quatorze hectares ont été ravagés par l'incendie. Par ailleurs, l'incendie qui s'est déclaré, vendredi dernier, dans une forêt de Zarifet (commune de Mansourah), a pu être maîtrisé par les agents de la Protection civile de Mansourah.

NÂAMA

Sur un air de fête

La commémoration du 47e anniversaire de l'indépendance a été pompeusement célébrée dans la wilaya de Nâama, à la faveur d'un riche programme culturel et artistique concocté conjointement par la wilaya, la direction et l'organisation des moudjahidine, la direction de la Culture, celle de la Jeunesse et des Sports, avec, à la clé, une superbe fantasia animée par des cavaliers hauts en couleur représentant plusieurs tribus au niveau de la wilaya. Cette manifestation, qui a drainé la grande foule, a jeté une note vive dans le décor naturel de la cité.

Ainsi, M. Mohammed Hamidou, wali de Nâama, accompagné de moudjahidine, de cadres de l'Etat, d'élus et de représentants des organisations de masse, s'est rendu, après la cérémonie de lever des couleurs, au cimetière des chouhada, où une cérémonie de recueillement et la lecture de la Fatiha ont été accomplies à la mémoire de ceux qui ont consacré leur vie pour que vive l'Algérie libre et indépendante. Faisant de la politique du développement son cheval de bataille, le chef de l'exécutif a inclus dans le programme des festivités, des visites sur sites pour s'enquérir de la situation des projets en cours.

Ainsi, à Ain-Sefra, M. Hamidou a déposé la première pierre de la grande pépinière de la wilaya pour la culture des plants pastoraux, avant de présider la cérémonie de baptême de deux nouveaux établissements scolaires (un CEM et un lycée) au nom du moudjahid Bensalem Mohammed. Dans la même localité, le wali a eu à inaugurer le jardin

public du centre-ville, qui a été joliment réhabilité, au grand bonheur des enfants de la cité en quête de fraîcheur en cette période de canicule.

La localité de Mécheria, le plus grand centre urbain de la wilaya, s'est distinguée, dans le cadre des festivités du 5 Juillet, par l'organisation d'une super fantasia avec la participation de plusieurs représentations tribales au niveau de la wilaya. D'ailleurs, depuis le 1er juillet, début des festivités, les cavaliers, hauts en couleur, ne cessaient de sillonner les grandes artères de la ville, exécutant des salves de baroud devant les yeux émerveillés des citoyens.

Après avoir présidé la cérémonie de mise en service du réseau d'alimentation en gaz de ville au profit de la cité des 170 logements, déposé la première pierre du projet de construction du siège des services des forêts et inauguré une salle spécialisée relevant du complexe de proximité, le chef de l'exécutif a pris part à la cérémonie d'ouverture de la maison Renault-Dacia, un investissement 100% privé, initié par M. Battate Hmida, originaire de Mécheria. En visitant le show-room, inauguré à l'occasion, avec toute une panoplie de véhicules aussi luxueux les uns que les autres, M. Hamidou s'est félicité de la contribution du privé dans le développement harmonieux de la wilaya.

Enfin, à Nâama, chef-lieu de wilaya, le wali a présidé la cérémonie de mise en service du réseau d'alimentation en gaz de ville au profit de la localité de Horchaïa, avant de procéder à la remise des clés aux bénéficiaires des 36 logements sociaux à caractère locatif.

M. S. L.

TIARET

La radio locale se modernise

El-Houari Dilmi

Solidement installée dans le Spaysage médiatique local, la radio de Tiaret vient de faire un autre pas vers un travail de qualité en passant à l'ère révolue de l'analogique à celle ultramoderne de la numérisation. En effet, des équipements de dernière génération dont deux stations audionumériques ont été acquis par la station radiophonique locale, dans le cadre du système NETIA, qui commercialise des logiciels de gestion et de diffusion de contenus audio et vidéo. Une formation a également été engagée pour le personnel technique de la radio, pour lui permettre de se fa-

miliariser avec les nouveaux équipements high-tech qui permettent, notamment, la diffusion en multisupport (hertzien, internet, mobiles,...). Radio Tiaret, qui doit souffler sa onzième bougie en octobre prochain, est la deuxième station radiophonique après Annaba et Tlemcen à avoir été dotée de ces équipements ultramodernes, ce qui devrait améliorer grandement des conditions de travail et d'évolution professionnelle d'une équipe qui a fait preuve, par le passé, de son abnégation et de son métier au service d'une information de proximité fraîche et objective, et une grille de programmes adaptée au goût du public tiarétien.

Circoncision collective pour 140 enfants

La commission des oeuvres sociales du siège de la wilaya de Tiaret eu un geste gratifiant à l'égard des travailleurs, à l'occasion de la double commémoration de la Fête de l'Indépendance et celle de la jeunesse. Ainsi, pas moins de 111 enfants de travailleurs de la wilaya ont été circoncis. L'opération s'est tenue au niveau du pavillon des urgences médico-chirurgicales de l'hôpital «Youcef Damerdjji» de Tiaret. L'opération de circoncision collective a été encadrée par des médecins et des paramédicaux, le

tout au beau milieu d'une ambiance conviviale et bon enfant. Trente autres enfants de la commune de Rahouia ont également été circoncis lors de la même occasion. La cérémonie symbolique a eu lieu au niveau de l'hôpital de Rahouia en présence de l'association organisatrice de la circoncision collective et d'un éminent chirurgien-généraliste, le Docteur Hemaidia Aek de Tiaret, qui a eu le grand mérite d'offrir gracieusement ses services aux familles nécessiteuses de trente enfants.

E. H. D.



Condition

Benmokhtar Abdelkader, père de Mustapha, a porté les couleurs de l'ESM, de l'AS-PO et de l'USMO. Lorsqu'ils étaient tout jeunes, les Bendehiba, Mohamed et Mustapha devaient engager des rencontres de football «sixte» pour avoir droit à la baignade à la plage du Cap Falcon.

Gardien

Grand fut notre étonnement lorsque Mustapha nous a appris que, dans les matches de quartier sur les terrains vagues de Haï Badr et l'esplanade de la gare ferroviaire, qu'il avait un faible pour le poste de gardien de but.

Retourné

C'est le geste technique des anciens tels Chibani, Bacoco et plus près de nous, Reguieg Pons. Justement, c'est à la suite d'un retourné acrobatique que Mustapha a été choisi par Pons qui supervisait ses essais. «Le test n'a duré que trois minutes et Pons m'a prié de sortir. Ce qui m'a inquiété au plus haut point. En réalité, le test a été concluant», dira Mustapha.

Maillot

Boudadi Moussa (Day-Day), alors entraîneur de l'équipe minime, n'a pu retenir sa colère lorsque Benmokhtar, aligné habituellement à l'aile droite avec le n°7, s'est emparé un jour dans le vestiaire du maillot n°9. «Dans mon esprit, j'étais avant-centre», précisera-t-il.

Entraîneurs

A chaque fois que c'est possible, nous demandons à nos invités de citer les entraîneurs qui les ont accompagnés dans leur parcours. Mustapha citera Pons qui l'a supervisé, mais également Boudadi, Djillali, Ariza, Bekhloufi, Hamadène, Zavidonov, Zoubir, Cheraka, Zrégo, Hadj Doussas, Babaghiou, Pons et Ahmed Arab, ce qui constitue une belle «brochette» de techniciens.

Cours

De nombreux sportifs ne parviennent pas à concilier le sport avec les études. Or, Mustapha possède une licence de sciences économiques. Son secret ? «Ce que je considère comme une chance, c'est qu'on effectuait nos déplacements par car. J'en profitais pour réviser mes cours. A l'époque, j'avais les encouragements de Habibou Benyebka, un grand dirigeant», dira-t-il.

Transport

Comme les entraînements étaient fixés à une époque entre 12h et 14h, c'est le regretté Reguieg Pons qui raccompagnait Mustapha dans sa R8 afin que celui-ci ne soit pas perturbé par les séances.

Coéquipiers

Les Benmokhtar constituent une famille de footballeurs. Effectuant son service national, Mustapha a eu comme coéquipiers à Chlef, les Djelly, Bekakcha, Hamouni, Djoumadi, Meksi et également son propre frère Mohamed. «Ce sont de très bons souvenirs et on se retrouve de temps en temps, lors des jubilés», précisera-t-il.

Emplois

Grâce à sa formation et ses diplômes, Mustapha a occupé des postes de responsabilité au sein de plusieurs entreprises étatiques, entre autres la SONATMAG, l'EMANP, le chantier naval et une société immobilière. Depuis 18 mois, il est allé grossir les rangs des retraités.

Essai

Mustapha, sur proposition de son frère Mohamed, a effectué un essai concluant à l'AS Strasbourg (3e division française). Mais le transfert n'a pu se réaliser pour une stupide non-équivalence d'année universitaire. C'était tout bénéfice pour l'ASMO qui a récupéré un attaquant de qualité.

A. L.

BENMOKHTAR MUSTAPHA

Comme un goût d'inachevé

Adjal Lahouari

Il y a certainement un goût d'inachevé lorsqu'on dresse une rétrospective de la carrière de Mustapha Benmokhtar. Par exemple, le fait qu'il n'ait pas endossé le maillot de l'équipe nationale «A» constitue déjà une bizarrerie après avoir endossé les capes junior, espoir et militaire.

Comme tous les joueurs doués, le jeune Mustapha s'est distingué très tôt du côté de Haï Badr et sur l'esplanade de la gare. C'est son frère Mohamed qui l'incitera à paraphraser sa première licence à l'ASMO où l'essai ne durera que trois minutes, le temps que le regretté Reguieg Pons, qui supervisait ces tests de détection, a cru se «revoir» en ce jeune athlète auteur d'un «retourné», spectaculaire. Il poursuivra son parcours sans anicroches et même avec des distinctions. A 17 ans, il est appelé en équipe seniors alors qu'il était junior. Il faut dire que, techniquement et physiquement, il pouvait soutenir la comparaison avec ses aînés. Aligné en pointe par ses entraîneurs, il finira par être plus à l'aise en 10, sans que cette position n'affecte son efficacité. Sa satisfaction, c'est d'avoir réussi à battre les meilleurs gardiens de but de l'époque, où sa «moyenne» annuelle fut constante. Il a côtoyé trois générations de footballeurs. A près avoir débuté avec les Pons, Ghaouti, Gasmi, Bendida et Belahouel, il a côtoyé les Tasfaout, Belheira, Bouhizeb, Raïs, Smahi, les deux Baghdad, Kamel et Zine, avant d'être rejoint par les «jeunes loups» tels Khechamli, Boukar Cheikh et Djabali. Il faut savoir que Mustapha a cité pratiquement tous ses coéquipiers, mais on comprendra que la liste, trop longue, ne peut être reproduite dans cet espace.

«Chaque année, avec l'ASMO, on faisait le maximum pour accéder. La preuve, nous avions battu les meilleurs mais on a manqué de rigueur. En



1979/1980 Accession avec l'USMBA, avec Amar, Belmir et Boutareg

coupe d'Algérie, il y a eu des ratages alors qu'on pouvait aller en finale. C'est rageant», dira-t-il. Mais sa plus grande désillusion, c'est bien sûr la dure sanction infligée par la FAF, le privant de son statut d'athlète alors qu'il était dans ses meilleures années. Il évoluera alors en Nationale II et même en Régionale. Dur, très dur pour un footballeur aussi doué et qui aurait pu embrasser une carrière professionnelle. Lors de notre entretien, nous avons perçu de la sensibilité chez cet athlète, qui prenait soin de peser ses mots, soucieux sans doute de ne blesser personne. Jeune retraité, libre comme l'air, il ne lui déplairait pas de revenir sur le terrain comme entraîneur. Ce que l'on peut dire, c'est que ses conceptions sont saines. Il aime le beau football et la maîtrise du ballon, comme le fait si bien le Barça. Il a plutôt bon goût Mustapha...

Un match particulier



Précieusement conservée, cette photo a une histoire. Tout le monde aura deviné que la «présence» du regretté et inimitable Miloud Hadeft est intimement liée au statut de ce cliché. Deux athlètes, après un dur et loyal combat, sont tombés dans les bras l'un de l'autre. C'est la paix des braves. Il y a des années que nous nous posons des questions. Que pouvaient-ils se dire à ce moment précis ? Benmokhtar s'en souvient : «Miloud, paix à son âme, m'a dit : j'ai mal, j'ai très mal !» Ce jour-là, au jeu des pronostics, il n'y avait pas photo. Le MCO, comme de tradition, portait l'habit de favori. Mais le football fait de temps à autre des pieds de nez à la logique. Et c'est l'ASMO qui avait gagné par 3 buts à 2, deux réalisations de Hamou et une de Benmokhtar. Cette victoire a revêtu un caractère particulier car, la semaine précédant ce derby du 14 dé-

cembre 1975, le onze asémiste avait subi la plus humiliante défaite de son histoire, et ce, en dépit de la bonne prestation du gardien Aïssaoui. De fait, il régnait à cette période une grande discorde entre la direction et certains cadres de l'équipe lesquels, et c'est l'avis de tous ceux qui ont assisté à cette rencontre, avaient carrément levé le pied. Contre le MCO, c'est une équipe donc profondément remaniée qui s'est révoltée et qui a gagné ce match. Depuis ce jour-là, des titulaires ont perdu leur place au profit de jeunes qui se sont vite imposés, à la grande joie des supporters asémistes. Bien que possédant un esprit gagnier, Hadeft, qui souffrait d'une blessure à l'épaule et n'aurait pas dû être aligné, s'est comporté en véritable gentleman. Celui sur qui «toutes les fées du football se sont penchées à sa naissance sur son berceau, celui dont la technique

était insolente, celui que la presse a surnommé le «Beckenbauer africain» n'était certainement pas en possession de ses énormes moyens. «Je lui ai conseillé de se soigner et de se reposer», précisera Mustapha. Des années plus tard, devenu entraîneur-joueur au CC Sig, Hadeft n'a pas hésité une seconde pour accueillir son ancien adversaire. C'était là un signe des temps : le football oranais était-il si bien pourvu pour se permettre d'ignorer deux athlètes comme Hadeft et Benmokhtar ? A cette époque, c'était une anomalie. Ce n'est plus le cas aujourd'hui au vu du «syndrome de l'errance» qui a frappé le football oranais. Toujours est-il que, pour des tas de raisons, Miloud Hadeft restera inoubliable pour tous ceux qui l'ont connu. Mustapha dira : «Miloud, je l'adorais, c'était un champion unique et un chic type». Il n'y a rien à ajouter...

Adjal Lahouari

Acuité

Après l'exploit réalisé par son équipe en coupe d'Algérie face à la JSK (l'ASMO était en D.II), la joie du regretté président Boucetta était si intense, qu'au lieu d'aller congratuler le gardien Belkhatat habillé en noir, il est allé serrer dans ses bras... l'arbitre, très surpris bien évidemment. C'est que l'acuité visuelle de ce fidèle dirigeant était plutôt déficiente.

Réprimande

Pour être arrivé en retard à un rendez-vous en vue d'un match amical à Mostaganem, Mustapha a été prié de faire demi-retour. L'auteur de cette réprimande ? Pons Reguieg. «Qui aime bien châtie bien», dit l'adage.

Prime

Sa première prime, Mustapha l'a perçue des mains de Hadj Baghdadi, au terme d'un match cadet contre le CRT. La particularité de cette rencontre, c'est que l'arbitre a fait retirer à trois reprises le penalty, le buteur asémiste n'ayant pas attendu le coup de sifflet. Précisions : cette prime était symbolique, de l'ordre de 50 DA.

Dus

En revanche, Mustapha se souvient qu'il a dû faire son deuil de plusieurs primes promises et qui n'ont jamais été versées. Très compréhensif, il a compris que les dirigeants asémistes éprouvaient les pires difficultés à honorer leurs engagements.

Article 34

Il en a fait couler de l'encre, cet article 34 ! «L'accession se jouait entre l'ASMO et le WAT. Nous avions gagné par 2 à 1 et ce sont les widadis qui exultaient ! On n'a rien compris», avouera Mustapha. En fait, l'article 34 était favorable au WAT qui accédait d'office, alors que, par la suite, l'ASMO a bénéficié d'un remaniement du groupe, accompagnant le WAT en Nationale I, saison 1970/71.

Frères

A force de (bien jouer) les trois frères Benmokhtar Mohamed, Hamida et Mustapha ont fini par être alignés ensemble à l'ASMO. Mustapha considère que Mohamed était le plus talentueux de la famille. Bel exemple de modestie de sa part, lui qui a effectué une meilleure carrière que ses frères.

Huis clos

Avant le fameux match à huis-clos RCO-ASMO, finalement remporté par le club de Haï Badr, Mustapha a fait l'objet de... menaces de la part du défenseur Zine, qui deviendra son coéquipier quelques années plus tard.

Chanson

Devenue l'idole des fans de l'USMBA, Benmokhtar a eu droit à une «chanson» improvisée à chaque rencontre à Sidi Bel-Abbès et vantant ses mérites. C'est dire sa popularité.

Courage

C'est son ancien coéquipier Abbès qui nous a narré l'anecdote suivante. Certains joueurs de la JSM Tiaret, mécontents d'avoir subi une défaite à domicile, se sont montrés menaçants après le coup de sifflet final. Courageux, Benmokhtar leur a fait face et protégé ses coéquipiers.

A. L.

MÉDÉA

Les routes, l'agriculture et le reste



Rabah benaouda

Six points, dont trois dossiers d'importance, auront caractérisé les travaux de la deuxième session ordinaire de l'Assemblée populaire de wilaya (APW) de Médéa, pour cette année 2009, qui vient de se tenir. Une session dont les travaux ont débuté par le premier point à l'ordre du jour et relatif à «la suite qui a été réservée, par l'exécutif de la wilaya, aux délibérations et recommandations» qui avaient sanctionné les travaux de la dernière session ordinaire de cette assemblée élue. Après quoi, les membres élus ont eu à prendre connaissance du dossier relatif aux «Travaux publics» qui a été présenté par le directeur de ce secteur, M. Moussa Sala. Un dossier d'importance car très sensible, exhaustif et détaillé, qui n'a pas manqué de donner lieu à un débat consistant provoqué par les nombreuses interventions enregistrées. Un dossier qui a donné lieu à pas moins de treize recommandations, aussi importantes les unes que les autres, parmi lesquelles nous avons retenu surtout celles relatives à la «multiplication des stations d'enrobage, là où il est nécessaire de le faire, pour accentuer le développement des routes de la wilaya de Médéa, aussi bien nationales, départementales que communales, adéquate aux multiples problèmes posés par la circulation des véhicules poids lourds pour une plus grande sécurité sur les routes de la wilaya», «l'étude et la recherche des meilleures solutions à tous les points noirs qui caractérisent

encore certaines routes nationales et départementales de la wilaya de Médéa, «la mise sur pied d'opérations de reboisement au niveau des routes en pente qui connaissent le phénomène de l'érosion des sols», «la mise sur pied d'un plan d'orientation relatif aux travaux publics, spécifique à la wilaya de Médéa»...

Suivra ensuite le dossier relatif aux «préparatifs de la rentrée scolaire 2009-2010» qui a été présenté par M. Liamine Mekhaldi, directeur de l'Education. Une rentrée scolaire 2009-2010 dont nous avons parlé dans notre édition de samedi dernier. Là aussi, pas moins de dix recommandations ont été formulées par les membres de la commission concernées de l'APW et dont nous citerons surtout celles appelant les responsables directement concernés à «procéder à l'inventaire de tous les établissements scolaires, des trois paliers confondus, démunis de chauffage et leur équipement en conséquence, surtout ceux situés dans les zones rurales de la wilaya», «l'installation dans la mesure du possible du réseau de l'Internet dans les établissements scolaires, plus particulièrement ceux du secondaire et du moyen», «l'encouragement à l'utilisation de l'informatique au niveau de tous les établissements scolaires des trois paliers confondus...

Le troisième dossier à avoir été débattu au cours de cette deuxième session ordinaire de l'APW de Médéa pour cette année 2009 avait trait à «la campagne moisson-battage 2008-2009», et pour laquelle, neuf recommandations ont été formulées par la

commission de l'agriculture, des forêts et de la protection de l'environnement. Des recommandations qui appellent les autorités concernées à «accorder toutes les facilités nécessaires à tous les agriculteurs producteurs de céréales pour une meilleure réception de leurs produits, «la récupération et l'utilisation effective de toutes les parcelles de terre cultivable, restées trop longtemps en jachère, pour une meilleure production en quantité et en qualité», «l'amélioration et le développement du parc des moissonneuses-batteuses pour une récolte rapide. Les deux derniers points à avoir été débattus concernaient «le budget complémentaire pour l'année 2009», et «la demande d'autorisation, présentée par l'exécutif de la wilaya de Médéa, pour la récupération d'une parcelle de terre agricole qui est actuellement occupée par une coopérative agricole dans la commune de Tamazguida, dans la daïra de Médéa». Des dossiers sur lesquels nous reviendrons avec plus de détails dans nos prochaines éditions.

160 hectares brûlés

Une superficie de 160 hectares de cultures céréalières et une récolte de 150 quintaux de blé et d'orge ont été détruites au cours des deux derniers mois dans la wilaya de Médéa, indique un communiqué de la direction de la Protection civile. Ce même bilan fait état de la destruction de quelque 4.680 arbres fruitiers, 3.000 bottes de foin et 10 ha de forêts.

BOUFARIK

40 logements attribués

Tahar Mansour

Profitant de la commémoration de la Fête de l'Indépendance, le wali de Blida, M. Hocine Ouadah, a tenu à l'accompagner de réalisation de plusieurs infrastructures et de la réception d'autres à travers les deux daïras de Boufarik et de Bouinan. Après l'incontournable levée des couleurs, la délégation s'est rendue sur le site d'une mosquée à Boufarik et où le wali a promis des aides, tout en exhortant ceux qui étaient chargés de sa réalisation à éviter les autres modes, et à construire selon l'architecture propre au Maghreb, ceci afin de préserver le cachet particulier de notre civilisation. Toujours à Boufarik, les bénéficiaires des 40

logements LSP ont reçu les clés et les décisions d'attribution des mains du wali, du P/APW et de responsables locaux, dans un concert de youyous, de cris, de pleurs de joie. Plusieurs familles étaient présentes en entier pour savourer cet instant inoubliable où elles recevront les clés de leurs nouvelles demeures, après avoir attendu de longues années. Deux autres quartiers de Boufarik ont aussi connu une autre joie, celle d'être raccordés au gaz de ville, ce qui porte le taux de couverture de cette commune à 97 %. Toujours dans le cadre du lancement de nouvelles infrastructures pour améliorer le vécu des citoyens, deux bibliothèques seront érigées à Bouinan et Chébli et comporteront plusieurs

niveaux, avec des espaces Internet, des salles de lecture et des espaces communs. Même les étudiants ont eu leur part, puisque le wali a procédé au lancement de la construction de 2.000 places pédagogiques qui seront intégrées à la Faculté de médecine et permettront d'alléger un tant soit peu la charge qui pèse sur elle. Il y aura deux amphithéâtres de 300 places et deux autres de 200 places chacun, une bibliothèque avec salle de lecture pour 250 étudiants, une aile pour l'administration, 16 salles de cours et 28 laboratoires de 30 places chacun. Le coût de cette réalisation avoisine les 4 milliards de centimes et sera réceptionnée pour la rentrée 2010/2011 au plus tard.

TIPASA

Salon de la micro-entreprise

Un Salon de la micro-entreprise est organisé du 5 au 9 juillet prochain, dans la ville de Tipasa, en marge des festivités marquant le 45ème anniversaire de l'Indépendance et la Fête de la jeunesse. Il est organisé sous forme d'une exposition des activités de 30 micro-entreprises représentant divers secteurs d'activités dont le bâtiment, la maintenance, les services, l'élevage et l'agriculture.

La journée du 7 juillet sera, quant à elle, marquée par la tenue d'un séminaire à la Corne d'or sur la gestion du mouvement associatif et la création de micro-entreprises, qui sera financé par la fondation allemande «Frederich Naumann». 3.280 micro-entreprises actives dans une dizaine de créneaux ont vu le jour dans la wilaya de Tipasa depuis la création de l'ANSEJ en 1998.

BÉJAÏA

Le théâtre rebaptisé Abdelmalek Bouguermouh

Le Théâtre régional de Béjaïa (TRB) a été rebaptisé, dimanche, au nom du dramaturge défunt Abdelmalek Bouguermouh, celui-là même qui l'a dirigé entre mars 1987 et novembre 1989 et lui a donné ses lettres de noblesse, avant de tirer sa révérence dans un tragique accident de la route. La cérémonie, organisée en marge de la célébration de la Fête de l'Indépendance nationale, a coïncidé avec la réouverture de l'établissement, fermé depuis deux ans pour travaux de rénovation, et qui, à l'occasion, a retrouvé toute sa splendeur. L'écartement du rideau inaugural a révélé, en effet, un espace flamboyant, luxueux et considérablement embelli, donnant à la circonstance une autre magnificence et aux retrouvailles un surcroît de promesse.

«Le résultat est à la dimension de l'envergure de Malek. C'est lui qui a donné vie et fortifié le théâtre de Béjaïa. C'est au théâtre d'être désormais à sa hauteur, en portant haut son esprit», a confié à l'APS, son ami, le dramaturge et actuel directeur du théâtre, Omar Fatmouche, ne tarissant pas d'éloge sur celui qu'il considère comme un génie de la mise en scène. «Malek» est né à Ifriouzellaguène, au cœur de la vallée de la Soummam, en 1946. Après des études secondaires à Sétif et supérieures à Alger, il se rend à Moscou (Russie) pour y suivre des études supérieures en art dramatique, sanctionnées en 1973 par un diplôme et le filage en guise de thèse, d'une pièce de Makainok «Lapôtre houspille». A son retour au pays, en 1974, il se consacre à la formation juvénile et anime une foule d'activités avec des troupes amateurs gravitant autour du Centre culturel d'Alger.

C'est en 1975, qu'il signe sa première pièce grand public, «Il était une fois», réalisée en collectif au sein du «Théâtre des travailleurs d'Alger» et qui lui a valu une entrée remarquée sur la scène. Une année après il récidive, mais en s'attaquant, à un monument, «La décision» de Brecht dont l'adaptation, a manifestement magnifié son talent dont il n'a pas tardé à en révéler toute la mesure, grâce à la pièce d'El-Mahgour (1978), filée dans l'antre du théâtre régional d'Annaba.

De fil en aiguille, prolifique et insatiable, entre fin 1978 et 1985, il tisse une série de pièces successives (remontage d'El-Ma-

hgour, l'Invité, El-Gherba et Tarik Essaada) avant de se voir confier la direction du TR Béjaïa, un établissement municipal, plutôt grabataire et sans ambition, mais qu'il a vite fait de faire rayonner. C'est sur ses planches, qu'il a réussi avec de jeunes comédiens mais néanmoins talentueux, sa plus grosse production et la plus accomplie : «H'Zam El-Ghoula», une adaptation de «la quadrature du cercle» de Kataiev, cosigné avec Omar Fatmouche. «C'est un spectacle de haute technicité théâtrale et d'une grande âme artistique», disait à la fin de la représentation à Alger, et sous l'effet du charme Mohamed Alloula, se souvient Omar Fatmouche.

Une année après, en 1989, il rempile et monte «H'zam El-Ghoula», une pièce adaptée de «Rhinocéros» d'Eugène Ionesco, un pamphlet contre les moeurs sociales d'alors, dont il ne verra jamais le succès retentissant qu'elle a suscité. Travaillant d'arrache-pied jusqu'à des heures indues, il voulait en faire un chef-d'oeuvre. «Il était tracassé par la chute de la trame et passait son temps à la figoler. A ses yeux, son héros dans la pièce, El-Boujdjadi Lembarek oulid El-mécanicien n'était pas suffisamment provoquant pour susciter la révolte. Il avait l'air d'un Don Quichotte aux prises avec des moulins à vent. Et soudain, à 5 heures du matin, l'étincelle arriva. Il se rendit compte que finalement, son protagoniste n'était en fait qu'un personnage de Cervantès. Et il l'adopta comme tel. Sitôt, il quitta son domicile, et alla réveiller ses comédiens pour les faire répéter», se remémore M. Fatmouche, amené soudain à replonger dans des souvenirs intimes et agréables partagés avec lui mais aux relents tristes, car Malek, hormis deux avant-premières, n'a jamais vu de son vivant sa vraie création.

En effet, c'est au retour d'Alger, en novembre 1989, que la faucheuse l'a surpris sur la route d'El-Kseur, à quelques encablures du théâtre auquel il a donné vie et goût au travail. Le témoignage est unanime, de Khoudi qui l'a remplacé, à Fatmouche en passant par Fellag et Medjoubi, tous lui reconnaissent le talent mais aussi le charisme, qui a permis à l'établissement de poursuivre son chemin, malgré les drames et les vicissitudes qu'il n'a eu de cesse d'endurer. Aujourd'hui, il revient comme un joyau dans son écrin.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

14 rajab 1430

El Fedjr 03h46	Dohr 12h53	Assar 16h44	Maghreb 20h13	Icha 21h52
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



EL-TARF

Les ambulances arrivent



A. Ouelââ

El-Tarf, avec ses vingt-quatre communes éparses, sa kyrielle de localités, ses milliers d'habitants, à l'image de Aïn Allem dans la commune de Dréan ou Daghoussa dans la commune de Besbès et ses innombrables Mechtas, l'une des principales revendications des populations a toujours été l'affectation d'ambulances pour l'évacuation des sujets nécessitant une prise en charge appropriée. C'est le cas des femmes enceintes, des malades chroniques ou des accidentés de la route que les particuliers et à défaut les véhicules de solidarité se chargeaient de transporter. Même dans les récentes tournées à travers certaines commu-

nes de la wilaya, P/APC et habitants ont manifesté ce besoin pressant d'acquiescer une ambulance.

Maintenant, c'est chose faite. En effet, en fin d'après-midi, à la veille de la Fête nationale du 05 Juillet, au siège de la DSP, en présence des autorités locales et des P/APC, il a été procédé à l'affectation de quinze ambulances aménagées pour les communes d'El-Ayoun, Oum Theboul, Bougous, Zitouna, Boutheldja, Lac des Oiseaux, Cheffia, Ben M'hidi, Chatt, Besbès, Asfour, Chébaïta, Chihani, Bouhadjar et Aïn Kerma. D'un coût global de 25,84 milliards de centimes, ces ambulances seront d'un grand apport pour les Mechtas et zones enclavées. Dans son allocution, le Docteur Fréha, DSP d'El-Tarf, a fait part

de la prochaine acquisition de neuf autres ambulances alors que 16 fauteuils dentaires avec radiographie ont été récemment affectés aux différents EPSP ainsi que douze incinérateurs, douze transformateurs électriques et groupes électrogènes.

Pour ce qui est des recrutements, 26 spécialistes, 62 généralistes, 07 dentistes, 01 pharmacien et 45 infirmiers vont renforcer les effectifs en place. Dans son intervention, le wali a insisté pour une meilleure prise en charge de la santé publique non sans exhorter les cadres de la santé à aller toujours de l'avant. Enfin, c'est dans une ambiance indescriptible et sirènes à fond que les ambulances ont quitté le siège de la DSP en direction de leur lieu d'affectation.

EL-KALA

Saisie de 10 kg de corail

Le maillage opéré depuis le début de l'été par les services de la gendarmerie à travers le plan Delphine, par ses patrouilles fréquentes, n'aura pas été vain puisque, dans l'après-midi de dimanche vers 19h00, en deux endroits différents et non loin l'un de l'autre, il a été procédé à la saisie de 02 kg de corail non loin de la plage Eneb et 08

autres kg de corail au niveau de la plage la Messid. Si certains trafiquants de corail ont pu prendre la fuite, l'un d'entre eux a été arrêté et sera présenté incessamment près le tribunal d'El-Kala.

Enfin, au même titre que les services de la Sûreté, ceux des gardes-côtes de la station maritime d'El-Kala veillent aussi au grain et mènent une

lutte implacable contre les pilliers de corail qui usent de mille et un subterfuges pour éviter de se faire avoir par les services de sécurité, qui déploient de gros efforts pour juguler ce phénomène aux conséquences désastreuses sur l'écosystème marin de la région long de 90 km et pas facile à contrôler entièrement.

A. Ouelââ

JIJEL

L'investissement même en montagne

Les participants à la rencontre régionale sur les «opportunités d'investissement dans les zones montagneuses» ont plaidé, à Jijel, pour une «meilleure identification des spécificités propres à chaque territoire».

Dans les recommandations adoptées au terme des travaux, l'accent a été mis sur la «coordination permanente» entre tous les différents secteurs d'activité et les collectivités locales. Les participants à ce regroupement organisé par l'Agence nationale de soutien à l'emploi des

jeunes (ANSEJ) ont également appelé à «encourager les actions en relation directe et étroite avec le développement local de chaque commune» et le «développement des infrastructures de désenclavement».

Le «nécessaire accompagnement» des jeunes promoteurs, durant tout le processus de création de leurs entreprises, en intensifiant le partenariat dans le secteur de la formation professionnelle a également été souligné, ainsi que «l'élargissement du champ d'action de l'ANSEJ qui

doit s'installer dans les zones de montagne et assurer l'organisation des sessions CLEF (commission locale d'études et de financement de projets) et la vulgarisation par le biais des médias des actions en relation avec le développement local».

Les séminaristes ont estimé nécessaire de «revoir» le mode de montage financier classique en «impliquant d'autres fonds», la classification des zones montagneuses, la création d'associations d'intérêt commun et la mise en place d'un groupe de travail chargé de recenser toutes les études réalisées dans le domaine du développement local et la localisation d'assiettes foncières afin de servir de petites zones d'activités.

«L'importance de la mise en oeuvre de ces recommandations» a également été mise en exergue par les participants qui ont émis le voeu de voir de telles rencontres se multiplier et se pérenniser sous l'égide de l'ANSEJ.

BATNA

Le gaz pour 2.425 foyers

Pas moins de 2.425 foyers ont été raccordés, samedi, au réseau du gaz naturel dans la commune de Bouzina (Batna) en présence de nombreux citoyens de la localité. Selon un cadre de la Sonelgaz, chargé de la communication, 243 millions de DA ont été nécessaires pour la réalisation de ce projet lancé en 2005 sur un réseau transport long de 3,5 kilomètres et un réseau distribution d'un linéaire de 94 kilomètres. Un projet «en cours de réalisation» porte également sur le raccordement de 13 autres agglomérations de la wilaya de Batna, a ajouté le même responsable, précisant que le taux de couverture en gaz naturel y a aujourd'hui atteint les 63 %.

MILA

Des récompenses pour les lauréats du BEM

B. Bouselah

Les lauréats aux examens de fin d'année du cycle primaire et ceux du BEM ont été récompensés samedi dernier, lors d'une cérémonie organisée à leur honneur par l'académie de Mila, au niveau de la maison de la Culture. Ainsi, 21 élèves ont obtenu une moyenne d'excellence au BEM et 13 autres à l'examen de la 5ème AP ex-6ème. Le taux de ce dernier est de 90 %. L'examen du BEM enregistre, quant à lui, 64,04 % avec une légère hausse, comparativement à l'année précédente qui était de 61 %. Cette fête qui

a réuni les parents, officiels et enseignants, a été bien appréciée. Une mention spéciale a été accordée au savoir-faire de l'animatrice Warda Bensaadane de la direction de l'Education.

La cérémonie a été clôturée en apothéose par un ballet digne des grands événements exécuté par les enfants de l'Association «Espoir» de Ferdjioua qui furent félicités et conviés à une prise de photos avec le président de la République lors de sa dernière visite dans la région. Notons, enfin, la présence du ministre du Commerce, M. Hachemi Djaaboub, à cette cérémonie.

OUARGLA

Une maison pour l'artisanat

Le secteur de l'Artisanat et des Métiers de Ouargla devrait être consolidé par la réception avant la fin de l'année en cours d'une maison de l'artisanat, dont les travaux sont à un stade «avancé», a-t-on appris auprès de la direction de la Petite et Moyenne entreprise et de l'Artisanat (DPMEA) de Ouargla. Ce projet, portant réhabilitation de plusieurs bâtisses situées dans l'enceinte de l'ancienne maison de l'artisanat, comporte cinq tranches, dont la première a été déjà livrée au début du mois en cours, a indiqué le DPMEA, M. Fekhar Abderrahmane.

Lancés au mois de février dernier, les travaux de réhabilitation confiés à cinq entreprises de réalisation en vue d'hâter leur livraison ont atteint un taux d'avancement estimé à 50 %, a précisé le même responsable avant d'ajouter que la fiche technique prévoit également la réalisation d'autres travaux de finition.

Ces travaux consistent, selon la même source, en l'aménagement extérieur, réalisation des réseaux d'AEP et d'assainissement, aménagement de coupoles, d'un restaurant de cuisine traditionnelle, d'une salle d'Internet, de structures administratives et de salles

d'exposition et de commercialisation des produits d'artisanat. S'étendant sur une surface de 7.300 m², ce projet qui a bénéficié, au titre du fonds de développement du Sud, d'une autorisation financière de 30 millions de dinars, revue à la hausse, vise la conversion de cette structure en pôle d'artisanat pour répondre aux aspirations de cette région riche en patrimoine artisanal, a souligné M. Fekhar. Ce nouvel acquis devrait contribuer, outre la promotion de l'activité artisanale et la création, au profit des artisans, des espaces appropriés pour l'exposition et la commercialisation de leurs produits, à la préservation des métiers en voie d'extinction par l'ouverture d'ateliers de formation en direction des apprentis, a-t-il affirmé. La DPMEA prévoit, en perspective de développement de ce créneau, la réalisation durant les deux années prochaines de deux projets portant une maison de l'artisanat à Touggourt, de deux centres de l'artisanat dans les communes de Témacine et N'goussa, dont les terrains devant servir d'assiette ont été retenus, en plus de la création d'un espace d'artisanat au vieux Ksar de Ouargla, a conclu le directeur du secteur.

BISKRA

Le gaz de ville pour six communes

Les opérations d'alimentation en gaz naturel de six nouveaux centres ont été entamées samedi au niveau de 6 communes de la wilaya de Biskra, a-t-on appris des services des Mines et de l'Industrie (DMI). Il s'agit d'Ourellal, d'El-Faid, de Khen-gat Sidi Nadji, de Mezir'aâ, de M'khadma et de M'lili, permettant de «raccorder plus de 10.000 foyers urbains et semi-urbains» pour cette première étape, a-t-on précisé de même source, ajoutant que l'opération sera élargie progressivement pour couvrir les trente-trois communes de la wilaya. En marge du coup d'en-

voi de cette opération, donné par des membres du conseil exécutif de la wilaya, en présence d'élus locaux et de nombreux citoyens, un représentant de la Sonelgaz a souligné que les actions de raccordement menées permettront de porter le taux de couverture de la wilaya de 44 %, actuellement, à 64%. Le responsable a également indiqué qu'une campagne de sensibilisation et de prévention a été lancée au niveau des communes nouvellement raccordées en gaz naturel pour parer aux éventuels dangers que pourrait entraîner une mauvaise utilisation des équipements.

ILLIZI

45 projets pour trois localités

Un total de 45 projets de développement social ont été retenus pour les communes de Illizi, Bordj El-Houes et Djanet, à la faveur du programme de développement communautaire pour cette année, a-t-on appris de la direction de l'Action sociale (DAS). D'une enveloppe financière globale de 51,7 millions de DA, ces projets consistent en l'alimentation en eau potable (AEP), l'assainissement, l'électrification rurale, l'éclairage public, la réhabilitation des infrastructures de base ainsi que l'ouverture de routes et pistes pour le désenclavement de ces localités, a indiqué le DAS. Ils ont été retenus après recensement

et études des propositions formulées par les populations ciblées, suite à une enquête effectuée par les cellules de proximité localisées dans ces régions, a-t-il précisé.

L'ensemble de ces projets communautaires seront lancés «incessamment», avec la participation des bénéficiaires, qui seront soutenus par l'assistance technique des services de la DTP et de l'Hydraulique, selon la même source. Ces opérations, qui seront achevées avant fin 2009, permettront l'amélioration des conditions de vie des populations de ces localités éparses et éloignées de cette vaste région de l'extrême sud-est du pays, a-t-il conclu.

La piscine de Sidi M'cid reprend vie

Rahmani Aziz

Les services techniques de l'hydraulique en collaboration avec l'APC de Constantine ont entamé les travaux de montage d'un moteur pour le pompage de l'eau d'une source proche du bassin olympique de la piscine de Sidi M'cid, qui pourrait ainsi rouvrir ses portes à tous les amateurs de natation et principalement à ces milliers de jeunes ne pouvant se permettre de se rendre à la plage. Dans moins d'un mois, dit-on, et dès la fin des travaux actuellement en cours, les responsables seront définitivement fixés sur la date d'ouverture.

Selon M. Dekkari Rachid, le directeur du patrimoine de la mairie de Constantine, «la source aurait peu à peu retrouvé son itinéraire initial et si tout va bien le bassin olympique pourrait reprendre du service comme ce fut le cas pour les deux bassins annexes (33 et 18 mètres chacun) qui demandent beaucoup moins d'eau que le bassin principal avec ses 50 mètres de long et ses huit couloirs olympiques». Les deux bassins annexes ont été rouverts officiellement en présence des autorités locales le 5 juillet dernier, mais ils sont loin de répondre à ce flux massif de nageurs qui se bousculaient par centaines pour acquérir leur billet d'entrée. Au sujet du grand bassin, le directeur du patrimoine ne donne

pas de date précise de réouverture mais laisse entendre que cela pourrait se faire avant la fin du mois de juillet.

La belle piscine de Constantine, plus connue sous le vocable de «Palmarium» ou encore de «mer des pauvres», vient de retrouver ses fans et son ambiance. Selon de nombreux Constantinois, l'emploi de dynamite pour la construction du grand tunnel de chemin de fer, surplombant Sidi M'cid, aurait déstabilisé le site et détourné la source mère de son itinéraire initial. Pendant cette longue période de sécheresse, des tentatives de récupérer la source ont été faites, mais sans jamais parvenir aux résultats escomptés. Ces velléités ont fait que les trois bassins qui composent ce véritable complexe ont été détournés de leur vocation nautique pour se transformer... en terrains improvisés de football !

L'APC vient de donner en location tout le complexe pour une durée de dix ans renouvelables à raison de 20 millions de centimes par mois. Et en guise d'encouragement, elle aurait offert six mois de location gratuite au nouveau gérant pour lui permettre de prendre ses marques et de partir sans de grosses contraintes financières. Ce dernier, nous confie notre interlocuteur, a redonné un nouveau visage au restaurant, à la grande salle de réunion et au petit hôtel qui composent ce magnifique complexe.

Du gaz naturel pour 11.000 foyers



Plus de 11.000 foyers répartis à travers les différentes communes de la wilaya de Constantine sont actuellement «en cours de raccordement» au réseau d'alimentation en gaz naturel, a indiqué lundi le directeur des mines et de l'industrie (DMI). «Le raccordement des derniers foyers des 26 projets retenus au titre d'un vaste programme lancé en 2009 sera effectué au courant de l'année prochaine», a affirmé M. Djamel Benhouria, qui a annoncé la réception «imminente» d'une «tranche importante» de ce programme qui a nécessité un réseau de transport de 88 km et une chaîne de distribution longue de 216 km. Cette tranche consiste à mettre en service le projet de raccordement, totalement achevé, de plus de 1.200 foyers pour un montant de 120 millions de dinars, de l'agglomération rurale d'El-Guerrah qui relève de la commune de Ouled Rahmoun (35 km au sud de Constantine), a précisé le responsable des mines et de l'industrie.

Sept projets de ce programme qui viendra s'ajouter à d'autres opérations similaires s'inscrivant dans le cadre du programme d'extension, sur un réseau de distribution de 140 kilomètres, retenu au titre du Programme des quartiers et des lotissements sociaux (PQLS), sont déjà en cours de réalisation, a

souligné le responsable. Les délais de concrétisation des travaux varient selon l'importance et la densité de la population ciblée et se situent généralement entre 6 et 8 mois, a indiqué le DMI qui a fait état de la réception, juste après le raccordement de l'agglomération d'El-Guerrah, du projet initié au profit de la petite localité rurale de Kikaya, dans la commune de Aïn S'mara.

Les projets de raccordement au réseau national de distribution de gaz naturel concernent, également, plusieurs autres localités et agglomérations de la wilaya relevant, notamment, des communes de Constantine, d'El-Khroub, d'Ibn Badis, de Zighoud Youcef, d'Ibn Ziad, de Messaoud Boudjeriou, de Ouled Rahmoun, de Beni H'midène, de Aïn Abid, de Didouche Mourad et de Hamma Bouziane, a ajouté le DMI. Le programme PQLS sera lancé «avant la fin juillet» et concernera l'extension des raccordements à d'autres foyers qui n'ont pas encore, pour une raison ou une autre, bénéficié du gaz naturel dont notamment 33 foyers situés à la cité Sidi M'cid (Constantine), ainsi que des lotissements sociaux situés dans certains quartiers de la nouvelle ville Ali Mendjeli et d'autres endroits urbains n'ayant pas encore été raccordés au réseau, a encore indiqué le responsable.

Le calvaire des handicapés continue

L'annexe de la mairie chargée du paiement des pensions des handicapés de la ville a été prise d'assaut hier matin. Plus d'une centaine de pensionnaires, dont plusieurs étaient venus sur leur fauteuil roulant ou se déplaçant péniblement avec des béquilles, indépendamment des malades âgés, étaient agglutinés devant la minuscule porte, dans l'espoir de la voir s'ouvrir et leur permettre un hypothétique paiement. Dans l'attente de l'ouverture du guichet, des employés de l'annexe apitoyés par les nombreuses personnes âgées et se maintenant debout difficilement, ont sorti des chaises pour les faire asseoir. Quelques handicapés se disent «malheureux par ce comportement qui frise la mendicité. Pourquoi ne pas nous adresser des mandats par la poste au lieu de nous contraindre de venir faire une chaîne interminable qui peut demander chaque mois des va-et-vient de deux ou trois jours».

Incendies de cultures

Trois incendies de récoltes ont été enregistrés dans l'après-midi de dimanche détruisant plusieurs dizaines d'hectares de céréales et près d'un millier de bottes de foin.

A 11 heures 20, le premier incendie s'est déclaré au lieu-dit «douar Zenatia» dans la commune de Aïn Abid, où une quinzaine d'hectares de céréales et 5 quintaux ensachés de blé dur, ainsi que 850 bottes de foin ont été détruits. A noter que l'intervention des pompiers a permis de sauver les habitations riveraines des lieux en flammes.

Un peu plus tard, vers midi, dans un champ situé au lieu-dit «Kedène» près de la ville d'El-Khroub, un hectare de lentilles a été détruit par les flammes. Enfin vers 18 heures, 8 autres hectares de blé dur et 350 bottes de foin ont été la proie des flammes, toujours dans la région de Aïn Abid. Les brigades de gendarmeries concernées se sont rendues sur les lieux pour enquêter.

Embouteillages et mendicité

Les embouteillages en ville ne semblent pas faire que des malheureux. Cette situation est exploitée par des mendiants qui accostent les automobilistes pour demander l'aumône. Ce sont particulièrement des femmes en larmes qui les abordent lors des embouteillages au centre-ville et dans certains carrefours importants. Elles abordent le chauffeur ou le passager ou les deux en même temps pour quémander de l'argent. D'autres rôdent à l'intérieur des stations d'essence pour demander l'aumône aux automobilistes qui viennent faire le plein. Selon ces automobilistes, les mendiants se rabattent dans ces lieux, par crainte d'être «ramassés» au centre-ville pour être acheminés vers les centres d'accueil.

Ruelles «inaccessibles»

Des riverains de ruelles de la Casbah, agacés de voir régulièrement les portes des logis bloquées par des voitures garées, ont eu l'idée d'en interdire l'accès des dites ruelles. «Puisque les autorités n'ont rien fait pour interdire cet indu stationnement, nous avons placé à l'entrée de la ruelle une barre de fer, empêchant son accès. Depuis, on circule sans raser les murs...»

A. C.

Peine capitale et vingt ans de prison

Ils ligotent leur victime avant de la poignarder

A. Zerzouri

L'accusé qui a comparu hier devant le tribunal criminel, sous le chef d'inculpation «d'homicide volontaire et vol avec violence», a écopé de 20 ans de réclusion criminelle, alors que le second mis en cause dans cette affaire, qui se trouve en état de fuite, a été condamné à la peine capitale par contumace. L'avocat général avait requis la perpétuité contre les deux accusés.

Le crime pour lequel étaient jugés, hier, les deux accusés avait suscité émoi et consternation au sein de la population constantinoise un certain 9 novembre 2008. Ce jour-là, la femme de la victime avait, en rentrant de son travail en compagnie de sa fille, découvert le corps inerte de son mari dans le domicile familial, sis à Kaddour Boumeddous (CILOC), pieds et poings liés, et une bande adhésive sur la bouche (une dizaine de fois enroulée autour de la tête de la victime). Croyant qu'il était encore en vie, elle alerta les voisins, qui à leur tour feront appel aux services compétents, dépêchés immédiatement sur les lieux. Mais à leur arrivée sur place, l'on ne put que faire le constat du décès de la victime, et une enquête fut engagée pour appréhender les auteurs du crime.

La victime, âgée de 47 ans, père de trois enfants, employé au sein de la SPA Algérie Télécom, «très affable» de l'avis de ses amis et voisins, entretenait des relations avec beaucoup de monde, notamment pour ses déplacements fréquents aux lieux saints, rendant très difficile la mission des enquêteurs. Cependant, ces derniers arriveront à identifier les assassins grâce à la puce du téléphone portable de la victime. Localisé et arrêté à Annaba, où il s'enfuirait après son forfait, l'accu-

se qui comparait, hier, devant le tribunal criminel reconnaîtra qu'il était présent dans l'appartement de la victime en compagnie du second accusé (en état de fuite) au moment du crime.

Munis d'un couteau et de bande adhésive, les deux accusés ligotèrent la victime, non sans lui faire subir les pires sévices, comme le relève l'expertise médicale, qui confirme que la victime a été blessé par plusieurs coups de couteau, presque sur tout le corps, et affirmant que la mort a été entraînée par «asphyxie mécanique». D'après l'expertise du médecin, le coup reçu par la victime sur son nez a entraîné une hémorragie interne et le sang qui a coulé de son nez, n'ayant pas été rejeté à l'extérieur (la victime ayant la bouche fermée par une bande adhésive et ayant été étranglée par ses bourreaux pour étouffer ses gémissements), a fini par obstruer les bronches de ses poumons et le tuer.

Hier devant le tribunal criminel, l'accusé tentera de se disculper de cet homicide, pointant son index sur l'autre accusé, en fuite, qui aurait perpétré le crime, alors que pour sa part il n'a fait que voler les bijoux de la femme de la victime, ainsi que trois portables. Des bijoux qui seront «bradés» à un receleur contre la somme de 24 millions de centimes, alors que le prix réel des bijoux est évalué à 66 millions par la partie civile. Au bout de ses délibérations, le tribunal criminel, qui retiendra à l'unanimité la culpabilité de l'accusé dans cette affaire d'assassinat avec préméditation, et lui accordera les circonstances atténuantes, le condamnera à 20 ans de réclusion criminelle, alors que le second accusé, jugé par contumace, écopera de la peine capitale.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Dermoune Ali Abderrahim, 69 ans, CHU

Lemdani Hocine, 48 ans, CHU

Chourfa Mohamed, 82 ans, cité Daksi

Djehri Djamilia, 72 ans, rue Bekhouche

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

14 rajab 1430

El Fedjr 03h34 Dohr 12h39 Assar 16h29 Maghreb 19h58 Icha 21h36



APARTEMENTS

■Loue appartement 3 Pces, salle de bain, cuisine, 02 balcons + téléph. 26, Rue Affif Ali - Protin - ORAN - Tél: 0777.12.73.88

■Vends à Oran Bel Air, appartement Acté F3 C.SDB au 3ème étage dans un immeuble de 4 étages, 2 façades, 2 débarras, niche d'eau individuelle. Prix offert 490. Prix demandé 530 - Tél: 041.50.28.29

■Vends F3 Cité Hosn El-Djijar USTO, 82 m², 1er étage, seul au palier - Tél: 0771.34.45.40

■Vente F3 Cité Frères Benaidja 1er étage ex-Lamur - Tél: 0550.51.40.72

■Vends Appt 2 pièces, SDB, RDC, sur façade, Acté. Convientrait pour fonction libérale ou habitation - et 1 pièce, cuisine - Vends l'ensemble dans cours Semi-Collectif. Carteaux ORAN - Tél: 0553.65.45.24

■A vendre F5 rez-de-chaussée élevé, à USTO à 100 mètres de Nakkache - Tél: 0553.83.87.08

■A vendre très joli F4, 70 m², 11ème étage, eau H24, vue panoramique, grand balcon, deux escalades, très ensoleillé. Ave St-Eugène à côté Escalone - Tél: 0555.047.227

■Ville de BENI-SAF. A vendre: Appartement F3 (très bon état) près de la plage - N° Tél: 0777.52.28.65

■Loue pour saison estivale, des Appts, garage, eau 24/24h, à 100 m de la plage (Paradis-plage) Ain Turck ORAN - Tél: 0770.92.42.27 - 0771.18.45.19 - 0770.30.12.31 - Fax: 040.23.76.99

■Loue à Cap Falcon, durant saison estivale, chambres + appartements meublés, toutes commodités, eau H24 + garage - Tél: 0771.63.78.19

■A vendre ou louer pour Société villa de luxe R+2, superficie 500 m² double façades avec piscine et grand garage à Boufer-Village au bord de la mer - Contacter: 0550.56.28.78

■Particulier loue à Oran appartement et studio meublé, complètement équipé, eau H24, à la semaine - Tél: 0771.73.28.25 ou par mail: alfassiahmed@yahoo.fr

■A louer à Point du Jour ORAN, à usage de bureau ou profession libérale, F4 au RC, entrée individuelle, dalle de sol, sanitaires, électricité, gaz, eau H24 - Tél: 0771.62.28.15

■Vends F3 + C + SDB + cave avec citerne, libre de suite, cité clôturée, gardiennage J et N, 2e étage, Cité Lobet 150 Lgts les Castors - Tél: 0696.33.25.13

■Loue appartement F3 au bord de la mer à Boufer-plage pour mois juillet et Août, équipé + accès plage - N° 0661.45.83.67

■Vends à EL KARMA, avec Acte, joli F2, Cuis., SDB, très ensoleillé, 1er étage + une cave 10 m², Réserv. 2000 L, plein centre-ville, toute commodité. P.O 310 U. P.D. 325 U (Meuble) - Tél: 0553.665.814

■Loue pour saison estivale à Boufer-Village, F2 - F1 très bon standing, piscine, garage, gardiennage - Tél. HB: 041.26.23.74 - 040.20.21.33

■Vends F3, 1er étage, Acté, libre de suite, 2 façades. Cité Hai Chouhada (Essabab). Convient pour habitation ou profession libérale. PO: 530 - PD: 590 - Tél: 0662.32.99.85

■ORAN (cité M. Carlo): Vends bel Appt 3 pièces, cuisine, SDB et 02 garages balcon, 15ème étage (ascenseur disp.). Libre de suite - Tél: 0797.29.14.79 / 0772.41.55.13

■Cherche pour ses clients location et achats Appts F2, F3, F4 + Achat lot terrain à Oran et environs - Contacter AG. BENSALID: 041.29.26.03 - 04, Rue Med Khemisti - www.immobiliersalsaid.com

■Part. vend Appt. Acté 1er étage de villa à St-Hubert, 215 m² entrée individuelle, 5 P., 2 Sal., Gd hall, Cuis., SB, buanderie couverte, terrasse couverte, véranda, Gd balcon, cour au RDC 79 m², vue sur stade de tennis, endroit calme, pas de vis-à-vis, très ensoleillé, peut convenir aussi cabinet ou bureaux - Tél: 0794.11.58.72

■Mets en vente F3 + P. pièce, double façade, Acté. Ensoleillé - à Dar Beida. Prix après visite - Tél: 0558.45.34.41

■A.S.B.A. vend Appt F3 C.SB, débarras. Très ensoleillé (style M.M. avec toiture et cour commune). Toutes comm. Sur Gd Bd proximité centre-ville (Petit Vichy). Convient profession libérale. Bon voisinage (Curieux s'abst.) - Tél: 0771.82.99.52

■A louer: F3 bien aménagé avec terrasse, centre-ville, immeuble privé (1er étage) (8 Rue Mouroum Med) SBA - 0772.62.16.58

■URGENT! A louer grand F2, 90 m² à nouveau Canastel au RDC d'une villa, 1,8 U négociable. 1 an à l'avance - Tél: 0553.69.58.81

■Vends appartement F4, 100 m² 1er étage + 50 m² terrasse personnelle centre-ville Oran à 50 m Rue Khemisti. Convient activité libérale - Tél: 0773.19.50.36

■A vendre bel Appt F4 (88,26 m²), acté, bien situé à USTO rond-point Nekkache à Oran. Le prix après la visite - Contacter le 0776.21.20.33

■Location de 03 Appts à Mobilier vue sur mer + plusieurs Appts F3 - F4 - F5 centre-ville d'Oran avec ou sans meuble, propres et sécurisés - Tél: 0770.10.25.25

■Part. vend Appt F3 au RDC, acté. BOUTLELIS. PO: 390 U - Contact: 0771.55.08.64

■Location Appt 4 pièces, cuisines, 1er étage avec une terrasse, uniquement pour bureaux ou fonction libérale - Appeler au N° 0772.52.44.98 de 13 h 00 à 15 h 00 et de 20 h 30 à 23 h 00 - 25.000 DA

■A louer Appt F4 pour bureau ou cabinet médical, situé au 46 Rue Larbi Ben M'hidi, 1er étage - ORAN - Tél: 0663.04.25.70

■Vds: F2 Place Hoche 400 U, 1er, refait à neuf - F4 100 m², 4ème, Bd Fr. de Mer 1,500 U - F6 aménagé en F4 aéré 800 U Hippodrome - F5 Place Victoires 1,400 U - F7 en face Wilaya 1,400 U - AG. DJIWED EL ADL - 0771.83.77.94 - 0796.74.05.52 - 041.40.26.74

■Vends M.M. (Villa) 520 m² R+1. Bâti 260 m². RDC (Gde 2 V.), un espace + jardin. Av. Gd jardin AR + 2 SDB, 1er étg.: 7 P. salon, cuisine, hall + couloir, véranda, SDB + terrasse (refait). Bon emplacement à Boulanger, Oran. Visite sur RDV - 0661.213.041

■Vends belle M.M., S. 100 m² (10x10) à Hai Badr (Cité Petit) Oran, R+3, 2 façades, spacieuse, aérée, ensoleillée, 6 P. + 2 S. + C. américaine + 2 SDB (Hammam et Jacuzzi) + Gd hall + garage (2 V.) + local. Ttes commod., belle architecture - Tél: 0776.99.33.16 pour RDV. Prix après visite

■Vends villa Canastel 20 Août (Cité Militaire) 220, deux façades, nouvelle construction R + 1 + sol - Tél: 0795.35.93.87

■Vds/Loue Imm. Nlle Const. 3ème étage chaque palier F3 + 2 magasins 1er: 30 m² + 60 m² S/Sol, 2ème: 30 m² + 30 m² soupenne - Conv. Grossiste Cosmét., Déterg., Mercerie, C/Ville Guerquenta - ORAN - Conv. Sté Nlle ou étrangère - Tél: 0774.27.32.78

■Vends villa à Bir El Djir Millenium ORAN, 210 m² finie à 100%, 5 chambres, 2 salons, 2 terrasses, jardin, 2 garages. Accepte Promesse de vente - 0551.99.27.96

■Vds villa Actée 313 m², R+2: S. 3 P., Cuis., SDB, WC, garage, Gd jardin. 1er étg.: 5 P., 1 S., Cuis. + WC + SDB, 2ème étg.: S. + terrasse. Cité Point du Jour Oran - Tél: 0554.11.22.82 - 0553.99.54.10

■Vends: Maison de maître, sup: 450 m², R+1 (18 m F). RDC: local (100 m²) + Gge (2 V.) + 2 Pcs + Gd salon + cuisine + SDB + 2 toilettes + Gd jardin + puits + B. à eau. 1er Etg.: 2 salons + 5 Pcs + cuisine + SDB + 2 toilettes + véranda - Maraval - Tél: 0771.32.70.92

■CANASTEL (Vieux): Vends Maison à rénover ou à démolir sur 1.000 m². Emplacement idéal (près Commissariat de police). Prix après visite - Tél: 0798.43.70.53

■Vends villa standing R+2, 400 m², Bir El Djir face S/Fêtes NOUR - E/Sol Gar. 8 V., 2 G.S., 8 pièces, 2 SDB, Hammam, chauffage, Clim. etc. Jard. 150 m², 4 faces. Curieux s'abstient - Tél: 0661.20.15.64

■Mostonaguen (Période estivale) - Tél: 0777.17.18.96

■A louer très belle villa (quartier résidentiel) Mostaganem-Ville - Tél: 0777.17.18.96

■Loue villa meublée tout confort avec garage, Cap Falcon, pour juillet - Tél: 0550.28.33.60 - 0557.04.74.14

■Vds villa actée 240 m² R+1 à ZABANA MESSERGHINE. RDC à la rentrée Pte cour, Gde Gde Ch., salon, SDB, cuis., garage (1 V.) + hall cour + arbres fruitiers. 1er: hall, 4 Ch. + P. salon, SDB, 1ère terrasse + 2 Gdes Ch. + 2ème terrasse. B/éau 9000 L + Réserv. 2000 L - Tél: 0661.20.09.44 - Prix après visite.

■A vendre très belle villa bien située, endroit très calme, tout confort. Trouville à Ain El Turk. A visiter - Tél: 0771.78.10.40

■A vendre Maison 2 façades. Prix après visite. Mediouni ORAN: 11 Rue Général Mangin - Tél: 0772.77.38.38

■A vendre villa 200 m² R+1, 2 façades. RDC: 2 Ch., 1 SDB, 1 Cuis., 2 locaux + 1 petit cour. 1er étg.: 3 Ch. + 1 salon + 1 hall + 1 Cuis. + SDB + terrasse. Située à Hay El Windia, Othmania N°40 au face Hôpital Militaire Route de Ain Beida - Tél: 0770.98.17.06

■Vds villa Boulevard Morchid 02 façades, 450 m² avec 1 très bon stationnement - Tél: 0770.66.62.29

■Vends villa le grand luxe R+1 avec 02 façades - ORAN - Tél: 0661.20.08.90

■Vds Maison de maître 200 m², 4 pièces, cuisines, salle de bain, une grande cour de 8 voitures, entre Castors et St-Eugène, côté Souk des Voitures. Visite à partir de 18 h - Tél: 0775.92.56.60

■Loue à Oran face Sheraton, villa (E/sol + R+1) style mauresque, ti confort (marbre, ch. c., tél, b/éau) bâti 185/320 m². E/sol: gar. (3 V) bur. (35 m²) cuis., Sal., chaufferie. RDC: entrée, SDB, Sal., mauresque sur patio (100 m²), cuis., séi repos, terrasse, BBQ, jardin. Etg: 05 Ch. 2 SDB, hammam, terrasse acté. - Tél: 0557.03.98.77

■Loue Maison à ARZEW (Front de mer) 350 m², nombreuses commodités. Convient à Sté. Idéal pour Bureaux d'Assurance ou Banque... etc. - Tél. Port: 0778.03.67.63

■SIDI BEL ABBES - A vendre villa superficie 353 m², double façade, RDC + 1 local 100 m² + puits + chauffage central. Prix après visite - Tél: 0771.88.82.51

■Vends carcasse sup. 198 m² R+1. Actée. Viabilisée. Entre Canastel et Belgaid - ORAN - Tél: 0661.20.05.15 - Curieux s'abstient

■Particulier vend villa sup. 400 m² au Gd Bd de l'Est à Fermand-Ville, 3 façades. RC: locaux commerciaux 250 m² sur Bd, garage, hammam, puits. 1er: Gd salon, 4 chambres, Gde cuisine, S. de bain avec Jacuzzi, véranda. 2ème: 2 appartements - Tél: 0551.60.43.66

■Vends villa ES-SENIA R+1, 2 F., 440 m², 7 P., 01 salon, 2 cuis., 2 SDB, 03 cours, 03 terrasses, garage, local 90 m², lieu résidentiel, sécurisé, très agréable - Tél: 0663.53.51.82

■Vds belle M.M. Nlle const. 250 m², 4 Ch. cuis., garage, cour, sanit., jardin. Eau H24. 2 Fdes. hall, Rte Pale, 30 mn Oran, 10 mn plage - Tél: 0793.98.59.78

■ORAN Fermandville - Vends Maison neuve 260 m², entre la Station d'essence et l'Hôpital pédiatrique (Canastel) - Tél: 0772.45.68.71

■Vends: Ain El-Turck Trouville 2 N°4, villa sup. 252 m², R1 étage, 6 pièces, 2 salons, 1 cuisine, cour, jardin, garage, P. Dde: 2,5 Mds. Curieux s'abstient - Tél: 0551.14.21.34 - 0556.11.83.86

■A louer villa R+1 située à Saint Hubert à côté de la clinique Ibn-Sina - ORAN - Tél: 0663.04.25.70

■Loue une villa nouvelle construction avec 6 appartements individuels à ARZEW-Ville pour Société nationale ou privée - Contacter le N° 0668.53.38.82 ou 0770.44.91.67

■EL ISTITMARIA, Tél: 041.42.10.19 / 041.42.12.93 / 0771.83.36.30 - Vend: carcasse 459 m² 2 Faç. CNL (Millenium) + villa 430 m², 200 m² Bâti Castors 2 Faç. + terrain 2.000 m² Z.I. Senia + 5.000 m² H. Ameur + loue 2 x 1 Ha avec 5.000 m² couvert Z.I. Es-Senia

■Vds belle villa 300 m² Cité Protin ORAN, à 100 m de la Place, R+2. RDC: Gd local. 1er étg.: séjour + 4 Pces + cuis. + SDB + cour. 2ème étg.: séjour + 4 Pces, cuis. + SDB + cour, terrasse avec buanderie + 2 pièces - Tél: 0794.98.76.51

■Vds très joli Haouche 62 m² Acté à Ain Beida Cité Auto-Construction (2 mn de la Poste): 2 Gds Sal., Cuis., WC, douche, bien fins, D./sol, faïence, Ch-bain, cour + terrasse avec entourage et piliers 2,8 m, balcon et citerne 1.600 L (Elect. gaz, eau). Prix D: 700 U. Intern. s'abstient - Tél: 0792.26.70.30

■Vends villa coloniale à Boufer-Village, 5 pièces + cuisine + véranda. 1.500 m² double façade, grand jardin, arbres fruitiers - Tél: 0555.04.19.28

■Vends local commercial acté de 50 m² avec soupenne, sis au Groupe De Latre de Tassigny à ORAN. Son emplacement au centre-ville, lui confère de nombreux avantages, notamment le choix de l'activité - Tél: 0553.65.18.85

■RELIZANE-Ville - Vds local commercial centre-ville, Acté, L. foncier, 407 m², Ht 4 m 10, Faç. 15 m. Possibilité de construire en étage. Conv. Hôtel - Banque - Gde surface ou Ex. Expo. Produit / Matériel - Puits haut débit - Pour visiter RDV N°: 0795.45.68.24

■Vends local commercial acté de 50 m² avec soupenne, sis au Groupe De Latre de Tassigny à ORAN. Son emplacement au centre-ville, lui confère de nombreux avantages, notamment le choix de l'activité - Tél: 0553.65.18.85

■L'OUVERTURE - Vds local commercial centre-ville, Acté, L. foncier, 407 m², Ht 4 m 10, Faç. 15 m. Possibilité de construire en étage. Conv. Hôtel - Banque - Gde surface ou Ex. Expo. Produit / Matériel - Puits haut débit - Pour visiter RDV N°: 0795.45.68.24

■Loue local Résidence Clémentine Rue Mostaganem 20.000 DA/mois - Tél: 0553.18.69.01

■A vendre: Local + soupenne sup. 70 m², Rue Semghoum Med - Maraval, à 50 m de la mosquée Koubaa (Soufi Zoubida) - Tél: 0553.01.27.73

■Vends terrain à Bouzedjar 220 m² Première Ligne, 3 façades - Tél: 0795.35.93.87

■Héritiers vendent par le biais du notariat 1 propriété 402 m² (double façade) avec 1 maison (style colonial), 1 local (ex-café Lux) + 1 terrain (ex-cinéma Lux) à El Hamri ORAN. Anciens titres de propriété conservés (si opportunités). Prix abordables - Tél: 0771.72.84.67 / 0662.42.11.79

■Vends des terrains: 1.400 m² St-Hubert avec 1 bon prix avec 02 façades + 1.400 m² avec 02 façades Boulanger + 360 m² Fermandville bien placé près du Boulevard + 280 m², 400 m², 750 m², 1.000 m² Point du jour - Tél: 0770.66.62.29

■Vends terrain de 5.000 m² Zone Industrielle Hassi Ameur sur grand Bd + 5.000 m² à l'intérieur de la Zone Hassi Ameur les environs de POLYOR - Tél: 0770.66.62.29

■Vends terrain industriel de 17.000 m² à la Zone Industrielle Senia, clôturé et Acté - Tél: 0770.10.25.25

■Vends terrain industriel de 10 Hectares sur la grande route de la Zone Industrielle de SIG-Centre - Tél: 0770.10.25.25

■Vend des terrains pour Promotion Immobilière (5 terrains de 5.000 m²) + (3 terrains de 10.000 m²) + (1 terrain vue sur mer de 5.000 m²) + (03 terrains de 1.000 m²) (1 terrain de 700 m² vue sur mer) (1 terrain de 7.000 m² 2 façades) - Tél: 0770.10.25.25

■Vds lot de terrain nu plat résid. plein Sud. Acté (Bir El Djir) Oran. Sup. 240 m² Faç. de 12 m en face école primaire, 100 m d'un CEM et à 70 m Autoroute. Très bien situé. Pour + d'info contacter le N° de Tél: 0798.75.08.72 - Curieux s'abst.

■OUERAH (MOSTAGANEM) - Vends lot de terrain de 450 m² de 2 F. en pleine Z.E.T., attenant à l'autoroute et face au carrefour menant à la plage. Acté. L. Foncier. P.O.: 12 MS. D: 15 MS négociable. P. visite, P. 0664.24.38.60 - Curieux s'abstient

VILLAS

■Vends: Maison 320 m² avec local au RDC + 1er étage à BOUTLELIS - Téléphone: 0550.26.74.73

■Vends villa Actée R+1, eau, électricité, spacieuse, pieds dans l'eau. Coralez. Possibilité Commerce, Hôtel... etc. - Tél: 0779.54.83.97

■Vds villa R+1 à Maraval (le environs de Nakhla à 10 m du Bd, endroit commerc.) 500 m². RDC: 2 Gds locaux + 1 Pt local + hall d'entrée. 1er étg.: 6 Gdes pièces + 2 cuis. + 2 SDB + 2 WC + véranda + Gde terrasse - Tél: 0791.19.74.14

■A.V.: villa R+1 250 m² + G. 2V. Puits + 2 Loc. comm. 15 Proximité du Gd Boulevard Hai Emir AEK ex-Saint Remy - Port: 0559.03.38.68

■A vendre villa R + 1 étage Actée à Ain El-Turck, Cap Falcon, à côté de la gendarmerie - Tél: 0771.60.32.56

■A vendre Haouch clôturé 460 m², 2 pièces + cuisine et une grande courrette. Hay El-Chahid Mahmoud ORAN - Tél: 0697.30.70.08

■A vendre ou échange Maison 250 m², 140 m² Bâti, façade, jardin, Nle construction. RDC: 2 P. + cuis. + Gd garage. 1er: 3 P. + Sal. + Gd hall. 2ème: Piliers + entourage - à Douar Bourdjemaâ Coop. Oran - Tél: 0772.36.06.99

■A vendre: 1 immeuble porte 2 façades dont 1ère façade: 11 Rue Khemisti ORAN avec grand commerce. 2ème façade: Rue Ramier avec maison de maître et 3 commerces libres. Grand standing (Prox. Gde Poste) en plein centre-ville d'Oran - Tél: 0661.21.12.31

■Vends villa à Fermandville 214 m², R+1. Actée et libre de suite - Tél: 0773.45.50.80

ANNIVERSAIRE

A toi BELKACEMI Ikram
Notre adorable petite fille a grandi, elle a 4 ans, quel bonheur!
Tes parents Samir et Oulia, le petit Imad, tes grand-parents et tes oncles Karim et Mohamed te souhaitent un Joyeux Anniversaire plein de joie, de santé et de bonheur.
Et un joyeux anniversaire à ton oncle Mohamed qui coïncide le même jour de ta naissance. Alors, Joyeux Anniversaire Ikram, Joyeux Anniversaire Mohamed.
Ta tante Fatima (Mati)



ANNIVERSAIRE

A notre très chère princesse et adorable: GHALI Arij Misk
Le 07/07/09, tu as soufflé ta Première Bougie.
En cette occasion, ton grand-père, ta grand-mère, tes frères ANAS et MOUKHLIS, ainsi que ton oncle Mohamed SALHI te souhaitent un heureux Anniversaire avec une longue vie pleine de joie et de réussite.
A tes 150 ans Incha'Allah
SALHI Abdelkader



FÉLICITATIONS

La famille MELLAL félicite ces filles pour leur réussite: MELLAL Fatima-Zohra pour sa Licence en droit et MELLAL Aïni Kahina pour son passage en 2ème année secondaire littéraire.
A d'autre succès
Incha'Allah.

FÉLICITATIONS

MAACHOU IMENE
C'est avec beaucoup de fierté que la famille BELMAHI félicite la princesse MAACHOU Imene, à l'occasion de la brillante réussite à la soutenance de Licence en Math + Informatique avec mention Très Bien 17/20
Et pour son Anniversaire le prince FAWZI Med El Amine et ses parents Samir et Soumia te souhaitent d'autres succès à l'avenir Incha'Allah
La famille BELMAHI

ANNIVERSAIRE

A notre adorable grande princesse «LILIA» MANAR
A l'occasion de ton 1er Anniversaire toutes les familles BENDJERIOU et CHOUARI te présentent leurs meilleurs voeux d'amour, de santé et de prospérité.
Très heureux et chaleureux Anniversaire de la part de LOUAÏ et LAMIS.



VEHICULES

■ A vendre AUDI - A3. Année 2003. Noire. Toutes options sauf toit - Tél: 0770.19.53.65

■ Vends FORD FIESTA. An. 2008. Couleur noire. Toutes options. Jantes alliage 15" - Tél: 0770.87.36.76

■ SARL HAKIMED. Location de Voitures Neuves. 1 jour gratuit sur 7 - Prix défiant toutes concurrentes -Adr: 24, Bd Adda Benaouda, Plateau ORAN - Tél/Fax: 041.40.51.07 - 0771.19.35.96 - 0790.71.60.01

■ LVS. Location de Voiture - Louez une voiture à partir de 1.400 DA. 1 jour/7 jours - LVS une Agence à votre écoute - E.mail: Lvslocation@yahoo.fr - Tél: 0775.20.38.42 - Fixe: 041.29.78.59

■ Vends un Touareg couleur noire année 06. Toutes options, phares directionnels Bi-Xenon - TV - DVD - GPS - 4 Mentions. Jantes 19", volant multifonctions en bois (Assisté électrique), salon (marron tabac) 20.000 km - Tél: 0770.81.80.73

■ A.V. MERCEDES accidentée sur l'avant année 2009 avec assurance tout risque. Noir. Cuir tabac. Toit ouvrant. Toute option. Licence Moutahed. S.V.P. passe de courtier. ORAN (31) - 0770.87.44.51

■ Loue PARTNER récent avec chauffeur, toutes commodités, à Société étatique ou privée - Tél: 0771.66.97.34

■ Possède Fourgon PEUGEOT Boxer, très bon état, cherche échange contre Camion-Frigo, Marque JMC ou HYUNDAI, en bon état, plus complètement - Tél: 0775.68.22.43 - ORAN

■ A vendre Bus KIA année 2000, 25 places. Prix à débattre - Tél: 0794.00.33.29 / 0776.52.71.89

■ Vends 2 voitures de collection: PEUGEOT 203 Normale an. 59 - 203 bâchée Année 57 + SEAT Ibiza Année 95 - Tél: 0552.96.10.54 - Demandez Youcef

DIVERS

■ Cherche une Chaise roulante + Table pour micro occasion. Faire offre - Contacter au numéro 041.42.36.80 - 0777.90.21.82

■ A vendre 03 Moules de chevilles de plastique. Diamètre 06, 08, 10 - Tél: 0771.92.47.16 à ORAN

■ Vends Matériel Récupération plastique: Presse-balle manuelle + Table de coupe... etc. - 0771.17.30.17

■ Promotion été 2009: 3A Meuble propose: 3 modèles de chambre à coucher d'importation à très bon prix - N° Tél: 0550.938.720

■ A vendre ou à louer: Tractopelle JCB 3 CX 4T - Mini-Pelle YANMAR 5T - Mini-Chargeur BOCAT et autres divers matériels origine France - Contact ALFRED: 0558.47.37.15 ou 00.33.6.25.17.64.21

■ Vends Matériel Pâtisserie: Four électrique 5 plats ventilé + Four pizza 2 étages + Laminoin + Armoire 3 portes inox SOKO - Tél. HB: 040.20.21.32 - 0770.58.66.92

■ Commerçant possède local + R.C. en Electricité, cherche Associé. Affaire rentable (Délai 3 mois) - Tél: 0798.52.10.62

■ TLEMENCI: Vds matériel Boulangerie Comp. + Four rotatif (Tibelliet) + Pétrin + Diviseuse + Façonneuse + Refroidisseur + 2 Partner Tôle 2000, vitrée 98 - Tél: 0550.60.01.51 / 0776.16.87.64

■ A vendre Matériel de fabrication Mousse mousseuse continue et Matériel de découpage - Tél: 0770.92.42.26 - 0770.92.42.27 - Fax: 040.23.76.99

■ Pour Fellah: Puits ou forages. Ingénieur localise avec appareil profondeur eau (max. 250 m) choix site pour meilleur puits ou forage. Garantie. Gde expérience - Tél: 045.54.08.63 - 0772.41.12.44

■ A vendre Equipement dentaire: 2 Fauteuils + Accessoires - Tél: 0663.04.25.70

■ Films RX Scanners Classique T.BP. Films Mamm. Echo. Numérique pour Vétérin. Sage-F. Médecins - BORDJ BOU ARRERIDJ - 0771.63.32.73 - 035.67.63.99

■ Vends Incubateur + Eclosoir marque BEKOTO, capacité 81.000 - Tél: 0770.48.46.04

■ A ORAN - Vends et loue Robes de mariée neuves, Robes Princesse, Tenues de soirée toutes tailles marque française - Tél: 0771.73.28.25 ou par mail: alfassiahmed@yahoo.fr

■ Spécial Programme Eté ++: Etre prêt dès la rentrée scolaire. «Assistance Plus» propose: Ateliers pour révisions, exercices et méthodologie. Du 06 au 31 Juillet 2009 - Gambetta Tél: 041.53.30.27 - Maraval Tél: 041.34.85.55

■ Vente Bateau Sardinier en bois 17,50 m x 5 m (avec tous les équipements complets) - Contacter Tél: 0771.37.03.11 - 0798.17.91.03

■ A vendre des Anses d'importation pour seau en plastique de 8 litres à 12 litres - Tél: 0557.008.004

■ DECOLUX Peinture distribue les Peintures industrielles de grande Marque - 55, Lot Ibn Rochd Haï Seddikia Oran - Fax: 041.53.45.16 - www.peinturesdecolux.com

■ DECOLUX Peinture c'est la disponibilité d'une large gamme de Paillettes - 55, Lot Ibn Rochd Haï Seddikia Oran - Fax: 041.53.45.16 - www.peinturesdecolux.com

■ DECOLUX Peinture Une large gamme de Peintures Bâtiment Intér. et Extér. - 55, Lot Ibn Rochd Haï Seddikia Oran - Fax: 041.53.20.45 - www.peinturesdecolux.com

■ DECOLUX Peinture dispose de + de 120 couleurs sur stock en Mate et Satinée - 55, Lot Ibn Rochd Haï Seddikia Oran - Fax: 041.53.43.07 - www.peinturesdecolux.com

■ DECOLUX Peinture des produits de Décorations traditionnelles et modernes - 55, Lot Ibn Rochd Haï Seddikia Oran - Fax: 041.53.43.07 - www.peinturesdecolux.com

■ A vendre: Palangrier 8,30 m x 3 m. T.B. état. Moteur Renault Marine 90 Ch. - Tél: 0776.22.31.17

■ Vends pour piscine Système Filtration complet 6 m3/h plus Pompe inox pour transfert produits liquides et semi-liquides alimentaires - Tél. HB: 040.20.21.32

■ Vends deux Chambres négatives 55 m3 et 40 m3 à panneaux sandwich importées Espagne avec équipement complet - Tél: 040.20.21.32

■ BELLS Meilleure marque de lampe de l'année 2008 reconnue par les distributeurs: Arrivage immédiat lampes iode mixte sodium & autres. Sce Commercial - 041.32.54.95/96 - Fax: 041.32.43.06

■ Vends à SETIF: Echographe marque TOSHIBA - TOSBEE très bon état, double sondes - Tél: 0795.35.09.76

■ Vends Chalutier de 23 m, construction espagnole, année 81, refait à neuf, moteur 430 CV, réducteur 1/6, opérationnel - Tél: 0662.07.25.65

■ Vds 2 Conditionneuses de lait en sachet Cap. 5.000 L.H + Extrudeuse Souffleuse SIDEL D.S.L 3 Rotative à 6 stations + Compresseur à vis 7,8 Bars débit - Tél: 0558.93.29.26

■ A vendre 1 Souffleuse, 0,90 CI maximum + 5 Moules 1 pour vinaigre + Refroidisseur. Compresseur 500 L, Empaqueuse, Broyeur 20 CV, Granulatrice Diam. 85 PEHD et PEBD, 1 Conditionneuse de sucre 10 gr - Tél: 0790.41.91.38 - 0551.49.43.30 M. FOUATIH - MASCARA

■ Vends Echafaudages métalliques fixes extensibles en hauteur et en longueur pour travaux façade et intérieur divisible superficie 70 mètres carrés, montage avec garde-fous et crochets - Tél: 0773.43.62.07

■ Vends Sardinier «ACHEN» An. 1995, 14 m, moteur VM 8 cylindres, entièrement équipé, en activité, filet 2.000 et 4.000 m. Visible au port d'Oran. Prix 9 M de DA à débattre - Tél: 0555.22.74.39 - Mr Amine

■ Vente Groupes électrogènes de 10 à 150 KVA DIEZEL, insonorisés automatiques + 280 KVA BAUDOUIN avec installation et garantie 6 mois. Prix intéressant - Tél: 041.39.21.64 - 041.40.02.40 - 0771.49.91.02 - 0661.31.75.96

■ A vendre Compresseur KAESER de chantiers 15 Bars. An 2001. Excellent état + Compacteur Rouleau BEAUMAN An 96 - Tél: 0558.76.25.64

■ J.H. cherche Licence Taxi W. 31 - Tél: 0773.56.58.76

■ Entreprise Ech-Chark spécialisée dans les puits et forage agricole, industriel et même à domicile, canalisation et pilier de support (barage et grand projet... etc.) - Contacter 0770.92.27.23 - 0770.96.00.56

■ MOSTAGANEM: Vends un Sardinier 17 m de longueur et 5 m de largeur, marque VOLVO 416 construit en 2002, très bon état de marche - Tél: 0770.49.49.81

■ SARL TPMAS met en location un Bulldozer neuf marque SHANTHUI SD32, poids 39 T, pour longue durée - Tél: 045.81.23.55 - 0773.69.31.07

■ Vends Rectifieuse Vilebrequin 1500 marque ATLAS MACHINE - Très bon état - Contacter: 0772.46.87.76

■ Loue Showroom / Entrepôt 8.200 m² derrière Hôtel Phoenix sur axe Autoroute Es Senia - Oran - Tél: 0662.20.36.01

■ Vds 1 Chaîne complète de production de Gaufrette composée: 02 Fours 24 plaques, Tartineuse, 02 Tunnels de froid, Enrobeuse de chocolat, Scie coupeuse, 02 Enveloppeuses; marque HAAS, en état de production - Tél: 0558.45.92.77

■ Cherche un Associé pour un commerce Aliment du Bétail - Contactez 0668.79.75.86 - 040.91.91.63

■ Solution. Installation Télé / Vidéosurveillance - Maintenance réseaux informatique - Système sécurité - Contactez Meziene Surveillance: 0551.93.67.74 - m.salah128@Hotmail.fr

■ Les Jeudis de la Création d'Entreprises à BAB ARZIEW - Mise à disposition du guide information - Etudes création entreprises en éclairage public Réception tous les jeudis à Bab Arziew, 20-26 Rue Medecin Belhocine (ex-Général Bedeau) - ORAN

■ Vends pour limonadiers: Viseuse 6 têtes pour bouteilles en verre, capacité 5.000 BTH (Etat Neuve) - Tél: 0669.02.03.02 - BATNA

■ Vends PVC souple 10 T noir bleu blanc en granulés, noble, orig. France. Four de fusion Alu/Cuivre au gaz nat. cap. 500 Kg - Tél: 0661.72.90.62 de SETIF

■ Vente Réalisation Plafond démontable T24 avec système associés, te la gamme des faux plafonds, cloison, habillage et revêtement Placo BA 13 - ORAN - Tél: 0550.52.10.66

■ MICROWAY TECHNOLOGY lance des formations: Réseaux & Maintenance Informatique (Agréé par l'Etat) - Appelez vite le: 040.22.40.14 / 041.53.35.08 - Adr: Rue de Gascogne - Gambetta - Oran

■ MICROWAY TECHNOLOGY & ACADEMY NETWORKING CISCO (USA) lancent des formations: CISCO: CCNA1 - CCNA2 - CCNA3 - CCNA4 (Agréé par l'Etat) - Appelez vite le: 040.22.40.14 / 041.53.35.08 - Adr: Rue de Gascogne - Gambetta - Oran

■ 2 Chambres froides 120 m3 Négative et Positive Hassian Etoual pour location, la commune de Gdyl Wilaya d'Oran. 0557.77.81.42

■ Internet par Satellite 16 Mégabits 18.500 DA/mois - http://amcom.ifrance.com - Tél: 0553.87.82.66



الصندوق الوطني للتوفير والإحتياط / بنك

Caisse Nationale d'Epargne et de Prévoyance-Banque

DIRECTION DU RESEAU DE ANNABA

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE DE MARCHÉ

La Caisse Nationale d'Epargne et de Prévoyance, CNEP-Banque, Direction du Réseau de Annaba donne attribution provisoire du marché portant sur la réalisation de l'Agence Plaine Ouest

Lot: Gros Oeuvres et CES

à conclure avec l'entreprise SARL SETEMA, pour un montant de l'ordre de Cinquante-cinq millions cinq cent quarante-quatre mille sept cent cinquante-neuf dinars et 13 centimes (55.544.759,13 DA) toutes taxes comprises, et ce pour un délai de réalisation des travaux de huit (08) mois.

Tout soumissionnaire dont l'offre a été négociée, désirant introduire un recours portant contestation de l'attribution ainsi réalisée, dispose à compter de la date de la première parution du présent avis, d'un délai de dix (10) jours pour procéder au dépôt de son recours auprès du: **Secrétariat Permanent du Comité des Marchés de la CNEP-Banque sis: 06 rue Ahcène Chaouch Azzedine Beau séjour Annaba.**

A N° 769179 - 07/07/2009

Société à Oran

Recrute

- Ingénieurs et techniciens en électromécanique
- Ingénieurs et techniciens en électrotechnique
- Techniciens en informatique
- Licenciées en sciences économiques ou commerciales
- Secrétaires
- Agents de sécurité
- Agent d'entretien

Résider à Oran-Ville

Envoyer CV + Photo 041-32-69-06

الديوان العمومي للبيع بالمزايدة والتقييم

الأستاذ: شيخ بلقاسم محافظ البيع بالمزايدة لدى دائرة اختصاص محكمة سطيف

حي الأسوار سطيف الهاتف: 036 84 64 39 النقال: 0661 35 26 80

إعلان بيع بالمزاد العلني مع قبول التعهدات المختومة يوم: 2009/07/14

يطلب من السيد مصطفى الرياض سطيف SORMI S.P.A "كيد التصفية" سيشرح الأستاذ: شيخ بلقاسم محافظ البيع بالمزايدة لدى دائرة اختصاص محكمة سطيف، في البيع بالمزاد العلني مع قبول التعهدات المختومة للعتاد المين أسفله وذلك يوم: 2009/07/14 على الساعة التاسعة والنصف صباحا بالمعنوان التالي: شارع العبيدي عبد الرزاق قرب محطة السمكة الحديدية بسطيف.

N°	Désignation	Observation
01	01 Cisaile Guillotine marque DISMA année 1990	Bon Etat
02	02 Presse Plieuse marque ISGEC année 1990	Bon Etat
03	03 Armoire électrique TGBT 03 ports (disjoncteurs sectionnable 4P 70 KA 2000 A-disj.compact4P22KA 100A/disj. Compact 4P35 KA 250 plus divers accessoires élec +03 Moteurs réducteurs + Fourniture Electricque.	Neuf

تفص شروط البيع المعتادة في عملية البيع بالمزاد العلني.

DÉCÈS

Les familles HATTABI, NACEF, OULD KARA, LOUAHALA, FALI, SENOUCI, SABRI, ALLEL MOKRANE, GHALEM, BENSALAH, BELHADJ, CHAA, MOKADEM, BOUZIANE, BOUYAHIA, BELHABIB, HAMEL, BOUDJELLAL, ZERNA, NOUAR, KHELIFA, FERGOUS, BELLOUL, MESRI, BESSI, OUANEZAR ont la douleur de faire part du décès du père et oncle **Hadj HATTABI Hasni** survenu le 04/07/2009 à Paris. La levée du corps se fera le jeudi 08/07/2009 après salate El Asr en son domicile au 4, rue Benali Djilali, Oran.

SARL BRIQUETERIE EL-GHAZI

BP 191 Souahlia Wilaya de Tlemcen

Recrute

Ingénieurs des mines ou Ingénieurs en géologie

Avec 5 ans d'expérience Envoyer CV au N° de Fax **043 32 05 66**



OFFRE SPÉCIALE ÉTÉ 2009

Nous lançons à partir du 16 juillet des voyages organisés sur LA TUNISIE (SOUSSE)

Avion & Autocar

Transfert + Hôtels en D.P

Réervations & inscriptions

Tél: 043.204.249 / 043.203.856 / 043.384.040 / 0770.688.833 / 0771.759.623 / 0770.681.890

Association des Médecins d'Oran pour la Prévention des Maladies Cardio-Vasculaires (A.M.O.PRE.C.)

AVIS AUX ADHERENTS

Composition et présentation du Bureau le Mercredi 08 Juillet 2009 à 18 H Hôtel «Président»

Le Président
Pr. BENACHENHOU S.A.

REMERCIEMENTS

Les familles RAMDANE, REMINI et OUKBIR d'Alger, tiennent à remercier tous ceux et toutes celles, particulièrement tout le personnel d'Air Algérie, qui ont compati à leur douleur suite au décès de leur cher fils **Mourad** commandant de bord à Air Algérie, survenu le 29 Juin 2009. Puisse Dieu, Le Tout-Puissant, accorder au défunt Sa Miséricorde et l'accueillir dans Son Vaste Paradis.

A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.

إنا لله و إنا اليه راجعون

PENSÉE

A la date de ce jour 7 Juillet 2004 depuis que tu nous as quittés est resté gravé dans nos mémoires. Tu étais le meilleur des papas, celui dont tout le monde, tu étais ce livre ouvert qu'on aimait consulter, tu étais ce grand cœur qui donnait sans rien attendre en retour, tu étais le père doux pour tous, tu as su nous aimer, nous chérir, nous protéger et partager avec nous tous les bons et les mauvais moments de la vie. Le jour où nous avons besoin de toi tu es parti sans nous dire Adieu. Cher époux, on ne réalise toujours pas ton absence et rien ne pourra combler ce vide irremplaçable.

PENSÉE

KAÏD Kheira épouse FEKHIKHERI

Triste fut le jour du 07-07-2006.

Il n'y a pas un jour qui passe sans qu'on pense à toi. Ta chambre est toujours la même.

Allah Yarhmek.

Tes enfants Saâdia, Khadija, Hafida, Ilyas et Zakaria, ta belle-fille Salima ainsi que tes petits-enfants et ses enfants.

PENSÉE

Les familles BELATECHE, BEKKI-SEBAA, KADA-KLOUCHA et DALLA n'oublieront jamais la date du 07/07/2008, jour de la disparition de leur cher et regretté **BELATECHE Abdenour**. Sa femme, ses enfants Mourad et Karima, leurs enfants vous prient d'avoir une pieuse pensée pour lui.

Son fils Mourad et sa fille Karima

REMERCIEMENTS

Les familles MOSTEFA et CHENTOUF remercient toutes celles et tous ceux qui se sont associés à notre douleur, suite au décès de notre très cher et regretté **MOSTEFA Benali** (ancien Moudjahid), âgé de 69 ans, survenu le 23/06/09 à ORAN. Qu'ils trouvent ici l'expression de notre profonde gratitude. Une pieuse pensée et une lecture de la Fatiha est demandée à sa mémoire.

إنا لله و إنا اليه راجعون

DÉCÈS

Les familles BENATIA - HADJ KADI - ABERKANE - HICHAMI - GRADA - FERGOUG - ZIANI - AMRANI - BENSIMIR et MEHNANE ont la douleur de faire part du décès de leur cher regretté père, oncle et grand-père **Mr BENATIA Hadj Mohamed** survenu le 05 Juillet 2009 à l'âge de 83 ans.

Domicile mortuaire: 04, Rue Jules Simon ORAN.

إنا لله و إنا اليه راجعون

Le Quotidien

des LECTEURS

Marakèche H'mida - TIARET

Ignorance quand tu nous tiens

Le devoir d'un honnête homme est d'enseigner aux autres ce qu'il ne faut pas faire en pareil cas et de leur rappeler que seule la conscience est un juge infaillible entre le bien et le mal et ce, dans toutes circonstances. Avant même de commencer mon article, je fais part de mes hésitations sur le sujet. Je demande le concours de gens qui voient clair sur ce qu'on peut attendre de favorable en faveur d'un défunt en engageant de folles dépenses (ce dont je doute) durant sept jours. J'hésite s'il faut vraiment engager la récitation du Coran et inviter (obligatoirement) des talebs dont cette fonction est devenue une spécialité, ô combien payante !

Ce n'est pas sans raison que j'évoque un sujet pareil. L'art des talebs relève plus du commerce que d'autre chose. A l'appui de cette affirmation, je vous invite à me suivre pour mieux voir et comprendre une telle entreprise et sachons reconnaître que notre ignorance est grande encore dans certains cas. Un mort de telle famille est signalé. A la première heure, le taleb de la mosquée du voisinage se présente et assure la famille qu'il prendra en charge la veillée du mort en invitant d'autres talebs (ses amis). L'un de ce groupe invite également ses amis. Le soir, ils se retrouvent huit ou neuf formant le chapelet.

Peut-être quelques-uns vont-ils m'interdire d'aborder ce sujet. Faisons appel alors à une critique serrée, une analyse profonde, une logique rigoureuse qui conduisent à la question: faut-il vraiment faire de folles dépenses pour les veillées du mort ? La récitation (payante) du Coran est-elle vraiment nécessaire ? Ceci constitue pour moi une signification morale et sociale. Après toute la peine qui touche la famille du défunt et dont j'évite l'énumération, voici l'heure de la prière du «maghreb» venue. Nos récitants du Coran sont là. Ils se regardent, se reconnaissent, se comprennent et entament la sourate la plus longue pour épater les gens présents.

Un entracte, pause-café, puis reprise d'autres sourates. On dîne. C'est la fin. Le billet marron (200 DA) n'a plus de valeur. C'est le billet rose (1000 DA) qui a la cote. Le responsable de la famille met la main dans sa poche. Les regards se fixent sur lui. Ils étaient neuf. Donc, 9000 DA remis au doyen des talebs. Le compte est bon.

La séance n'est pas levée. Par des «dou'ates», des invocations appelant les bénédictions du paradis, ils scrutent les gens charitables et savent qu'en pareil cas la peur de la mort fait donner des sous. Cette séance est devenue une véritable institution. On compte la recette, on finit la soirée par la pâtisserie et du thé avec l'espoir de se retrouver les jours suivants. Ignorance, quand tu nous tiens ! Il faut changer notre comportement en pareille circonstance. Il le faut.

Mahfoud Bentriki - MOSTAGANEM

A propos de «La Salamandre wa berd el hal»

L'article intitulé «La Salamandre wa berd el hal», cosigné par les architectes MM. Sariane et Benkouloua, et publié dernièrement par «Le Quotidien d'Oran», a le mérite de pointer du doigt, le drame - puisque c'est le mot qui convient le mieux - que vit cette paisible station balnéaire de la Salamandre, du fait d'une politique urbanistique anarchique, commanditée par des décideurs qui viennent encore une fois de «condamner le rêve» en terrassant, sans aucun état d'âme, un patrimoine qui faisait il n'y a pas si longtemps, la particularité et le charme de ce pittoresque village côtier que tout Mostaganémois porte en son cœur, sauf bien sûr les adeptes de l'extrême. Cet extrême, le voilà: c'est cette Salamandre défigurée et réduite à néant, à un moment sensible de l'année, c'est-à-dire à l'orée de la haute saison, pénalisant ainsi les rares commerces du front de mer qui s'accrochent encore à leur activité.

Qui a dit que notre pays avait une vocation touristique ? Quels repères pourra-t-il offrir aux yeux d'hypothétiques visiteurs ? Absolument rien ! Ou plutôt si, une corniche mutilée et un spectacle de désolation qui sera masqué dare-dare par un projet dont nul ne connaît les contours, ce qui démontre, comme le soulignent fort à propos ces architectes, «la volonté des décideurs de ne pas impliquer le citoyen dans la production de son environnement de vie», faisant fi de l'avis des habitants, du patrimoine qui a défié le temps, ainsi que du code de l'urbanisme algérien qui, aux dires de ces techniciens, rend un tel projet «illégal». Alors pourquoi tant de précipitation à lancer un tel projet qui aurait demandé peut-être à être davantage mûri afin d'éviter un tel gâchis ? Etait-il si difficile d'associer la population dans un projet qui l'intéresse au premier chef et qui risquait, comme cela s'est hélas vérifié, de bouleverser son cadre de vie ? Les appréhensions nourries par «ce plan d'aménagement» des plus opaques ont certainement exacerbé les ressentiments légitimes d'une population prise dans un grand désarroi. En un mot, il aurait fallu dissiper cette opacité en misant sur la transparence, et ce en usant d'une approche sereine et de moyens didactiques adéquats pour présenter aux riverains le projet en question et recueillir leurs doléances. Cela aurait été un signe de respect envers ces paisibles habitants au lieu de les stresser par des mises en demeure intempestives. Un pays civilisé est celui qui sait préserver son patrimoine, le restaure quand il le faut et non le détruit. Regardons autour de nous, dans cet espace méditerranéen auquel nous appartenons, en évoquant à titre d'exemple le cas de la Turquie. Ce pays est en symbiose avec ses joyaux architecturaux, mais ce qui m'a agréablement surpris dans ce pays, à Istanbul précisément, ce sont ces lambeaux de murs, vestiges

des remparts de l'ancienne Constantinople qu'on peut toujours voir à travers champs à la limite de la ville, arborant fièrement leur décrépitude à la face du temps et des hommes, donnant un pittoresque enchanteur au paysage; ces tas de pierres qu'on appelle ruines et que personne n'a «dérangées» depuis la nuit des temps, car dans ces contrées, on respecte l'histoire et ses repères et où tout le monde a appris à lutter contre l'effritement d'une âme. Et partant, ne pouvait-on pas éviter le déluge à ces deux emblématiques cabanes sur pilotis dont les photos, va internet, ont fait le tour du monde ? (Une troisième fut engloutie par le port de pêche mitoyen en éternel chantier dont les hauts panneaux de clôture «bouffent» avec insolence notre horizon depuis belle lurette. L'on pourrait y choper une «belle» claustrophobie que personne ne s'en soucierait). Par ailleurs, ne pouvait-on pas éviter le purgatoire au petit théâtre d'El Moudja dont les éléments, désormais clochardisés par la perte d'un ancre chaleureux, viennent d'enterrer leur muse qui ne jurait que par cette douce moudja de Salamane ? Au-delà des considérations techniques étayées à bon escient par ces deux architectes tout le long de l'article et qui portent en elles le sceau du bon sens, quelques précisions s'imposent néanmoins.

- Il est erroné, voire inconvenant de dire ou d'écrire que «les Mostaganémois ont commis un crime. Ils ont démolé Mostaganem...». Lue au premier degré, cette formulation pourrait prêter à équivoque. Qui sont ces Mostaganémois prédateurs auxquels vous faites allusion ? Sont-ce ces citoyens lambda qui s'escriment journellement à joindre les deux bouts et que personne ne consulte ? Ou est-ce cette poignée de ouled el bled qui porte sa cité dans les tripes et qui, déabusée par des zéloteurs de tout bord, a fini par jeter l'éponge ? Cette «oeuvre de destruction» ne peut être ni consentie ni entérinée par aucun Mostaganémois digne de ce nom, comme il vient de le prouver dernièrement à la Salamandre: pour contrer l'irréparable, sa poitrine opprimée a été jusqu'à braver les bulldozers. Le Mostaganémois est soucieux de préserver un cadre de vie à sa famille et à ses concitoyens tout en étant sensible à l'embellissement de sa ville quand il est fait dans les règles de l'art et dans le respect de son environnement. Et il est peiné de voir «sa» Salamandre ainsi dénaturée et inexorablement phagocytée par le béton et il s'interroge. On aurait pu faire de la Salamandre une station balnéaire de rêve et de villégiature où le Mostaganémois (ou n'importe quel visiteur) viendrait décompresser en famille ou entre amis. Las ! Le Mostaganémois ne peut que constater les dégâts. Sont-elles conformes ces rangées d'immeubles qui avancent dangereusement vers la mer et qui strangulent la seule route du littoral, menacée d'affaissement car non

confortée et subissant de grosses contraintes ? Messieurs les décideurs comment allez-vous vous y prendre dans quelques années quand le goulot va se resserrer ? En squattant la plage ? Ah cet aménagement du territoire ! Les citoyens de Mostaganem, pour ceux qui les connaissent, aiment la belle oeuvre et n'ont jamais rien démolé. Ils n'ont jamais été des disciples de Néron.

- «Le sort en est jeté», pourrait-on dire, et le désastre est bien réel, mais devant ce mélodrame, je me réjouis de savoir que Mme le Wali aurait refusé de cautionner cette opération de démolition, car très sensible au patrimoine de sa ville. Mais quoique la pièce fût déjà jouée, ceci nous met un peu de baume dans le cœur. Et moi qui pensais que la voix du wali était prépondérante au sein d'une commission. Dommage ! La foule est sentimentale, comme dirait le chansonnier, elle s'en souviendra. Mais à ces «gommeurs de mémoire», nous leur laisserons méditer cette bonne parole de Paul Eluard: «Un cœur n'est juste que s'il bat au rythme des autres cœurs».

- Mostaganem a une mémoire écorchée, qui se souvient douloureusement de certains précédents. A la vaillante troupe d'El Moudja qui pleure son théâtre, je lui rappellerai un acte similaire qui s'est déroulé juste au lendemain de l'indépendance. En effet, pendant que la population pansait ses blessures, des décideurs «décident» de «descendre» un joyau architectural qu'était le théâtre municipal. L'histoire se répète, n'est-ce pas ? Depuis ce temps, le théâtre de la ville est réduit à un SDF, hébergé tantôt dans un stade ou dans un cinéma ou tantôt dans une maison de la culture. C'est tout de même dramatique pour une ville qui se targue d'être la capitale du 4e art et qui ne possède aucun édifice digne de ce nom (et surtout n'allez pas me dire que l'«immeuble» en cours de finition en contrebas de la gare routière est le futur «théâtre» de Mostaganem, ce serait faire une insulte au 4e art et à la ville qui a enfanté Ould Abderrahmane Kaki).

Terminons par un exemple qui pourrait prêter à sourire et qui démontre que les idées de nos décideurs ne sont pas toujours les meilleures. D'ailleurs, on a souvent vu notre président de la République - un fervent défenseur de la culture et un homme de goût - offusqué par la médiocrité des «projets» de ces pseudo-concepteurs, lancer en direct à la télévision ces «bétonneurs» en panne d'idées qui dénaturent le paysage par des réalisations abracadabrantes, engloutissant à pure perte l'argent du contribuable. Ces décideurs nous ont vaccinés et leurs faits parlent pour eux. L'adage populaire dit «Hemm idahhak ou hemm ibekki» (malheur qui fait rire et malheur qui fait pleurer). Souvenez-vous de ce qu'il est advenu, il y a quelques années, du monument aux morts de l'esplanade de la mairie (une réplique sans âme du modèle colonial) qui, pris d'une «sacrée bougeotte», exécuta bine malgré lui, sous la baguette éclairée de nos décideurs, une valse à quatre temps, changeant maintes fois de place (un aller-retour entre son emplacement originel et son site actuel où il a fini par être «fixé» définitivement sur son sort (sol)).

Une page s'éclipse. Ravalant son amertume, la Salamandre s'enlise peu à peu dans le noir et le soleil fatigué se couche sur l'horizon de béton et de gravats. Oh Salamane, qu'est-il advenu de ton «berd el hal» ?

Comité de quartier Diar Ben Senouci Cité Mafal, Dar El Beida - ORAN

Sans facteur

Nous, comité de quartier Diar Ben Senouci Mafal, Dar El Beida, Oran (secteur urbain El-Makari), et au nom des habitants des cités susnommées, vous faisons savoir que nous sommes sans facteur depuis le 05/01/2009 malgré nos multiples réclamations auprès du directeur de la Grande Poste d'Oran. Cette situation a débuté à la sortie de six facteurs en retraite à Oran

sans être remplacés. Les citoyens lésés sont à bout de nerfs (convocations d'examen égarées, mandats non perçus, demandes d'ouverture de compte CCP sans réponse, etc...).

Nous attendons de vous, messieurs les responsables, une solution radicale et en urgence pour mettre fin à cette situation lamentable qui ne cesse d'empirer, mettant en danger les droits des citoyens.

Transport aérien
Les passagers debout pour rentabiliser les vols !



La compagnie aérienne irlandaise à bas coûts Ryanair a indiqué lundi qu'elle discutait actuellement avec le constructeur américain Boeing de la possible installation à bord de supports permettant à une douzaine de passagers de voyager quados debout.

La dernière idée de Ryanair n'en est qu'à «un stade de développement très précoce», a insisté auprès de l'AFP le porte-parole Stephen McNamara. Il a cependant précisé qu'il pourrait s'agir d'installer d'un côté de l'avion quatre rangs de trois supports, munis de ceinture de sécurité et «de tous les équipements de sécurité» permettant à une douzaine de passagers de voyager «assis verticalement».

«Ils ne seraient pas complètement

debout, ils auraient quelque chose comme un tabouret sur lequel s'appuyer ou s'asseoir», a expliqué M. McNamara, qui a remarqué que la compagnie chinoise Spring Airlines était elle-même en discussion avec Airbus pour une adaptation similaire.

Les sièges seraient gratuits ou avec une réduction allant jusqu'à 50%, selon M. McNamara.

Ryanair, qui a une flotte composée de 737-800, mais qui négocie actuellement avec Boeing et Airbus sur de nouvelles commandes, ne discute qu'avec Boeing de cette affaire, «pour voir d'abord si c'est possible sur notre flotte actuelle».

Mais «si Boeing ne peut pas le faire, nous n'irons pas plus loin», a souligné M. McNamara, remar-

quant qu'il faudrait ensuite, le cas échéant, obtenir l'aval de l'Autorité de l'aviation irlandaise avant de lancer le projet.

Récemment, le projet de faire payer l'utilisation des toilettes de l'avion, qui avait beaucoup fait parler de Ryanair dans les médias, avait été repoussé sine die, avec pour explication que Boeing n'était pas en mesure de construire le dispositif adapté sur la porte des toilettes.

«Michael (O'Leary, le directeur général de Ryanair) réfléchit toujours à cette idée, mais nous ne pensons pas la développer avant trois ou quatre ans», a indiqué lundi M. McNamara.

Ryanair avait aussi émis, puis abandonné, l'idée de faire payer davantage les passagers les plus cupulents.

Grippe porcine
Une facture d'un milliard de dollars pour les pays pauvres

Les pays en voie de développement ont besoin d'environ un milliard de dollars d'ici à la fin de l'année pour faire face à la pandémie de grippe porcine A(H1N1), a déclaré lundi à Genève le secrétaire général de l'ONU Ban Ki-moon. «Pour le reste de cette année, nous estimons que (les pays en développement) peuvent avoir besoin d'un peu plus d'un milliard de dollars», a-t-il répondu aux journalistes qui l'interrogeaient sur les demandes de financement qu'il compte présenter lundi après-midi aux pays donateurs pour les pays pauvres confrontés à la menace pandémique.

La «pandémie qui se montre pour le moment relativement peu grave dans les pays riches pourrait avoir

un effet dévastateur dans le monde en développement», avait auparavant averti la directrice générale de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), Margaret Chan, en séance d'ouverture de la session annuelle du Conseil économique et social de l'ONU (ECOSOC). Le secrétaire général de l'ONU, qui venait d'ouvrir la session de l'ECOSOC, a relevé que la pandémie de grippe constituait «une sorte de crise mondiale qui nécessite une réponse mondiale par le partenariat et la solidarité». Pourtant, les demandes de fonds «n'ont pas reçu la réponse attendue», a-t-il déploré, quelques heures avant sa réunion avec les pays donateurs en compagnie de Mme Chan.

«Un premier vaccin devrait être prêt

au mois d'août», s'est félicité le secrétaire général de l'ONU, en appelant les laboratoires pharmaceutiques à tenir leurs engagements en faveur des pays les moins favorisés.

Le virus A(H1N1) de la grippe porcine a contaminé 94.512 personnes dans le monde, causant 429 décès, selon le dernier bilan publié lundi par l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

La maladie a plus particulièrement progressé dans l'hémisphère sud où sévit l'hiver austral, selon ce bilan indicatif qui, à en croire les spécialistes, est bien en deçà de la réalité. Aux Etats-Unis, où sont recensés par l'OMS 23.902 cas, dont 170 mortels, des experts estiment à un million le nombre de personnes ayant été contaminées par le virus.

Le Maroc maintient Omra et Hadj

Le Conseil supérieur des oulémas, présidé par le roi Mohammed VI, a annoncé dimanche à Rabat qu'il maintenait les pèlerinages à la Mecque, démentant des rumeurs sur leur éventuelle annulation en raison de la grippe porcine. «Les rumeurs qui circulent -sur une éventuelle annulation à cause de la propagation de la grippe A(H1N1)- ne doivent pas pour le moment dissuader les personnes qui comptent accomplir les rites de la Omra ou du pèlerinage à la Mecque cette année», a-t-il indiqué, dans un communiqué.

«Soucieux de rassurer les citoyens, notamment en matière de religion,

le Conseil assure suivre de près l'évolution de l'épidémie avec les services concernés» et «attire l'attention des citoyens sur le fait que les rumeurs ne doivent pas pour le moment altérer l'intention de quiconque souhaitant accomplir les rites de la Omra et du Hadj». Enfin, le Conseil supérieur des oulémas a indiqué qu'une décision officielle informera le public de «tout éventuel changement de situation». Seule la Tunisie, parmi les cinq pays du Maghreb, a suspendu jusqu'ici le petit pèlerinage de La Mecque, réservant sa décision sur le Hadj, face aux risques de propagation de la grippe porcine.

Un demi-cadavre de femme dans une valise à Casablanca

La partie supérieure d'un corps de femme a été découverte dans la nuit de dimanche à lundi dans une valise en gare de Casablanca, a-t-on appris de source policière. La valise a été retrouvée par les agents de sécurité d'une société privée travaillant pour les chemins de fer marocains, dans un train reliant Fès à Casablanca. Une enquête a été ouverte pour identifier la victime et tenter de déterminer les circonstances de sa mort.

Immigration clandestine
Paris et Londres pour davantage d'expulsions

La France et la Grande-Bretagne ont signé lundi à Evian une déclaration dans laquelle elles s'engagent à renforcer leur coopération dans la lutte contre l'immigration clandestine, notamment en déployant des agents britanniques en France.

Selon ce texte paraphé à l'occasion du sommet franco-britannique qui s'est déroulé dans la station thermale des Alpes françaises, les deux pays ont prévu de «renforcer la sécurité de leur frontière commune, en vue notamment de la rendre étanche à l'immigration clandestine et ses filières». Pour y parvenir, ils ont prévu la mise en place des «technologies les plus récentes et les plus appropriées, ainsi que (des) formes de coordination les plus efficaces et les plus systématiques, dans le cadre d'un partage équitable des activités opérationnelles et charges de toute nature».

La France et la Grande-Bretagne ont également décidé de renforcer «leurs dispositifs conjoints de

contrôle dans les ports et les gares desservant l'autre pays» et d'étudier «l'éventuelle nécessité d'établir de nouveaux contrôles conjoints à l'avenir».

Paris et Londres ont également décidé de soutenir «si nécessaire, la mobilité d'agents de l'Agence des frontières du Royaume-Uni afin qu'ils s'installent dans le nord de la France et ainsi améliorer l'efficacité de la gestion du personnel de contrôle à la frontière commune». Les deux gouvernements se sont aussi engagés à «augmenter de manière significative le nombre de retours forcés d'étrangers en situation irrégulière et leur réintégration dans leur pays d'origine ou de transit».

Depuis la fermeture, en novembre 2002, du centre de la Croix-Rouge à Sangatte (nord de la France), des centaines de migrants, notamment afghans, érythréens, irakiens ou somaliens, errent dans la région dans l'espoir de traverser la Manche à bord de camions embarqués sur les ferries.

100.000 dollars la place pour l'hommage à Michael Jackson

Les enchères sur internet pour acheter des tickets donnant accès à la cérémonie d'adieu à Michael Jackson atteignaient des sommets lundi, à la veille de l'événement, l'une d'elles dépassant même les 100.000 dollars. Des 8.750 détenteurs d'un ticket ayant été tirés au sort lors d'une loterie en ligne dimanche, un internaute nommé «dleos» a mis aux enchères sur le site eBay le privilège de l'accompagner, chacun des sésames donnant accès à deux personnes à la cérémonie hommage au chanteur décédé qui se déroulera au Staples Center de Los Angeles mardi à partir de 10H00 locales. A 13H00 GMT lundi, les enchères pour la place de «dleos» grimpaient à 100.000 dollars, alors qu'il restait 12 heures aux internautes pour enchérir.

Les organisateurs de l'événement avaient expressément prié les détenteurs de places de ne pas les revendre. Quelque 1,6 million de personnes s'étaient inscrites pour participer à la loterie. Le Staples Center, propriété du groupe AEG, promoteur des concerts que

devait donner Jackson à Londres à partir du 13 juillet, est une «petite» salle de 20.000 places. La cérémonie sera également retransmise en direct à la télévision.

Les autorités s'inquiètent face à l'afflux prévisible de fans aux alentours du Staples Center.

La police de Los Angeles (LAPD) a exhorté les admirateurs de Michael Jackson dépourvus de billets à rester chez eux. Sans ticket d'entrée ou accréditation, «non seulement vous ne serez pas autorisés à entrer mais vous ne serez pas autorisés dans les environs», a prévenu Earl Paysinger, numéro deux du LAPD.

Les organisateurs ont précisé qu'il n'y aurait ni cortège funèbre ni retransmission de la cérémonie sur des écrans géants en plein air.

Les obsèques de Jackson restent en revanche un mystère, la famille du chanteur n'ayant toujours pas révélé la destination finale de sa dépouille. Des médias évoquaient une cérémonie privée avant l'hommage public, puis une inhumation au cimetière de Forest Lawn, à Los Angeles.

Une «usine à artistes» à Miami

L'un des responsables de la célèbre foire d'art contemporain Art Basel en Floride, Craig Robins, a décidé de créer à Miami une école quasiment gratuite, sorte d'«usine à artistes» qui accueillera de jeunes talents venus du monde entier. Grand collectionneur d'art, M. Robins espère que ce lieu, baptisé «Art+Research», attirera une nouvelle génération d'artistes venus de Londres, Francfort, Paris, Bangkok ou New York et fera de Miami un centre international de création artistique. La formation dispensée à «Art+Research» sera pratiquement gratuite et durera deux ans. Les artistes seront logés à l'université de Miami. «Nous avons établi un budget de quelque 6 millions de dollars pour couvrir les coûts des trois premières années», a indiqué M. Robins à l'AFP. L'entreprise Dacra Development, dont il est président, «fournira un million

de dollars supplémentaires». M. Robins, qui a fait fortune dans l'immobilier, est aussi le fondateur de «Design Miami», une exposition qui se tient chaque année en même temps qu'Art Basel de Miami Beach, déclinaison américaine de la plus grande foire d'art contemporain au monde, créée à Bâle il y a 39 ans et qui se déroule tous les étés en Suisse. «Je veux faire de Miami un centre de culture», souligne M. Robins. Et pour se développer culturellement, la ville a besoin de se nourrir de jeunes nouveaux talents, qui ne s'y trouvaient pas jusqu'à présent.

Le projet, qui devrait voir le jour en 2010, sera dirigé par une équipe internationale d'artistes, de conservateurs de musée et de critiques de renom, qui superviseront quelque 25 créateurs dans des domaines allant de la peinture à la vidéo, en passant par le stylisme, la photographie...

CM - CAN 2010

L'Egypte sur les talons de l'Algérie

On commencera par dire que la victoire de l'Egypte est logique, mais que le score est trompeur. En effet, les Rwandais ont donné une bonne réplique à des Egyptiens sous pression il est vrai.



Adjal Lahouari

Les buts : ce n'est qu'à la 65^e minute que l'excellent gardien du Rwanda a été trompé par le rebond du ballon au sol sur une reprise de la tête de Abu-Treika. Le second but est un penalty imaginaire. En Europe et en Algérie, et afin d'éviter tout choc dangereux avec un gardien plongeant dans les pieds de l'attaquant adverse, celui-ci saute. En Egypte, il va au contact et tombe. Or, après sa chute, le joueur égyptien en question s'est vite relevé afin de s'emparer du ballon qui a roulé hors de la surface de réparation. L'arbitre n'a rien voulu savoir en accordant généreusement ce penalty.

Quant au troisième but, il nous a paru entaché d'une position de hors jeu de l'attaquant. Comme on le voit, l'arbitrage africain n'est pas encore délivré de ses démons, comme on a eu la faiblesse de le croire dans un passé assez récent. Ce qu'il faut essentiellement retenir de ce match, c'est que le onze égyptien n'est pas aussi fort qu'on le pense, alors que celui du Rwanda n'est

pas aussi faible qu'on le croit. Il y a d'excellents techniciens au sein de cette équipe et le football collectif y est à l'honneur. En conséquence, et pour peu que les arbitres des prochaines rencontres Rwanda-Egypte et Zambie-Egypte oublient que la CAF (Confédération africaine de football) est installée au Caire et que le secrétariat découle d'une monarchie qui ne dit pas son nom (Mustapha Fahmy a «succédé» en 1982 à son père Mourad Fahmy), les Pharaons devraient laisser des plumes au cours de ces deux périlleuses sorties.

Le «droit d'aïnesse» revendiqué par Misr Oum Dounia (c'est en Egypte que le football a effectué ses premiers pas en Afrique à Alexandrie en 1878 plus précisément), ne sera pas d'un grand secours par Shehata et ses hommes. Ceci nous amène à mettre en garde Saâdane et ses protégés, car les Rwandais et les Zambiens sont techniques, rapides et bien organisés à l'extérieur. Ils sont tout à fait capables de poser quelques problèmes aux camarades de Mansou-

ri. Cette particularité tactique ne doit pas échapper au sélectionneur national qui aura certainement vu ce match. A charge pour lui de le revoir en cassette en présence des joueurs, principaux acteurs dans cette passionnante et formidable aventure des éliminatoires de la coupe du Monde et de la coupe d'Afrique 2010.

Les camarades de Ziani devront être à la fois concentrés et ambitieux lors des deux prochains matchs à domicile, tout en espérant un faux pas possible des Egyptiens au Rwanda et en Zambie. Nous croyons sincèrement que cette équipe nationale, remise en confiance par ses deux derniers succès, possède les moyens de mener à bien sa mission. En tout cas, les millions de supporters algériens, alléchés par la présence de l'É.N en Afrique du Sud, ne comprendraient pas que les Fennecs échouent alors que le but est si proche. Vivement le match Algérie-Uruguay pour constater le renouveau de cette équipe nationale qui, de nouveau, nous fait rêver.

ASM Oran

Départ demain en Tunisie avec les nouvelles recrues

M. Zeggai

À l'ASMO, les avis sont partagés. Il y a ceux qui sont convaincus de la capacité de leur équipe à jouer les premiers rôles et ceux qui se montrent pessimistes, au vu de la qualité des joueurs retenus pour ce nouvel exercice par rapport au recrutement effectué par les autres prétendants au sacre comme le MCS, le MOC, le PAC, pour ne citer que ces derniers. A propos de l'effectif, on nous a appris le retour officiel des Abidi (WAT) et Mazari (USMH) ainsi que la venue de Belaid (ex-MCA) alors que trois jeunes, Bourouis, Benkhalifa et Ouarab ont été promus en équipe fanion. Pour ce qui est de la liste définitive des 25 seniors, rien n'a été fait jusqu'à hier en fin de matinée. L'entraîneur Cherradi est dans l'expectative et, de ce fait, il ne veut pas se précipiter avant de se prononcer d'une manière définitive pour établir la liste des

joueurs devant prendre part au stage bloqué en Tunisie. Quant à Haoua, un défenseur aux qualités physiques indéniables et pur produit de l'ASMO après plus de dix ans dans le club, il n'a pas été retenu. Dans ce même contexte et selon notre source, quatre joueurs nés en 1990, Deham, Bengabou, Belkaroui et Zoubiri, pourraient bénéficier d'un contrat professionnel.

Dans cette même catégorie, trois nouveaux éléments, le keeper Bachiri du WAM, Choutah (RCBOR) et Belaâouni (GCM) ont été maintenus après avoir donné satisfaction. Pour ceux nés en 1991, ils seront, selon un dirigeant, soumis à l'avis de l'entraîneur en chef Cherradi, car certains éléments, qui ont laissé apparaître de bonnes dispositions techniques, méritent d'être supervisés par le staff technique. Il s'agit des Hachemi Kamel, Belghazali, Ameer Yahia Dekkouche, Chaouti, Youcef Zakaria et Yacine. Par ailleurs, chez les asémis-

tes, la préparation a commencé sous la houlette du coach Rachid Cherradi et son adjoint Kendouci ainsi que Ouafi, l'entraîneur des gardiens de but avec la présence remarquée des anciens joueurs tels Bouhedda, Nesakh et Boualem Hamia, ce dernier ayant repris après avoir eu la garantie de l'octroi d'un logement, alors que Megherbi traîne une blessure «qui nécessitera une opération au niveau du ménisque», nous dira Oumamar, le président de la section football. En ce qui concerne les jeunes, c'est le statu quo.

Les entraîneurs des différentes catégories attendent toujours d'être régularisés avant d'entamer le travail d'avant saison après l'installation officielle des entraîneurs, prévue à partir du 16 juillet «et la priorité sera donnée aux anciens et titulaires de la licence CAF», nous dira Bekkat, le coordinateur des jeunes de l'ASMO.

GC Mascara

Berrahal Benaoumer, nouveau président

Mohamed Belkecir

La situation critique vécue par le GCM ces dernières semaines est de notoriété publique. L'absence prolongée du dernier président en place, Yefsah, a incité les anciens dirigeants Berrahal et Mahi à réagir in-extremis, en assurant l'engagement du club ainsi que le versement des dettes. La catastrophe a été évitée de justesse, mais encore fallait-il prendre le taureau par les cornes au vu du retard accusé par rapport aux autres clubs, tous paliers confondus. Aussi, après la procédure d'usage auprès de la structure compétente, une assemblée extraordinaire s'est tenue dimanche à l'OPOW après le retrait de confiance à l'encontre du président défaillant.

La commission des candidatures n'a enregistré qu'un seul postulant, à savoir Berrahal Benaoumer, qui n'est autre que l'ancien président des années fastes lors de la décennie 80. Les travaux ont été menés de main de maître par le DAF Mekoui, qui a su ramener le calme dans un contexte assez spécial on en conviendra. A titre donc de candidat unique,

Berrahal, à mains levées, a été plébiscité et intronisé comme nouveau président. Tant en raison de sa grande expérience que de sa sincérité, Berrahal suscite de grands espoirs au sein de la famille Ghaliste, durement secouée ces dernières années, il faut le reconnaître. Très ému mais déterminé, le nouveau président a affirmé qu'il saura choisir des hommes compétents capables d'apporter un plus au club et qu'en peu de temps, les rouages du GCM fonctionneront comme il se doit. Le nouveau premier responsable ne fait que suivre les traces de son père, président dans la décennie 50.

Il a tenu à remercier ceux qui lui ont fait confiance, tout en promettant d'être à la hauteur des espérances. Il assure que la gestion du GCM sera des plus transparente et collégiale dans un message adressé aux supporters, au comité directeur et aux autorités qui l'ont encouragé à relever le défi.

Le temps presse et il va falloir se retrousser les manches afin de refaire une partie du retard accumulé ces dernières semaines. Il semble qu'une page vient d'être tournée à Mascara et qu'on peut faire preuve d'optimisme.

Sidi Bel-Abbès

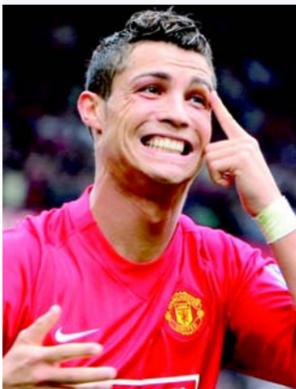
Emouvantes retrouvailles des anciens footballeurs

Kadiri Mohamed

En souvenir de «la ligue du FLN» - c'est l'appellation reprise par tous les intervenants, historiens, acteurs et officiels -, Sidi Bel-Abbès a abrité, à l'occasion du 47^e anniversaire de l'Indépendance, une rencontre où les deux sites prévus, la cinémathèque et l'hôtel Versailles, se sont avérés trop exigus, en présence des autorités de la wilaya, les élus locaux, les footballeurs, ceux des anciennes générations et autres ceux de post-indépendance. La délégation oranaise a été accueillie chaleureusement par les organisateurs, dont le dévoué Hassani Mustapha, par l'organisation des enfants des moudjahidines, l'APC locale et avec le concours du ministère de la Solidarité et du CRA Sidi Bel-Abbès. On a relevé la présence de Missoum, Habib Guesab, Bendjahan, Berras, Nehari, Chalabi, Harnafi, Bellal et Belahouel. Ravis d'être à Sidi Bel-Abbès et dont quelques-uns ont évolué sous les couleurs de l'ESL (Etoile Sportive Lamur) le 21 mai 1961 au stade Monréal (Habib Bouakeul) face à l'équipe d'El-Harrach. Habib Guesab Bloufa a évoqué ceux qui sont tombés au champ d'honneur où déçédés. On citera ceux qui ont pris part à cette rencontres Fellah Djillali (malgré sa maladie) Baraghiou, Khelladi, Hassani (Cap) Hamaida (petit Abbès) Benali (Diden), Bouhadji, Belkheir, qui ont eu une pensée émue envers feu Mehtougui Kada, feu Djelti Gueraïth (surnom d'un gardien déçédé), Baouissa Bekhaled connu par «Bouch», Touil Bel-Abbès. Des photos d'époque ont été exposées dans le hall. « La ligue clandestine, dirigée par le glorieux FLN libérateur du pays et son fer de lance l'ALN, a été

créée par les anciens arbitres, feu Benzellat, Mokhtar, Bendjadi, Ghalem, Bloufa, Belkhalha, Charef et Belarbi Rezzoug », lit-on sur un document spécial remis lors d'une émouvante cérémonie du souvenir. Sidi Bel-Abbès était représentée par trois équipes l'ISM, Botafogo et le Manbo, indique la même source. Ces joutes footballistiques en pleine Guerre de la Libération firent date, puisque les services de sécurité coloniaux ne purent s'en rendre compte surtout que cela a coïncidé avec le 21 mai 1961 date de l'Aid El-Kébir de l'époque. Néanmoins, pour le match retour à Sidi Bel-Abbès, l'ISM Bel-Abbès et l'ES Lamur (Oran) au stade municipal (aujourd'hui Opow) la ville fut quadrillée par les services de police et l'armée coloniale. « Une tension particulière a régné ce jour-là », témoigne Habib Guesab Bloufa. Le FLN, par le biais de ses commissaires politiques, a prié les Oranais de surseoir au port de la tenue vert blanc rouge avec étoile et croissant. Mais ce sont nos frères bel-abbessiens qui en payèrent le prix après notre départ par une dure répression », conclura-t-il. Parmi l'assistance, on a reconnu Kebir, Petit Abbès, Hadj Daouadji venu d'Oran, Petit Miloud, Guel-la, Babaghiou, Zouggar, Hamza, Abdi, Mehdad, Hamri Bahri, Mokrane, Boutaoues, Kadi, Zoubir, Boutareg Boucif et Berrouane. A noter qu'après le cérémonial organisé à l'intention des deux équipes, des récompenses symboliques furent remises. Le conclave s'est poursuivi dans la salle Versailles avant un exposé-débat animé par Hassani Mostefa en compagnie de Messieurs Missoum et Guesab Habib. Ce dernier a offert aux joueurs bel-abbessiens un agenda de photos souvenirs, témoignage d'une fraternité de près d'un demi-siècle.

Cristiano Ronaldo accueilli en triomphe à Bernabeu



Le joueur le plus cher de l'histoire Cristiano Ronaldo a reçu hier soir à 21h00 l'ovation triomphale de 80.000 fans du Real Madrid dans son stade Santiago Bernabeu archi-comble. Visite médicale, signature du contrat, déjeuner avec le président du Real, Florentino Perez, séances photo avec les parraineurs: une longue journée attendait la star portugaise avant son triomphe de dieu du stade. Plus de 600 journalistes étaient accrédités pour cet événement aux frontières du sport, du people et du marketing, auquel les journaux sportifs espagnols consacrent de nombreuses pages avec force photos du Ballon d'Or 2008 exhibant son corps musclé et totalement épilé. Pour la présentation de Cristiano Ronaldo, acheté à Manchester United pour un montant record de 93 millions d'euros, le Real Madrid espère battre un record d'affluence détenu jusqu'à présent par Diego Maradona. Pour C. Ronaldo, l'entrée était gratuite et le Real, a ouvert le stade deux heures avant le show. Beaucoup d'autres n'ont pu accéder au stade, faute de place. Les artères entourant le stade ont été bloquées à la circulation, y compris l'immense avenue de la Castellana.

Hadj Mohamed Benatia n'est plus

C'est avec consternation que nous avons appris le décès de Hadj Mohamed Benatia à l'âge de 84 ans, qui appartient à une grande famille sportive oranaise. En effet, le défunt a fait partie de l'ASMO dans la décennie 40/50 avec son frère Asri ainsi que les Benali, Boukerche, Belkhira, Belhadj sous la houlette du duo Hadeffi-Baghdad, respectivement entraîneur et président du club qui ont même repris du service au sein du club, lorsque le besoin s'est fait sentir. Hadj Benatia Mohamed est resté dans le milieu du football en devenant arbitre. Il a dirigé beaucoup de rencontres de l'élite jusqu'à sa retraite sportive. Ces dernières années, il ne sortait que très rarement comme nous l'avons constaté. C'est hier, en présence d'une foule où l'on reconnaissait de nombreux sportifs qu'il a été accompagné à sa dernière demeure. Après ce décès, une partie de l'histoire de l'ASMO et de l'arbitrage disparaît à jamais. A. L.

LNF

Les calendriers de la Division Une et Division Deux à l'ordre du jour

L'examen du projet du calendrier des compétitions 2009/2010 sera à l'ordre du jour de la réunion du Conseil de la Ligue nationale de football prévue demain à Alger, a indiqué l'instance dirigeante de la compétition. Le championnat d'Algérie de première division Une, saison 2009-2010 débutera le 6 août prochain et prendra fin en mai 2010. Quant au championnat de seconde division, de la même saison (2009-2010) il commencera le 14 août prochain. Au cours de la même réunion, les membres du Conseil de la Ligue nationale de football pencheront également sur les activités de leur instance et procéderont à l'adoption du procès-verbal de la réunion du 5 mai 2009.



Mondial 2010 - Afrique du Sud

Les ouvriers des stades en grève illimitée à partir de demain

Les travaux sur tous les sites de la Coupe du monde de football 2010 en Afrique du Sud vont s'interrompre mercredi, à la suite d'une décision de justice autorisant une grève illimitée des ouvriers qui réclament de meilleurs salaires, a annoncé le syndicat. Le Syndicat des mineurs (NUM), plus important syndicat du pays qui compte de nombreux ouvriers de la construction, a obtenu lundi gain de cause devant la justice, contre une injonction des em-

ployeurs qui estimaient que la grève était illégale, a indiqué le NUM dans un communiqué. Les ouvriers réclament une hausse de salaire de 13%. L'appel à la grève concerne la totalité des dix stades en construction ou en cours de rénovation, ainsi que les chantiers du train rapide Gautrain à Johannesburg d'un coût de 25 milliards de rands (3,8 milliards USD, 2,7 milliards d'euros) et de l'aéroport international King Shaka, près de Durban, d'un coût de 6,8 milliards de

rands. Les travaux sont déjà suspendus depuis près de deux semaines sur le chantier du stade Moses Mabhida à Durban (est).

Un conflit social avait déjà paralysé récemment celui du stade de Green Point au Cap (sud-ouest). Les organisateurs du Mondial continuent de maintenir que l'Afrique du Sud sera prête pour accueillir la Coupe du monde de football, la première jamais organisée en Afrique, pour laquelle 450.000 visiteurs sont attendus.

Tour de France - 3^{ème} étape

Nouvelle victoire de Cavendish



Le Britannique Mark Cavendish (Columbia) a remporté hier, à la Grande-Motte, la troisième étape du Tour de France, marquée par une offensive de son équipe. Le Suisse Fabian Cancellara (Saxo Bank) a conservé le maillot jaune de leader après cette étape de plaine de 196,5 kilomètres qui a modifié le classement général. Pour le gain de l'étape, Cavendish a réglé un groupe d'une trentaine d'unités parmi lesquels l'Américain Lance Armstrong, le grand bénéficiaire du jour qui est remonté de la 10^e à la 3^e place du classement général. Durant cette journée ventée, la plupart des favoris du Tour ont été piégés par une bordure provoquée par l'équipe Columbia à 32 kilomètres de l'arrivée. Le gros du peloton, avec l'Espagnol Alberto Contador, a franchi la ligne avec un retard de 41 secondes. La course, contrariée par un vent défavorable (37 km/h dans les quatre premières heures), s'est enflammée sur la brutale accélération des hommes de l'Américain George Hincapie, l'ancien complice d'Armstrong, à la sortie de la Camargue. Le groupe, parmi lesquels le

maillot jaune du Suisse Fabian Cancellara, a repris très vite les quatre échappés (Dumoulin, Bouet, De Kort, R. Pérez) partis à l'avant dès le départ donné à la sortie de Marseille. Le bras de fer s'est prolongé jusqu'à l'arrivée. Les deux coéquipiers d'Armstrong présents dans le groupe (Zubeldia, Popovych) ont collaboré dans les 15 derniers kilomètres. Sur la ligne, Cavendish, vainqueur pour la sixième fois dans le Tour, a devancé d'une longueur le Norvégien Thor Hushovd qui n'a pu le remonter. Le Français Cyril Lemme a pris la troisième place devant deux autres Français, Samuel Dumoulin et Jérôme Pineau. Cavendish, 24 ans, s'est imposé pour la deuxième fois en deux jours après son succès de Brignoles et a conforté son maillot vert du classement par points. Au classement général, Cancellara précède désormais l'Allemand Tony Martin de 33 secondes. Armstrong, troisième à 40 secondes, est passé devant son coéquipier, l'Espagnol Alberto Contador, quatrième à 59 secondes, à la veille du contre-la-montre par équipes de Montpellier (39 km).

Le journal des transferts

Ziani, ce sera Wolfsburg

Comme prévu, Karim Ziani va quitter l'OM. Le milieu de terrain algérien jouera à Wolfsburg durant les quatre prochaines saisons. Montant de la transaction : 7 millions. L'annonce devrait être officialisée dans la journée.

Juanito à l'Atletico de Madrid

L'Atletico Madrid a officialisé l'arrivée de Juanito, qui s'est engagé pour deux ans avec le club madrilène. Agé de 32 ans, Juanito était en fin de contrat avec le Betis Séville, relégué en deuxième division et dont il était le capitaine.

Lazio veut Ricardo Oliveira

Après avoir porté les couleurs du Milan AC, Ricardo Oliveira pourrait retrouver la Serie A avec la Lazio, selon tuttomecatoweb.com.

Le club romain souhaite en effet s'attacher les services de l'attaquant brésilien sous forme de prêt avec option d'achat, alors que le club andalou préfère un transfert sec pour son buteur âgé de 29 ans.

Liverpool pense à Cambiasso

Esteban Cambiasso pourrait rejoindre Liverpool si Xabi Alonso venait à quitter les Reds. Le milieu argentin est le premier choix du club anglais en cas de départ de son Espagnol. Agé de 29 ans, Cambiasso n'a plus qu'un an de contrat à l'Inter Milan.

Luis Fabiano, coûte 20 millions

Le Milan AC devra vraisemblablement déboursier 20 millions d'euros s'il veut s'attacher les services de Luis Fabiano. C'est en tout cas l'opinion de Jose Fuentes, l'agent de l'attaquant brésilien de Séville. «Je pense qu'une offre entre 20 et 22 millions d'euros aboutira à un accord. Les positions des deux clubs ne sont pas très éloignées, nous ne sommes qu'au début des négociations», a-t-il déclaré au Corriere dello Sport. Le Milan AC a déjà fait une offre de 14 millions d'euros pour Luis Fabiano, refusée par le FC Séville.

Ashley Young vers Manchester United

Après Antonio Valencia et Michael Owen, Ashley Young pourrait à son tour rejoindre Manchester United.

Le quotidien britannique The People annonce en effet que les Red Devils sont intéressés par le milieu offensif international anglais d'Aston Villa, âgé de 23 ans. S'il venait à partir, le club de Birmingham souhaiterait le remplacer par Stewart Downing, l'ailier de Middlesbrough.

Nouvelle offre du Real pour Ribery

Le Daily Star annonce que le Real Madrid prépare une nouvelle offre pour tenter d'arracher Franck Ribéry au Bayern Munich.

D'après le quotidien britannique, le club espagnol va faire une offre de 17 millions d'euros, plus Arjen Robben et Wesley Sneijder. Les deux Néerlandais seraient inclus dans la transaction, dont le montant total est estimé à 64 millions d'euros. Le club bavarois n'a cependant pas l'intention de se séparer de «Kaiser Franck».

La Fiorentina sur Gallas

Les négociations entre la Fiorentina et Arsenal concernant Felipe Melo continuent.

Les Gunners souhaitent toujours s'attacher les services du Brésilien, dont le prix est estimé à 25 millions d'euros.

Des rumeurs annonçaient hier qu'Emmanuel Eboué, le défenseur ivoirien d'Arsenal, pourrait être inclus dans la transaction. Mais La Gazzetta dello Sport annonce aujourd'hui que la Viola apprécie également William Gallas. Le défenseur français pourrait donc entrer dans le cadre d'un échange, même si son salaire semble trop élevé pour le club italien.

Flamini de retour à Arsenal ?

Le Milan AC n'est pas décidé à abandonner la piste menant à Adebayor. Si l'attaquant togolais a laissé entendre qu'il refuserait l'offre milanaise, le club lombard veut tenter de convaincre Arsenal de le vendre. Selon le Daily Mirror, il serait disposé à proposer 20 millions d'euros plus Mathieu Flamini contre le buteur des Gunners.

Une offre qui pourrait faire réfléchir Arsène Wenger, le manager d'Arsenal, qui cherche un milieu récupérateur.



07.00 Journal télévisé (1ère édition)
07.30 Sabah El Kheir
10.00 Dessins animés
10.30 Rajoul Wa Imratan
Feuilleton arabe
11.15 Documentaire
12.15 Dessins animés
12.30 Azraq El-Kabir Documentaire
13.00 Journal télévisé (2ème édition)

13.20 Magazine régional
13.30 Hayati Adab Feuilleton
15.00 Aâzizi El-Mouchahid
17.00 Dessins animés
17.30 El-Aâlem Baïna Yadik Documentaire
18.00 Journal télévisé amazigh
18.30 Mihan Wa Hiref

19.00 Nass El-Houma

Feuilleton algérien
20.00 Journal télévisé (Edition du 20h00)
21.00 El F'hama
22.00 Marhaba ville de Ghilizan
23.00 Dr House Série américaine



21.20 Faites entrer l'accusé

09.55 Slam
10.25 Les Z'amours
11.00 Tout le monde veut prendre sa place
12.00 Journal
12.49 Expression directe
12.50 L'avant Tour
13.25 Cyclisme
16.40 L'après Tour
17.50 Le 4e duel
18.49 Météo 2
18.50 Météo des plages
18.55 Image du Tour
19.00 Journal
19.31 L'instant Fort
19.34 Météo 2
19.35 Big Mamma 2



- Jean Chouraqui : la guerre des cliniques
Présenté par Christophe Hondelatte
A la fin des années 80, les cliniques marseillaises se livrent une bataille commerciale sans merci. La ville de Marseille est alors dirigée par le chirurgien Robert Vigouroux. Celui-ci revient sur cette époque et évoque notamment l'affaire impliquant le docteur Jean Chouraqui, accusé d'être le commanditaire de deux assassinats.
22.35 Journal de la nuit
22.50 Une journée particulière
00.30 Un jour, un destin
01.55 Tokyo côté coeur



19.35 La folle histoire du disco

11.10 12/13 : Edition régionale
11.25 12/13 : Journal national
12.00 Village départ
12.40 Inspecteur Derrick
14.00 Questions au gouvernement
15.05 Baie des flamboyants
16.00 C'est pas sorcier
16.30 Des chiffres et des lettres
17.05 Questions pour un champion
17.45 19/20 : Edition nationale
18.00 19/20 : Journal régional
19.00 Le film du Tour
19.10 Plus belle la vie



Documentaire réalisé par Mathieu Jaubert
Amanda Lear, qui en fut l'une des reines, évoque les années disco, à l'occasion des 30 ans du film culte «La Fièvre du samedi soir», qui coïncide avec ses 30 ans de carrière. Des témoignages, des documents sur la société de l'époque et des tubes incontournables ponctuent ces souvenirs pailletés.
21.30 Soir 3
22.00 Tout le sport
22.05 Droit d'inventaire
23.50 NYPD Blue
00.30 Soir 3
01.00 Plus belle la vie



09.10 Question maison
09.55 Avis de sorties
10.05 Prédateurs de la préhistoire
10.55 Midi les zouzous
12.50 Des crocs et du flair
13.45 Titans des mers
14.40 Faizat et les noces du lagon
15.35 SOS maison
15.45 Nicaragua la beauté au naturel
16.45 C dans l'air



18.45 Arte info
19.00 Tout le monde sur son île
19.40 Ouverture
19.45 Recherche Susan, désespérément
Film américain
Avec Rosanna Arquette, Madonna, Aidan Quinn, Mark Blum, Robert Joy
Mariée à un homme d'affaires, Roberta Glass s'échappe de sa vie aisée et morne, en lisant des petites annonces aux sous-entendus mystérieux, telle que celle-ci : «Recherche Susan désespérément». Intriguée, Roberta se rend au rendez-vous, afin d'épier les retrouvailles entre ces inconnus. Fascinée par Susan, elle suit la jeune femme déléguée, possédant de coûteuses boucles d'oreilles volées à un amant de passage, assassiné peu après.
21.30 In Bed With Madonna
23.25 Agenda coup de coeur «Arte culture»
23.30 Arte culture
23.45 664 km²
00.25 Philosophie
00.55 Nina Hoss
02.00 Mon cher ennemi



TF1 19.45

LES EXPERTS : MIAMI

- Promesse non tenue
Série américaine
Avec David Caruso, Emily Procter, Adam Rodriguez, Rex Linn
William Campbell, témoin-clé du procès de Joe Salucci, un gangster notoire, est retrouvé mort dans sa maison sur laquelle une grue s'est effondrée. Campbell avait assisté à une altercation, suivie d'un meurtre, au cours duquel le nom de Salucci a été mentionné plusieurs fois. Celui-ci aurait cherché à venger la mort de sa fille, renversée accidentellement sur une plage. Les experts découvrent que ce n'est pas Salucci qui est à l'origine de la mort de Campbell, mais son propre fils, Noah, âgé de 17 ans. Il ne supportait pas le programme de protection des témoins et voulait effrayer son père.



TF1 19.35

BIG MAMMA 2

Film américain
Avec Martin Lawrence, Nia Long, Emily Procter, Zachary Levi, Mark Moses
De lourds soupçons pèsent sur Tom Fuller : il aurait mis au point un virus informatique redoutable, constituant une grave menace pour les systèmes mis en place par le gouvernement. Il convient d'agir vite et d'anéantir Fuller. Les services de l'agent du FBI Malcolm Turner sont alors une nouvelle fois sollicités : celui-ci se déguise en une inoffensive gouvernante pour s'introduire au domicile de Fuller et mettre un terme à ses projets. Mais une fois sur place, Turner a fort à faire avec les trois enfants de Fuller. Et la pression de ses supérieurs rend sa tâche d'autant plus difficile. En outre, Malcolm s'est attaché malgré lui aux bambins de la maison...



TF1 19.40

DESPERATE HOUSEWIVES

- Ceux qui en savent trop
Série américaine
Avec Kevin Rahm, Tuc Watkins, Felicity Huffman, Marcia Cross
Bob et Lee décident d'installer une sculpture aquatique dans leur jardin. Cette initiative divise rapidement leur voisinage : l'occasion rêvée pour les habitants de Wisteria Lane de relancer l'association de quartier. Immédiatement, Katherine décide de se présenter au poste de présidente, laissé vacant depuis la mort de Mary Alice. De leur côté, Carlos et Gabrielle s'apprennent à partir pour un week-end en amoureux. C'est alors que Gabrielle a le sentiment que quelqu'un la surveille. Elle ruse pour échapper à la vigilance de l'inconnu, mais une autre surprise l'attend à l'hôtel.



22.20 Moonlight



10.05 Secret Story
11.00 Attention à la marche !
12.00 Journal
12.40 Ma maison pour l'avenir
12.55 Les feux de l'amour
13.50 Une fille à marier
15.35 Las Vegas
16.25 New York police judiciaire
17.15 Secret Story
18.05 Une famille en or
19.00 Journal
19.39 Courses et paris du jour
19.45 Les experts : Miami

- Un témoin embarrassant
Série américaine
Avec Alex O'Loughlin, Sophia Myles
Josh demande à Mick de l'aider à retrouver Leni Hayes, une jeune femme qui doit témoigner dans un procès pour meurtre et qui a pris la fuite après avoir échappé à un tueur. Mick la retrouve assez rapidement. Malheureusement, leur retour à Los Angeles tourne court : la jeune fille lui échappe dans le désert.
00.05 Secret Story



21.25 Damages



09.00 Star6 music
10.20 Docteur Quinn, femme médecin
11.20 C'est positif
11.50 Le 12.50
12.10 C'est positif
12.35 La malédiction du Pharaon
16.15 Le rêve de Diana
16.50 Un dîner presque parfait
17.50 100% Mag
18.45 Six'
19.00 Malcolm
19.35 Météo
19.40 Desperate Housewives

- Plus dure sera la chute
Série américaine
Avec Glenn Close, Rose Byrne
En état de choc, Ellen Parsons erre dans la rue de bon matin à moitié nue et pleine de sang. Que lui est-il arrivé ? Que s'est-il passé ? Six mois plus tôt, la jeune avocate avait un avenir prometteur. Elle était sur le point de signer avec un prestigieux cabinet lorsque Hewes & Associés ont pris contact avec elle.
00.10 Capital : les inédits de l'été



19.45 La personne aux deux personnes



11.30 Old Christine
11.50 Infos midi
12.10 Zapping
12.20 Les petits explorateurs à travers l'Afrique
13.15 La grande course
13.30 Damages
14.50 Skins
15.35 Surprises
15.40 Il était une fois
17.25 Comme à la maison
17.45 Le JT de Canal+
18.10 Le news show
19.05 Le meilleur de la saison
19.15 Groland Magazine

Film français
Avec Daniel Auteuil, Alain Chabat
Gilles Gabriel, chanteur des années 80 qui tente un come-back, est tué dans un stupide accident de voiture. Le conducteur du véhicule est Jean-Christian Ranu, austère comptable à la COGIP. Mais Gilles Gabriel n'est pas vraiment mort : son esprit continue d'être conscient et atterri dans le corps de Ranu.
21.10 Nuit de la Cogip
22.40 Sans Sarah, rien ne va !
00.30 Le gospel du bain



17.00 TV5MONDE, le journal
17.20 L'invité
17.40 Catherine
18.05 Tout le monde veut prendre sa place
19.00 Journal (TSR)
19.30 Journal (France 2)
20.00 Coup de vache
21.45 TV5MONDE, le journal
22.00 TV5MONDE, le journal Afrique
22.15 Dans la nature avec Stéphane Peyron
23.15 Du baiser au bébé
00.50 Village en vue
01.15 Histoires de châteaux



10.00 Newport Beach
10.55 15/A
11.45 La porte ouverte à toutes les fenêtres
12.30 Eloïse Rome
13.20 Bugs
14.15 New York 911
15.55 15/A
16.45 Newport Beach
17.40 Plus belle la vie
18.45 La porte ouverte à toutes les fenêtres
19.35 Irrésistible
21.15 Retour sur le Tour
21.45 Hero Corp
23.30 Avocats et associés



11.00 Total déco
11.25 Rendez-vous
11.55 Les vacances de l'amour
12.50 Ma meilleure amie
14.30 On n'a plus de sushi à se faire
16.05 Total déco
16.35 Rendez-vous avec...
17.00 Pacific Blue
18.40 Dragon Ball Z
19.35 Tango
21.10 Journal
21.20 Elle voit des nains partout
22.45 Cops Uncut
00.55 Papa pour un jour
02.40 Les vacances de l'amour

Obama et Medvedev signent un accord sur le désarmement nucléaire

Les présidents américain et russe, Barack Obama et Dmitri Medvedev, ont signé lundi à Moscou un accord préalable sur la réduction de leurs arsenaux nucléaires stratégiques, mais les divergences demeurent concernant le projet de bouclier antimissiles américain en Europe.

Les Etats-Unis et la Russie ont ainsi convenu d'abaisser à 1.500/1.675 le nombre des têtes nucléaires et à 500/1.100 le nombre des vecteurs nucléaires (missiles intercontinentaux, embarqués à bord de sous-marins et bombardiers stratégiques) de chacun des deux pays.

Ces réductions doivent intervenir «dans les sept ans suivant l'entrée en vigueur de l'accord», ont précisé le Kremlin et la Maison-Blanche dans une déclaration commune publiée à l'issue d'entretiens entre MM. Medvedev et Obama, qui effectue sa première visite en Russie.

Chacun des deux pays compte encore aujourd'hui 2.000 à 3.000 ogives déployées, c'est-à-dire prêtes à un usage immédiat. Les accords actuels limitent à 1.600 le nombre des vecteurs. Sur la base de cet accord préalable, les négociateurs russes et américains vont poursuivre leurs discussions, afin d'aboutir à la conclusion d'un nouveau traité qui doit remplacer le traité historique START, arrivant à échéance en décembre, sur la réduction des arsenaux nucléaires des deux puissances.

Cet accord était au cœur de l'entreprise de rétablissement des liens entre les deux pays, qui s'étaient considérablement dégradés sous la présidence de George W. Bush. Par ailleurs, la Russie a autorisé l'utilisation de son espace aérien pour le transit de soldats et de matériel militaire américain à destination de l'Afghanistan.

Le pétrole sous 64 dollars le baril

Les prix du pétrole chutaient lundi à l'ouverture de la séance à New York, proches de leurs plus bas niveaux depuis plus d'un mois, dans un marché pessimiste pour l'évolution de la demande.

Vers 13h10 GMT, sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), le baril de «light sweet crude» pour livraison en août s'échangeait à 63,96 dollars, en recul de 2,77 dollars par rapport à son cours de clôture de jeudi. Le marché était fermé vendredi, jour férié aux Etats-Unis. Le baril a touché dans les échanges électroniques avant la séance 63,40 dollars, un niveau qu'on n'avait plus vu depuis fin mai.

Le marché «a le sentiment qu'on a atteint un pic pour la demande cet été et qu'elle ne va pas se renforcer autant que certains l'avaient pensé», a expliqué Phil Flynn, de PFG Best Research. Les prix du pétrole, qui avaient plongé sous les 35 dollars en décembre dernier, ont rebondi de manière spectaculaire depuis, à l'approche de l'été, une période traditionnellement de plus forte consommation de carburants en Amérique du Nord. Mais une fois passée la fête nationale américaine, qui représente un pic pour les déplacements estivaux en automobile, le marché s'inquiète de nouveau pour la demande mondiale, qui devrait connaître en 2009 sa deuxième année d'affilée de repli, selon les principaux prévisionnistes.

Ces craintes ont été ravivées jeudi par les chiffres mensuels de l'emploi aux Etats-Unis, bien plus catastrophiques que prévu, suivis d'un repli de 2,58 dollars du baril.

Deux officiers tunisiens soupçonnés d'avoir envisagé une attaque contre des Américains

Deux officiers tunisiens sont soupçonnés d'avoir envisagé une attaque contre des officiers américains de passage en Tunisie dans le cadre de la coopération militaire tuniso-américaine, apprend-on lundi de source judiciaire.

Ces deux officiers, membres de l'armée de l'air et affectés à la base aérienne de Bizerte, ont comparu samedi devant un juge d'instruction à Tunis, a révélé à l'AFP un avocat tuni-

sien, Me Samir Ben Amor. A la demande de la défense, l'examen de cette affaire a été repoussé à une date non précisée, précise-t-on de même source.

Par ailleurs, onze Tunisiens ont été condamnés à des peines allant de 11 à 14 mois de prison ferme pour «appartenance à une organisation islamiste étrangère», a-t-on appris lundi auprès de leur avocat. Agés de 30 à 45 ans, les pré-

venus ont été inculpés pour adhésion à une organisation dite «Altharir» créée en Jordanie et qui prône l'instauration du califat dans le monde arabo-musulman. Ils ont été jugés samedi par le tribunal de première instance de Tunis en vertu de la loi antiterroriste en vigueur depuis 2003 en Tunisie, a indiqué leur avocat, Me Samir Ben Amor. Les membres du groupe se sont vus reprocher notamment des réunions illégales, a ajouté Me Ben Amor.

Sarkozy victime d'une escroquerie : huit personnes jugées



Huit personnes accusées d'avoir participé à une escroquerie aux comptes bancaires, dont le président français Nicolas Sarkozy a notamment été victime, comparaissent lundi devant le tribunal correctionnel de Nanterre. Les huit personnes, dont trois comparaissent détenues, sont soupçonnées d'avoir participé en août 2008, à des degrés divers, à une fraude visant à obtenir des coordonnées bancaires afin d'ouvrir des lignes de téléphonie mobile, puis revendre les téléphones sur des marchés parallèles. Le président français avait porté plainte en

septembre après avoir constaté des prélèvements douteux sur son compte personnel, pour un montant inférieur à 200 euros. Il s'est constitué partie civile, ainsi que sa première épouse Marie-Dominique Culioli, les opérateurs Orange et SFR, et Canal+. Le procureur de Nanterre avait saisi la brigade financière et la brigade criminelle pour résoudre cette affaire d'escroquerie, qualifiée de «banale» et «classique» par des sources proches de l'enquête.

Les accusés, six hommes et deux femmes âgés de 23 à 40 ans, encourrent dix ans de prison

et un million d'euros d'amende. L'organisateur présumé de la fraude, Ama M'Bodji, un Sénégalais de 30 ans, est accusé, avec sa concubine et un ami, d'avoir sollicité l'ouverture de quelque 150 lignes de téléphonie mobile dans des boutiques spécialisées en utilisant de faux papiers d'identité, mais de vraies coordonnées bancaires appartenant à une quarantaine de personnes. Ces données auraient été obtenues par un complice, employé d'une société qui gère notamment les abonnements de Canal+, où il avait accès aux dossiers de tous les clients.

Ryad dément tout accord à un survol par Israël pour frapper l'Iran

L'Arabie Saoudite a démenti lundi des informations ayant fait état d'un accord tacite du royaume au gouvernement israélien pour un survol de son territoire dans l'hypothèse de frappes contre l'Iran.

«Bien sûr que ce n'est pas vrai ! Nous n'avons aucune forme de relation avec les Israéliens», a déclaré à l'AFP le porte-parole du ministère saoudien des Affaires étrangères, Oussama Nugali.

Dimanche, le quotidien britannique Sunday Times a rapporté que le royaume saoudien avait donné son accord tacite au gouvernement israélien pour un survol de son territoire dans l'hypothèse de frappes contre l'Iran. «Les Saoudiens ont donné leur accord tacite à ce que l'armée de l'air israélienne utilise son espace aérien au cours d'une mission qui serait dans l'intérêt d'Israël comme de l'Arabie Saoudite», avait indiqué une source diplomatique citée par le journal. Le porte-parole saoudien a nié la tenue d'une quelconque discussion saoudo-israélienne, soulignant que les deux pays n'entretiennent pas de relations diplomatiques, commerciales ou autres. Il a ajouté que les informations épisodiques faisant état de liens secrets entre les deux pays étaient destinées à nuire aux relations arabes de son pays. «Notre politique est très transparente et notre position est très solide concernant toute forme de relation avec Israël», a encore dit le porte-parole. «Heureusement que ces allégations continues ne sont pas prises au sérieux», a-t-il conclu.

Les visites organisées sur la tombe de Saddam interdites

Le gouvernement irakien a interdit lundi les visites organisées sur la tombe de l'ancien président Saddam Hussein, enterré dans son village natal de Awja, près de Tikrit. «Le secrétariat général du Conseil des ministres a envoyé des directives au ministère de l'Education, à la province de Salaheddine et conseil de la province pour interdire l'organisation de visites sur la tombe du président de l'ancien régime», Saddam Hussein, a indiqué un communiqué. Selon le communiqué, certaines écoles de Tikrit avaient organisé des visites sur sa tombe, dans le nord de l'Irak. Des nostalgiques de l'ancien régime irakien s'y recueillent régulièrement pour marquer l'anniversaire de sa naissance ou de sa mort en 2006. Capturé en décembre 2003, Saddam Hussein a été pendu le 30 décembre 2006, après avoir été condamné pour crimes contre l'humanité. Les deux fils de Saddam, Oudai et Qoussaï, tués en juillet 2003 à Mossoul par l'armée américaine, reposent aussi à Awja, tout comme trois dignitaires du régime condamnés à mort avec Saddam Hussein. Il s'agit de Barzan Ibrahim al-Hassan (al-Tikriti), demi-frère du président déchu et son conseiller, Awad Ahmed al-Bandar, ex-président du tribunal révolutionnaire, et Taha Yassine Ramadan, l'ancien vice-président irakien.

EDITORIAL

Par K. Selim

AUTORISATION IMPÉRIALE

iranien, mais il sert la propagande destinée à faire accroire qu'il n'y pas d'autre choix que de bombarder les Iraniens. On suggère qu'à Téhéran, les gens au pouvoir sont des fous et des messianistes qu'il faut arrêter par «n'importe quel moyen». La ligne est désormais de banaliser l'option guerrière.

Un journal britannique, The Sunday Times, citant une «source diplomatique» anonyme, a affirmé que l'Arabie Saoudite aurait fait savoir qu'elle fermerait les yeux devant le passage de bombardiers israéliens par son espace aérien. On est devant un exercice de propagande à effet multiple : accentuer les menaces contre l'Iran, discréditer les Saoudiens, jouer les chiites contre les sunnites... La nouvelle a été démentie officiellement par les Saoudiens mais le matraquage fonctionne. Il est vrai également que les Arabes dit «modérés» - encore un étiquetage facile - prêtent facilement le flanc à ce genre de manipulation en discourant de manière débile sur la «menace iranienne».

A Barack Obama les envolées humanistes, les appels au dialogue, à Joe Biden la menace et les avertissements. A la «main tendue» vers l'Iran du premier, succède désormais l'autorisation impériale accordée par le second à Israël pour bombarder l'Iran. Le vice-président américain maquille cette autorisation par le discours, peu crédible, du «droit souverain» d'Israël de décider. Il prend le soin, totalement inutile, de préciser que si Israël décidait d'agir, «ce sera son droit souverain. Ce n'est pas notre choix».

En réalité, ce sera bien un choix américain, et ce ne sont pas seulement les Iraniens qui le pensent. Il n'est pas fortuit que ce discours menaçant des Etats-Unis, qui se cache faussement derrière la souveraineté d'Israël, vienne après la formidable campagne orchestrée par les Occidentaux à la suite de la crise post-électorale en Iran. Cette crise, reflet d'une division sociologique et culturelle profonde au sein de la société et du système politique iraniens, a donné lieu à une surexploitation occidentale, souvent grossière, suggérant que les «durs» l'ont emporté à Téhéran sur les «modérés».

L'étiquetage n'a aucun sens pour ceux qui connaissent le fonctionnement du système

Mais pour revenir à la presse occidentale, on sait - c'est un constat et non un jugement - qu'elle a une conscience aigüe des «intérêts suprêmes» à préserver, elle l'a démontré de multiples façons. L'information sur un passage d'avions israéliens par l'espace aérien saoudien, si elle était avérée, n'aurait pas été publiée par le Sunday Times et elle n'aurait pas été relayée par les autres médias. L'«information» - les guillemets s'imposent - était bien destinée d'emblée à la publication, et sa fonction, propagandiste et manipulatrice, paraît évidente.

Le président du Comité de sécurité nationale et de politique extérieure au Parlement iranien a répondu immédiatement à Joe Biden en faisant savoir que l'Iran ripostera de manière «décisive et massive» à toute attaque contre ses installations nucléaires.

Le discours de Biden et des médias occidentaux n'est pas destiné aux Iraniens, chez lesquels un consensus existe entre les supposés «modérés» et «radicaux» au sujet du programme nucléaire. Ce matraquage, qui devrait monter en cadence, est destiné à l'opinion occidentale. C'est à cette opinion qu'il s'agit de faire peur - ce fut le cas avant la guerre contre l'Irak - pour justifier une nouvelle aventure guerrière.